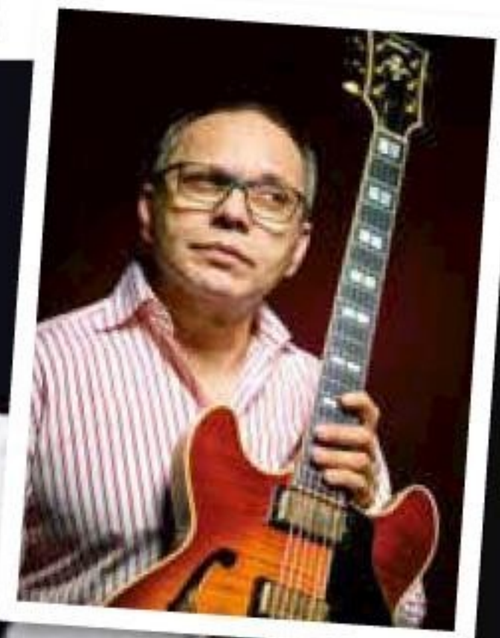
Biréli Lagrène

En concert solo au Bal Blomet le 29 septembre
L'événement live de la rentrée !



N°752 SEPTEMBRE 2022

jazz magazine

L'incroyable dossier 40 pages !

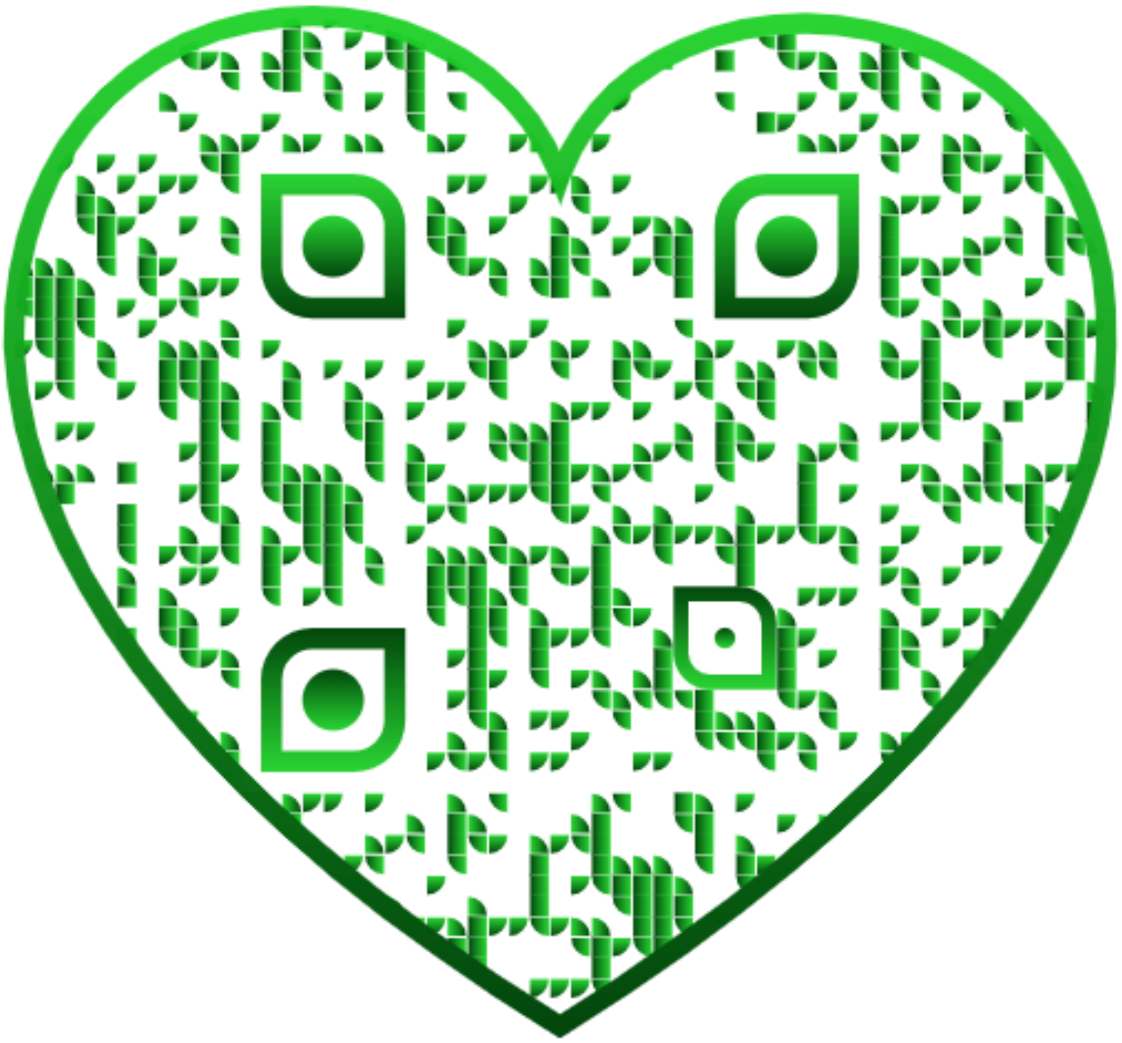
SOLOS

Playlist géante, analyses, stories
Un siècle de jazz !

Les impros légendaires, cultes et à (re)découvrir...

L 11092 - 752 H - F: 6,90 € - RD

JAZZ MAGAZINE N° 752
N° ISSN : 2425-7869 - F : 6.90 € - DOM/S : 7.9 € - BEL/LUX : 7.9 € - CH : 12.40 FS - CAN : 12.50 $CA - ESP/ITA/GR/PORT CONT : 7.9 € - D : 8.4 € - MAR 78 MAD - POL/A : 1800 CFP



ESPACE SORANO VINCENNES

SORANO JAZZ

Licences ministérielles : R 2020-7720, R 2020-7723 et R 2020-7724 - Photos © Shervin Lainez, Deneka Peniston

SAMEDI 1ER OCTOBRE
Stéphane Kerecki « Out of the Silence »

SAMEDI 19 NOVEMBRE
Kevin Hays / Ben Street / Billy Hart

VENDREDI 2 DÉCEMBRE
Aurore Voilqué Trio invite Angelo Debarre

SAMEDI 7 JANVIER
Arnaud Dolmen « Adjusting » Quartet

SAMEDI 4 FÉVRIER
The Dedication Big Band

SAMEDI 11 MARS
Samara Joy

SAMEDI 1ER AVRIL
House of Echo

SAMEDI 13 MAI
Aaron Parks Little Big

SAMEDI 3 JUIN
Bill Stewart Trio avec Larry Grenadier & Walter Smith III

Abonnez-vous !
sur www.espacesorano.com

Sorano jazz, c'est aussi...

• 2 SOIRÉES JAZZ CLUB DÉCOUVERTE

JEUDI 20 OCTOBRE
Jeanne Michard Quartet

JEUDI 16 MARS
Radio Krystal

• 2 CONCERTS EN FAMILLE DÈS 1 AN

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE
Djangologie par My favourite swing

DIMANCHE 14 MAI
Jazzoo celebration par ODDJOB

Espace Sorano
16 rue Charles Pathé - 94300 Vincennes
Renseignements et réservations
01 43 74 73 74 - www.espacesorano.com

VINCENNES.fr · VAL de MARNE Département · TSF JAZZ · jazz&people · JAZZ NEWS MAGAZINE · Paris Jazz Club · fnac · BilletRéduc.com Guidez vos sorties

Édito

Fred Goaty

Directeur de la rédaction
& rédacteur en chef

PHOTO : SYLVAIN GRIPOIX

LE PARIS DES SOLOS

Paris, été 1990, Studio Acousti, rue de Seine. Le Big Band Lumière de Laurent Cugny enregistre son nouvel album, "Santander". Parmi les solistes, Stéphane Belmondo, Antoine Illouz, Pierre-Olivier Govin, Philippe Sellam ou encore le regretté Lionel Benhamou tirent leur épingle du jeu. Dominique Di Piazza est à la basse, Stéphane Huchard à la batterie, et aux percussions Xavier Desandre souligne à fleur de peaux leurs trésors d'invention rythmique.

Je me souviens comme si c'était hier du jour où Jean-Philippe Allard, le coproducteur du disque, m'avait fait découvrir "Santander" juste avant qu'il ne sorte, dans les bureaux de PolyGram Jazz, rue Cavalotti. *« Tiens, écoute cette reprise d'*Orgone *de Gil Evans, Laurent a invité Biréli Lagrène qui fait un fabuleux solo de guitare... »* À 23 ans, le natif de Soufflenheim était effectivement venu graver une improvisation époustouflante – qui figure évidemment dans notre très grand dossier du mois –, habitée par les esprits de Django Reinhardt, Wes Montgomery et George Benson. Sous ses doigts, tout n'était que swing, fluidité et apparente facilité.

Nul doute qu'il en sera de même le 29 septembre prochain, toujours à Paris, mais au Bal Blomet cette fois, où Biréli Lagrène se produira en solo lors d'un concert forcément mémorable organisé par votre mensuel préféré. Sans filet, seul face au public dans l'intimité de cette salle qui fait désormais partie des lieux incontournables du jazz de la capitale (souvenir des formidables soirées Fred Hersch en mai dernier...), plus d'un solo, c'est sûr, nous fera chavirer de bonheur. En attendant, nous vous invitons à partir à la (re)découverte des 499 autres choisis avec amour par toute l'équipe de Jazzmag, dont plus d'une soixantaine ont été commentés avec la même passion dévorante.

PS : Pas d'inquétude, toutes nos excuses et patience : vous retrouverez le troisième épisode du grand entretien de Steve Swallow dans notre prochain numéro !

Sommaire N° 752

Septembre 2022

À la Une : Coleman Hawkins, Paul Gonsalves, Thelonious Monk, Charlie Parker, Nat King Cole, Clifford Brown, Bix Beiderbecke, Geri Allen, Art Tatum, Cannonball Adderley, Brad Mehldau et Allan Holdsworth. Photos : X/DR. Biréli Lagrène : photo Alexandre Lacombe.

4 Sortir
Ravi Coltrane, Raphaël Pannier, Kenny Barron, Théo Girard...

12 [Re]découvrir
Keith Jarrett, Esbjörn Svensson...

14 La Playlist
André Minvielle, Curiosity, Enrico Rava / Fred Hersch, Jean-Pierre Como, Julian Lage, Michaël Vigneron...

18 Très grand dossier
500 solos : génies et fous de l'impro au XXe siècle.

49 Les 14 Chocs du mois
Freddie Hubbard
Pierre Barouh
Myra Melford
Tony Williams
Django Reinhardt
Stan Killian
Ketil Bjørnstad...

56 Les Disques

72 Tangentielles
Kool & The Gang et Grandmaster Flash & The Furious Five

77 Les Concerts

LE PROCHAIN NUMÉRO DE JAZZ MAGAZINE SERA EN KIOSQUE LE 29 SEPTEMBRE

LA RÉDACTION

Ours administratif en page 82

Directeur de la publication
Edouard Rencker

Directeur de la rédaction & rédacteur en chef
Fred Goaty

Communication, partenariat, marketing, publicité et événements
Céline Breugnon, DGa
(01 56 88 16 69, celinebreugnon @jazzmagazine.com)

Directrice artistique
Claude Gentiletti

Rédacteur
Yazid Kouloughli (yazid.kouloughli @jazzmagazine.com)

Administration
Fatima Drut Jasic
Tél. 01 56 88 17 62

Responsable diffusion kiosques
Maureen Richy-Dureteste
(01 60 39 69 13, maureen.boisguerin@lva.fr)

Programmation Les Jeudi Jazzmag (Bal Blomet) & Jazz Magazine Le Club (Sunset)
Contact : programmation @jazzmagazine.com

Chroniques de disques
Les CD sont à envoyer à :
Jazz Magazine / Les Disques
15, rue Duphot 75001 Paris
Contact : redaction @jazzmagazine.com

Chairman emeritus
Daniel Filipacchi

Pervulgateur inamovible
Frank Ténot

Best man
Philippe Carles

Ils ont contribué à ce numéro
Jacques Aboucaya, Pascal Anquetil, Thierry-Paul Benizeau, Franck Bergerot, Peter Cato, Vincent Cotro, Guy Darol, Etienne Dorsay, Lionel Eskenazi, Pierrick Favennec, Julien Ferté, Ludovic Florin, Walden Gauthier, Paul Jaillet, Jean Levin, Jean-François Mondot, Félix Marciano, François Marinot, Stéphane Ollivier, Pascal Rozat, Ismaël Siméon, François-René Simon, Alfred Sordoillet, Jean-Pierre Vidal, Philippe Vincent, Daniel Yvinec, X/DR.

Ils ont contribué à jazzmagazine.com et muziq.fr
Franck Bergerot, Christophe Geudin, Julien Ferté, Robert Latxague, Xavier Prévost, Doc "Muziq" Sillon, Walden Gauthier, Jacques Trémolin.

SERVICE
ABONNEMENT
Renseignements, réclamations, changement d'adresse et commande d'anciens numéros
Téléphone : 01 60 39 69 79
Courriel : abonnements.jazz@lva.fr
JAZZ MAGAZINE – SERVICE ABONNEMENT – BP 50420 – 77309 FONTAINEBLEAU CEDEX

RAVI COLTRANE

Une affaire de famille

PHOTOS : PAUL MINSART (JOHN), X/DR (ALICE), DEBORAH FEINGOLD (RAVI)

Dimanche 11 septembre
16h
Paris, Philharmonie, Grande Salle Pierre Boulez, Jazz à la Villette

Tandis que se concluera la tournée française de la saxophoniste Lakecia Benjamin consacrée à la musique de John et Alice Coltrane, leur fils Ravi rendra à la Philharmonie son propre hommage à ses parents. Les Coltrane n'ont pas fini d'influencer le jazz contemporain !

THÉO GIRARD

En bonne compagnie

Vendredi 30 septembre
21h
Eus, Maison du Temps Libre, Jazzèbre

Pour ce concert qui promet de laisser toute la place aux influences plurielles du contrebassiste, jusqu'aux musiques populaires d'Europe de l'Est, il est attendu avec deux musiciens qu'il connaît bien pour les avoir souvent côtoyés ces dernières années : le trompettiste Antoine Berjeaut et le batteur Sebastian Rochford. Sans aucun doute l'un des moments forts du festival roussillonnais.

PHOTO : RICHARD SCHOEDER

ECM

ECM 2746 CD/LP

Enrico Rava / Fred Hersch

The Song is You

Enrico Rava bugle
Fred Hersch piano

Rencontre au sommet entre deux grands maîtres du jazz partageant la même affection profonde pour la tradition et un sens inné de la mélodie.

ECM 2740 CD/2-LP

Keith Jarrett

Bordeaux Concert

Keith Jarrett piano

Enregistré à l'Auditorium de l'Opéra National de Bordeaux en 2016

« Keith Jarrett joue ce qu'il n'a jamais joué, ce que personne n'a jamais osé jouer, (…) ce que personne ne jouera plus jamais. »
Francis Marmande, Le Monde

www.ecmrecords.com

Maison de la Radio et de la Musique

PHOTO : STEVEN HABERLAND

PHOTO : CAMILLE HUGUENOT

JOACHIM KÜHN « SOLO » GARY BRUNTON « NIGHT BUS »

Samedi 17 septembre
19h30
Studio 104 de la Maison de la radio et de la musique Radio France

Ouverture de la saison jazz à Radio France avec au programme de vertigineuses prises de risque où se croisent Charles Mingus et David Bowie.
En premier plateau, le contrebassiste Gary Brunton et le pianiste Bojan Z nous invitent à monter dans leur bus de nuit, en compagnie du batteur Simon Goubert. Et en 2ème partie, Joachim Kühn fait son retour en piano solo au Studio 104 !

« NIGHT BUS »
GARY BRUNTON contrebasse, compositions,
BOJAN Z piano,
SIMON GOUBERT batterie

« SOLO »
JOACHIM KÜHN piano

TARIF : de 10 € à 36 €
Réservations maisondelaradioetdelamusique.fr

COMMUNIQUÉ

RAPHAËL PANNIER 4TET

Carré d'as

PHOTO : JEAN-BAPTISTE MILLOT

Jeudi 15 septembre
22h
Anglet, Théâtre de Quintaou

On avait beaucoup aimé en 2020 son premier album, "Faune". Revoici cet hyper-actif et hyper-talentueux batteur à la tête de son nouveau quartette, qu'il nous tarde de découvrir : Stéphane Guillaume est au saxophone, Thomas Enhco au piano et Jeremy Bruyère à la contrebasse – excusez du peu – pour jouer, sans nul doute, un répertoire flambant neuf.

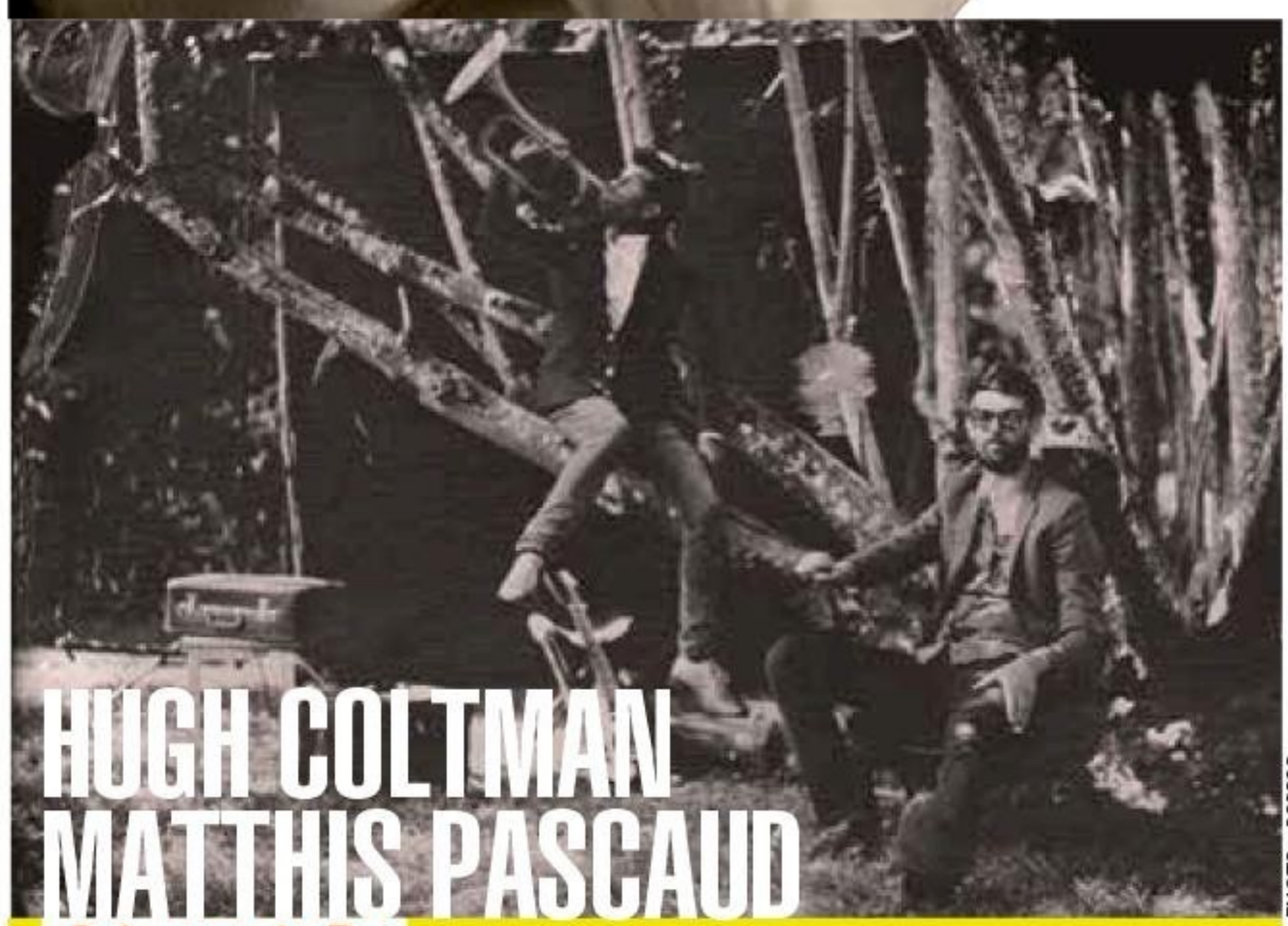


PHOTO : ??????

HUGH COLTMAN MATTHIS PASCAUD

Soignent le Dr.

Vendredi 16 septembre
21h
Montlouis sur Loire, Espace Ligeria, Jazz en Touraine

Cet été, le tandem inédit que forme le chanteur Hugh Coltman et le guitariste Matthis Pascaud a eu bien des occasions de roder le répertoire de leur nouvel album, "Night Trippin'", qui célèbre la musique du grand pianiste et chanteur néo-orléanais Dr. John et qui est récompensé d'un Choc dans ce numéro. Un des concerts phares de cette rentrée.

Le Crédit Mutuel donne le LA

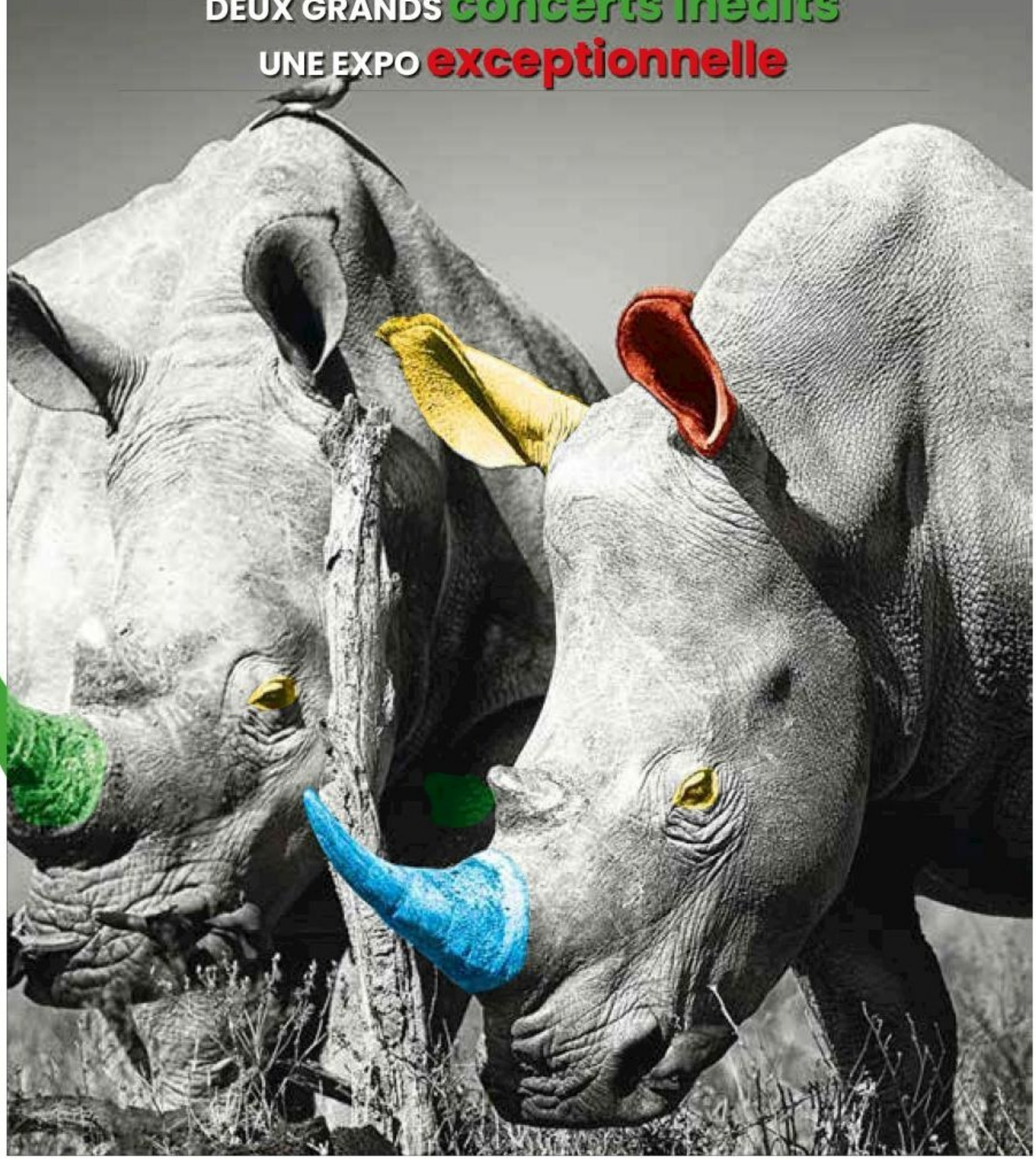
RHINO JAZZ(S)

UNE ÉDITION **kaléidoscopique**

DÉCOUVERTES ET RENCONTRES **inattendues**

DEUX GRANDS **concerts inédits**

UNE EXPO **exceptionnelle**



1-23 OCTOBRE 2022

jazz magazine

Chaque mois,
l'histoire et l'actualité
de tous les jazz

je m'abonne ici

À CHACUN SA LECTURE

Retrouvez chaque mois l'édition digitale de votre magazine sur votre smartphone ou votre tablette

Abonnez-vous
www.jazzmagazine.com
Télécharger
Jazz Magazine

Service abonnement
et commande d'anciens numéros
Tél. : 01 60 39 69 79
Email :
abonnements.jazz@iva.fr

Suivez-nous
plus
d'infos

Dhafer Youssef

PHOTO : X/DR

TIM BERNE TRIO

À Tours et puis revient

Jeudi 29 septembre
20h
Tours, Le Petit Faucheux

DHAFER YOUSSEF

Afrique 2.0

Samedi 17 septembre
21h30
Montpellier, Domaine d'O, Amphithéâtre

L'oudiste n'a jamais eu peur de nouvelles aventures et a souvent collaboré avec d'autres amateurs d'explorations transgenres. Dans ce groupe nommé "Digital Africa", il est accompagné de deux maîtres de leurs instruments : le koriste malien Balaké Sissoko et le guitariste norvégien Eivind Aarset.

De gauche à droite : Gregg Belisle-Chi, Nasheet Waits et Tim Berne.

Toujours aussi exigeante, vitale et surprenante la programmation de l'indispensable club tourangeau, qui accueille le saxophoniste vétéran de la scène Downtown new-yorkaise Tim Berne, accompagné par le guitariste Gregg Belisle-Chi et le batteur Nasheet Waits. Vous avez dit power trio ? Nous sommes d'accord.

PHOTOS : X/DR

CHEZ VOTRE DISQUAIRE EN SEPTEMBRE

CHILDREN OF THE NIGHT
Tribute to Wayne Shorter

MANU LE PRINCE
Irving Acao
Leo Montana
Felipe Cabrera
Lukmil Perez

Avec sa voix suave et toute en maîtrise, Manu Le Prince est la plus formidable interprète du répertoire. Ambassadrice du latin jazz en France et dans le monde, elle rend ici hommage à Wayne Shorter, l'une des figures les plus étincelantes de l'histoire du jazz et l'un de ses mélodistes les plus saisissants. En mettant en parole les grands standards du saxophoniste (qui l'a grandement encouragée sur ce projet d'album), elle poursuit son travail d'exploration musicale et de transversalité nord-sud. Elle rassemble un aréopage des meilleurs musiciens cubains, français et brésiliens qui lui servent un écrin somptueux. Manu Le Prince est l'incarnation de ce qui nous rappelle que « diva » (qui est le nom que l'on donne aux grandes chanteuses), vient de divin.
Augustin BONDOUX / Patrick FRÉMEAUX

FA 8596

"Manu It is a nice work, it is a good work to hear !...Go ahead, keep going, don't stop !!!"
Wayne SHORTER

« C'est merveilleux !... très beau, tout est beau, la voix est juste et belle, tout est "lindo"! Bravo Manu continue comme ça, c'est à chaque fois meilleur.»
Hermeto PASCOAL

FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

30 ANS D'ÉDITIONS DE RÉFÉRENCE DANS LE JAZZ

CD à commander chez votre disquaire (Dist. : Socadisc), chez votre libraire (Dist. : Frémeaux) ou en vente par correspondance.

KENNY BARRON DAVE HOLLAND JONATHAN BLAKE

To Bop Or Not To Swing

Vendredi 2 septembre
20h
Paris, Philharmonie, Grande Salle Pierre Boulez

En première partie, on écoutera d'abord un duo qui nous est cher, Alain Jean-Marie au piano et Diego Imbert à la contrebasse. Puis en tête d'affiche un trio comme on en rêve, qui distille sa culture bop immémoriale avec une élégance rare : Kenny Barron au piano (qui vient d'enregistrer live à Paris son prochain CD solo), Dave Holland à la contrebasse et Jonathan Blake à la batterie, forts de leur album paru en 2020, "Without Deception".

Dave Holland

Kenny Barron

Jonathan Blake

PHOTOS : DAVID ELLIS (BLAKE), X/DR (HOLLAND, BARRON)

À l'occasion des 70 ans de la disparition de

DJANGO REINHARDT

Label Ouest

présente

The Genius of Django

Coffret 21 CD / 383 titres
1 livret 100 pages

illustré et retraçant la vie de Django

Préfaces de

Thomas Dutronc, Sanseverino,
Biréli Lagrène, Philip Catherine...

Le meilleur de Django Reinhardt entièrement remastérisé

“

J'ai découvert Django relativement tard. Je connaissais l'incontournable *Nuages*, mais je n'avais pas conscience de l'ampleur de son œuvre, enfin restituée avec ce coffret. Ce qui frappe avant tout, c'est la liberté et le côté intemporel de son jeu, quelles que soient les périodes. Django reste et restera une source d'inspiration indéfectible. Merci à Label Ouest pour ce cadeau !

Sylvain LUC

Une expérience unique de la musique de Django !

Disponible
chez tous les libraires-disquaires
et sur **www.bayardmusique.com**

Label OUEST

TSFJAZZ

[Re]découvrir

SOLOTUDES

Keith Jarrett et Esbjörn Svensson

L'automne prochain sera marqué par la sortie de deux albums en piano solo inédits, l'un de Keith Jarrett, "Bordeaux Concert", l'autre d'Esbjörn Svensson, "Home.s".

par Jean Levin / **photos** Roberto Masotti (ECM), Katarina Grip Höök (ACT)

Keith Jarrett

Esbjörn Svensson

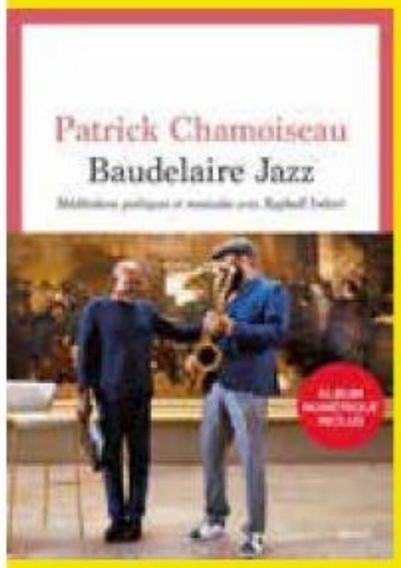
« *Seule ma main droite a aujourd'hui le droit de s'exprimer, et ça ne suffit pas pour s'adresser à un large public. J'espère pouvoir encore me mettre au piano par pur plaisir, mais ma carrière artistique est terminée. Il n'y a plus rien à ajouter* », confiait Keith Jarrett fin 2020 à Stéphane Ollivier en conclusion de son interview parue dans le n° 735 de Jazz Magazine (mars 2021), précisant aussi que sa « *vie en musique* » résidait désormais « *toute entière* » dans les disques qu'il avait faits. Sa fabuleuse discographie va cependant s'enrichir le 23 septembre prochain d'un nouvel album en piano solo inédit enregistré lors de sa dernière tournée, effectuée en Europe en 2016. Divisé en treize pistes sans titre (*Part I*, *Part II*, *Part III*...) et durant près de 80 minutes, "Bordeaux" sera évidemment publié par son label de (presque) toujours, ECM.

Le 18 novembre, un autre album inédit en piano solo fera son apparition chez les disquaires et sur les plateformes de streaming, "Home.s" d'Esbjörn Svensson, enregistré comme son titre l'indique chez lui, en 2008 (le pianiste est mort le 14 juin de cette année-là des suites d'un accident de plongée), et reposant exclusivement sur des compositions originales. C'est sa veuve, Eva, qui possédait cet enregistrement dans ses archives personnelles : « *Quand ils ont été retrouvés à la maison, c'était comme recevoir un message envoyé clandestinement,* précise-t-elle. *Un message d'amour, d'espace, d'éternité et de création infinie. Mais aussi un message encourageant à continuer la création et à trouver des moyens de faire en sorte que la musique rencontre l'auditeur.* » La veille de la sortie, une version audiovisuelle dirigée par David Tarrodi (qui avait signé en 2016 le documentaire consacré au pianiste suédois, *A Portrait Of Esbjörn Svensson*) sera, nous promet-on, disponible en ligne « *sur une plateforme dédiée* » ; on parle aussi de de « *concerts audiovisuels* », manières de « *séances d'écoute augmentée* » qui auront lieu au Sven-Harrys Art Museum de Stockholm avec un système surround développé par l'ingénieur du son d'E.s.t., Ake Linton, et une création visuelle d'Anders Amrén, qui fut le designer du groupe. Un livre est également prévu pour 2023. À suivre...

CD Keith Jarrett : "Bordeaux Concert" (ECM / Universal, sortie le 23/9). Esbjörn Svensson : "Home.s" (ACT / Pias, sortie le 18/11).

MARQUE-PAGES

Guy Darol a lu le *« livre-jazz »* de Patrick Chamoiseau et Raphaël Imbert.



En miroir de la mer que le poète des *Fleurs du mal* invite à contempler comme on scrute des gouffres, **Patrick Chamoiseau**, Prix Goncourt 1992, réfléchit les voyages de Baudelaire, ses escales à La Réunion et sur l'île Maurice, à l'aune des bateaux négriers. ***Baudelaire Jazz*** (Seuil, 181 pages, 17 €) joue les correspondances entre deux abîmes, le *« noir océan »* d'un côté et de l'autre les plantations esclavagistes où les captifs, les vaincus du poème *Le Cygne*, font surgir *« l'impériale mélancolie du blues, les gospels, les chants de travail, les sons enjoués des marches funèbres, le bèlè, le gwoka, la biguine, le calypso, le reggae, le konpa, la salsa (…), toute la galaxie inépuisable du jazz »*. Car pour lui, Baudelaire est *« le maestro des rythmes »* et la polyrythmie, l'improvisation sont nées des fers de l'esclavage. Il convoque à l'appui de ses analogies Aimé Césaire, Jacques Stephen Alexis, Simone Schwarz-Bart, Édouard Glissant et sa pensée archipélique qui *« ouvre, relie, rallie ce qui est séparé »*. Surtout, il témoigne de cet entretissage en appelant le saxophoniste **Raphaël Imbert** qui fait concert autour de thèmes autrefois déroulés par Léo Ferré et Gabriel Fauré, avec le chant de Célia Kameni, le piano de Pierre-François Blanchard, les percussions de Sonny Troupé. Ce livre-jazz propose un remuant voyage d'éveil sur un mascaret d'idées neuves et de notes musicales auxquelles nous accédons en scannant un QR code en fin de volume. **Guy Darol**

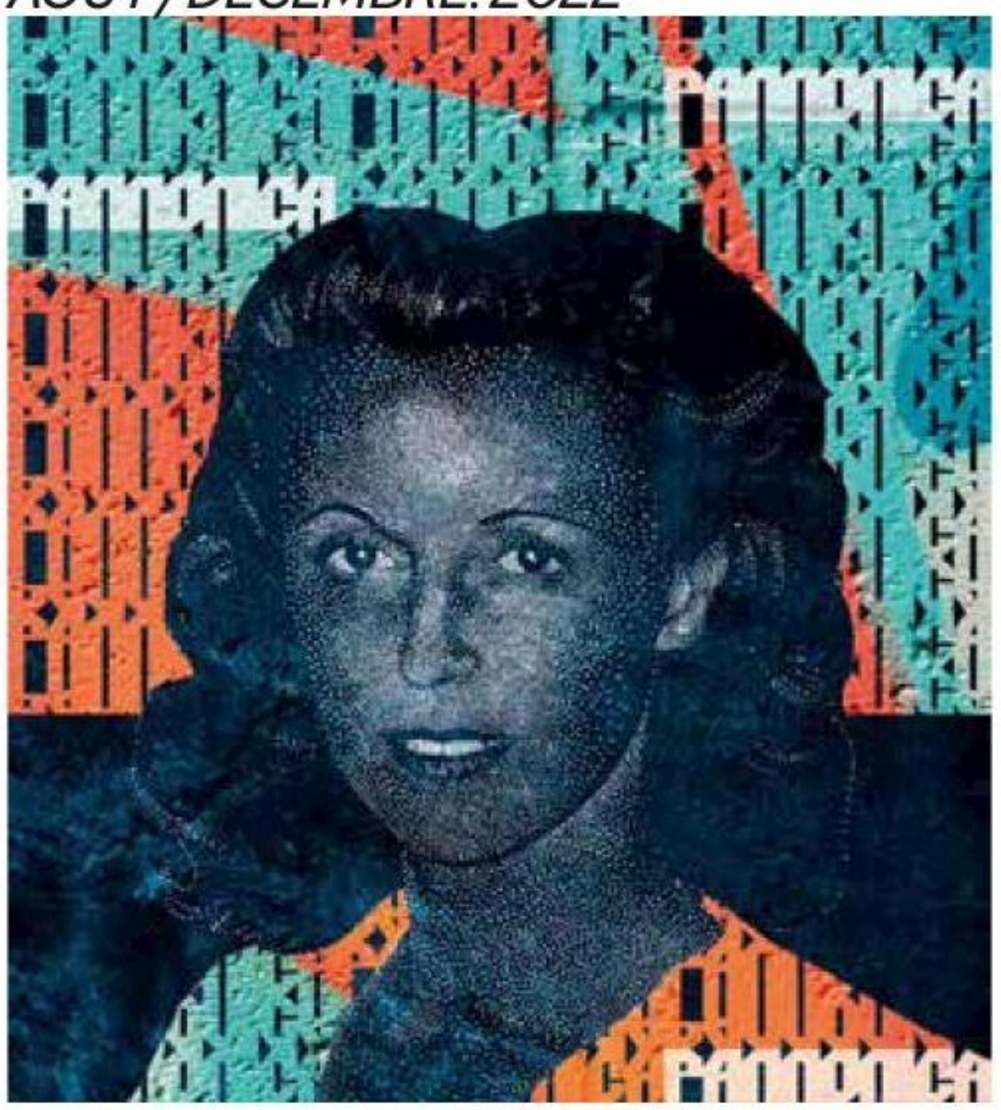
Sixun le retour !

Six pour tous, six pour un Le 17 octobre, les anciens disques de Sixun seront enfin disponibles en streaming, prélude à la sortie, quatorze ans après "Palabre", de leur nouvel album studio, "Unixsity" (Dreyfus Jazz / BMG, dans les bacs le 28/10), avec Alain Debiossat, Louis Winsberg, Jean-Pierre Como, Michel Alibo, Paco Sery et Stéphane Edouard.

SCÈNE JAZZ ET MUSIQUES IMPROVISÉES - NANTES

PANNONICA

AOÛT / DÉCEMBRE. 2022



AOÛT

FESTIVAL LES RENDEZ-VOUS DE L'ERDRE
JEU. 25 : « LIVING WITH IMPERFECTION » + ABSTRACT STUFFS

VEN. 26 : MYRIAD

SAM. 27 : COCCOLITE + ANTHONY JOSEPH — DJ SET

SEPTEMBRE

SAM. 17 ET DIM. 18 : LES JOURNÉES DU PATRIMOINE / MATRIMOINE

VEN. 30 : GRAND GROOVE ORCHESTRA + FRENCH TOURIST

OCTOBRE

VEN. 7 : RODOLPHE LAURETTA

DIM. 9 : THE BRIDGE #2.2 DON'T TELL

JEU. 13 : MIDI MINUIT POÉSIE WORLD IS A BLUES

SAM. 15 : 2002 — 2022 KYTHIBONG DEUX BOULES VANILLE, CHOCOLAT BILLY, TACHYCARDIE

DIM. 16 : JAZZ EN PHASE ANOUAR BRAHEM QUARTET + BUARD /CHEVILLARD

MER. 19 : THEO CROKER QUARTET, « LOVE QUANTUM »

VEN. 21 : JAZZ MIGRATION CHARLEY ROSE TRIO + SUZANNE

MER. 26 : QONICHO D + SUBUTEX

VEN. 28 : ELECTRIC VOCUHILA & BEHAJA + COVALESKY

NOVEMBRE

MER. 2 : KAZE / IKUE MORI

VEN. 4 : SOME GUITARS, NO HEROES MANUEL ADNOT / VINCENT DUPAS, MICHEL HENRITZI, JEFF PARKER

MER. 9 : FESTIVAL JAZZ TEMPO SARAH MURCIA / KAMILYA JUBRAN + SAMIR AOUAD

DIM. 13 : PANNO'KIDS LE CRI DES MINUSCULES

MER. 16 : PORTICO QUARTET

VEN. 18 : FESTIVAL JAZZ TEMPO TRANSHUMANCE QUARTET

MER. 23 : LES CAHIERS DE NIJINSKI

VEN. 25 : FESTIVAL JAZZ TEMPO PEGGY BUARD / EMILIE CHEVILLARD + MORGANE GRÉGORY

MER. 30 : ECHOES OF HENRY COW

DÉCEMBRE

JEU. 1ER : CONFÉRENCE « L'ÉCOLE DE CANTERBURY »

SAM. 3 : ERASLAN/FRITH/ MALMENDIER / WEIL

MER. 7 : APOPANNO ARME + ANDY MOOR

SAM. 10 : « 10 ANS DE LA BOUCLE » UNDERGROUND CANOPY

MER. 14 : JAZZ EN PHASE & YOLK, LES SORTIES LE GROS CUBE + DAVID CHEVALLIER, « CURIOSITY »

PANNONICA.COM

Playlist | 10 morceaux qui tournent sur les platines de la rédaction

Laurent Blondiau (trompette), Sébastien Boisseau (contrebasse), Christophe Lavergne (batterie), David Chevallier (guitare), alias Curiosity : premier album sur Yolk Records.

PHOTO : PHILIPPE ANESSAULT (YOLK RECORDS)

Curiosity
Hungry Birds
Où la guitare de l'un (David Chevallier) est en osmose avec la trompette de l'autre (Laurent Blondiau), toutes deux hantées par l'esprit des grands disques ECM de Kenny Wheeler, John Abercrombie ou encore Ralph Towner...
Où ça ? "Curiosity" (Yolk Records / L'Autre Distribution).

André Minvielle
La Lega
Le vocalchimiste a sur ses disques durs retrouvé *« dix ans de bals effrénés »*, témoignages live et présentiels-essentiels (*« Qui s'y frotte civique ! »*) de son art de vivre la musique, comme en témoigne cet air traditionnel italien festivisé avec gourmandise.
Où ça ? "Ti'Bal Tribal" (Complexe Articole de Déterritorialisation / L'Autre Distribution).

Samara Joy
Can't Get Out Of This Mood
Elle promet la première chanson extraite du nouvel album de la "Révélation étrangère 2021" Jazz Magazine / Jazz News ! Ce timbre, ce phrasé, ce swing... Les années 2020 seront-elles celles de Samara Joy ?
Où ça ? "Linger Awhile" (Verve / Universal, sortie le 13/9).

Jean-Pierre Como Trio
You Don't Know What Love Is
Dès son premier CD, le claviériste de Sixun explorait les vertus du trio piano, contrebasse, batterie. Trente ans après, il resonge huit standards intemporels, dont ce *You Don't Know What Love Is* joliment réarrangé.
Où ça ? "My Days In Copenhagen" (Bonsaï Music / L'Autre Distribution, sortie le 23/9).

Enrico Rava Fred Hersch
Misterioso
Miraculeuse version du classique de Thelonious Monk par un duo comme on en rêvait : le trompettiste italien, plus de cinquante ans de fidélité avec ECM, Fred Hersch, pour son premier disque sur le label de Manfred Eicher !
Où ça ? "The Song Is You" (ECM / Universal, sortie le 9/9).

Ellinoa & Wanderlust Orchestra
Air conditionné
Aux confins du jazz et du prog rock, cette chanteuse et compositrice s'affirme encore un peu plus à travers cet album superbement produit. Oui, il faut savoir abuser, parfois, de l'air conditionné.
Où ça ? "Ville Totale" (Les P'tits Cailloux du Chemin / L'Autre Distribution, sortie le 21/10).

Barre Phillips György Kurtag Jr.
Across The Aisles
Gloire à Manfred Eicher, qui continue de publier après plus de cinquante ans passés à la tête de son label ECM des albums aussi aventureux que celui-ci. *Across The Aisles* est l'un des nombreux morceaux sidérants de ce duo entre le vénérable contrebassiste américain et le fils du grand compositeur contemporain hongrois György Kurtag.
Où ça ? "Face à Face" (ECM / Universal).

Miles Davis
Santana
On connaissait *John McLaughlin* et *Al Jarreau*, et voilà que l'on découvre *Santana*, qui ouvre cette magnifique collection d'inédits des années 1980 qui est le mini-feuilleton d'été de notre Playlist. Vous avez dit jazz-funk hanté par les synthétiseurs de *Star People* et le groove d'*Aida* ? Vous avez raison !
Où ça ? "That's What Happened 1982-1985 : The Bootleg Series, Vol. 7" (Columbia Legacy / Sony Music, dans les bacs le 17/9).

Julian Lage
Temple Steps
Bill Frisell est très demandé : après avoir croisé le fer avec John Scofield, Mike Stern, Pat Metheny, Jim Hal, Mary Halvorson et Noël Akchoté, le voilà face à son confrère Julian Lage, et *Temple Steps* reflète leur entente parfaite.
Où ça ? "View With A Room" (Blue Note / Universal, sortie le 16 septembre).

Michaël Vigneron
L'Amour
Trois ans après "Nebula", ce jeune pianiste revient à la tête d'un quartette qui prend le temps... de prendre son temps en dessinant les contours d'un jazz acoustique d'une sensuelle lenteur.
Où ça ? "Elementia" (Art District Music / Socadisc, sortie le 23/9).

PHOTO : COBRA PARMENTIER (PARIS 11e)

MORCEAUX ÉCOUTÉS AU SEIN DES AUDITORIUMS DES MAGASINS COBRA

COBRA

les jeudis jazz magazine

JE RÉSERVE ICI

Jazz Magazine producteur de spectacles de jazz, de tous les jazz

PHOTO : ALEXANDRE LACOMBE

BIRÉLI LAGRÈNE EN SOLO

Concert exceptionnel de l'enfant prodige de la guitare devenu star.

Peewee!

LE BAL BLOMET

33 rue Blomet - 75015 Paris
Réservation : www.balblomet.fr

les jeudis jazz magazine

Contact : programmation@jazzmagazine.com

jazz magazine

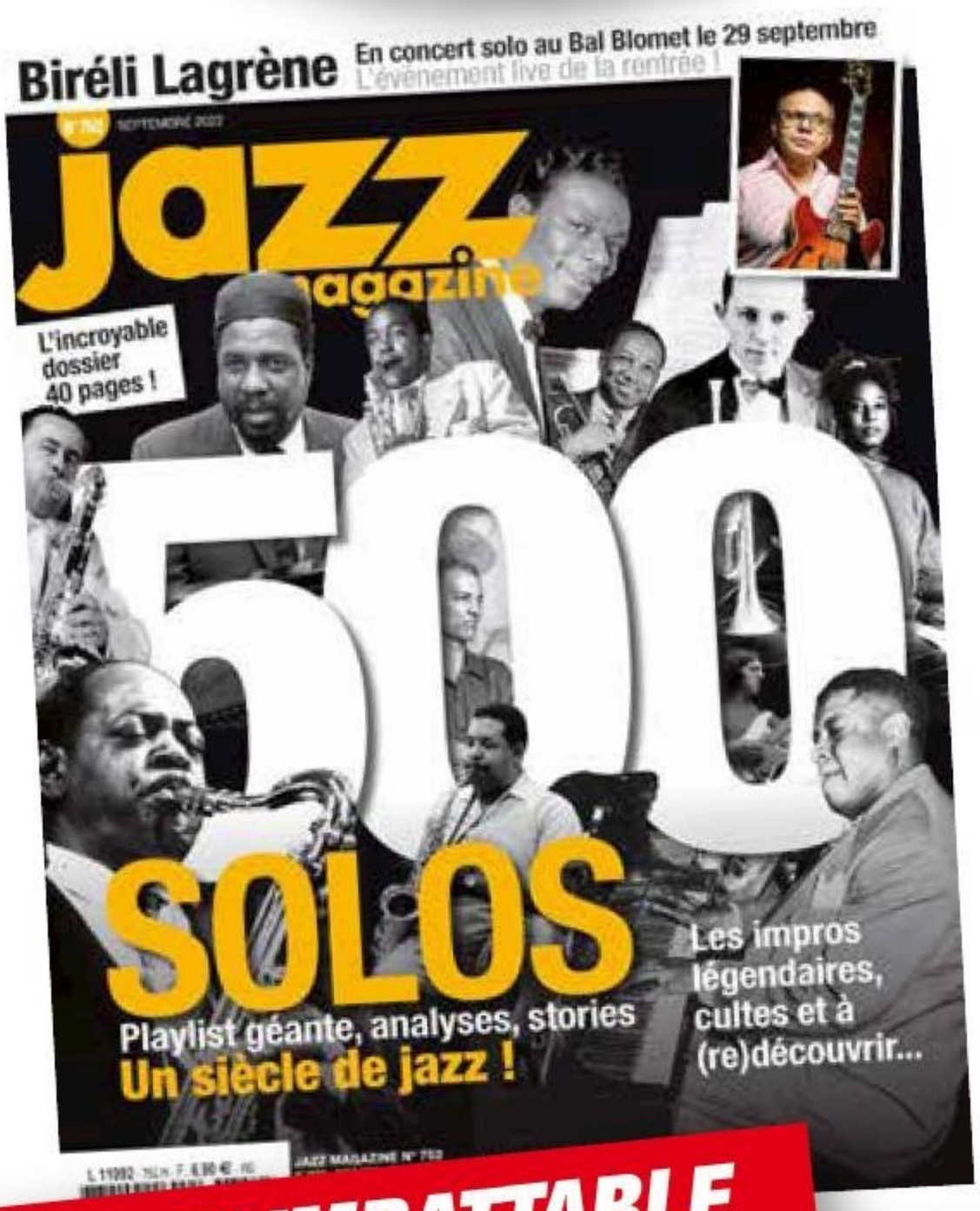
50%

DE RÉDUCTION
SUR VOTRE ABONNEMENT

OFFRE EXCEPTIONNELLE

SPÉCIALE RENTRÉE

+ UN CADEAU EXCLUSIF*



PRIX PUBLIC		**POUR VOUS**
1 AN 11 NUMÉROS	75,90 €(1)	**49,95 €**
COFFRET 3 CD DE MILES DAVIS	23,99 €	**OFFERT**
TOTAL	99,89 €	**49,95 €(2)**

TARIF IMBATTABLE

ABONNEZ-VOUS VITE !

SOIT 50% DE RÉDUCTION

EN CADEAU

MILES DAVIS ET SON COFFRET 3 CD EN AVANT-PREMIÈRE*

INÉDIT

L'ÉVÉNEMENT DE LA RENTRÉE

THE BOOTLEG SERIES VOL. 7 "THAT'S WHAT HAPPENED" 1982-1985

CHOC jazz magazine

« On en rêvait, Sony Music et Columbia Legacy l'ont fait : trois CD débordant d'inédits studio des années 1980 du trompettiste, avec entre autres Marcus Miller, Mike Stern, J.J. Johnson et Darryl Jones, plus un concert mémorable gravé à Montréal avec un John Scofield et un Al Foster en feu ! »

**Sortie officielle septembre 2022*

JE M'ABONNE ICI

TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT EN 2 CLICS SUR

abos.jazzmagazine.com

NOS CGV DISPONIBLES SUR LE SITE https://www.jazzmagazine.com/

BULLETIN D'ABONNEMENT

...r ce bulletin d'abonnement sous enveloppe affranchie à :
...vice abonnement BP 50420 – 77309 Fontainebleau Cedex ou par téléphone : 01 60 39 69 79

❒ **OUI,** je m'abonne à Jazz Magazine ... et je reçois le Coffret 3 CD de Miles Davis pour 49.95€
au lieu de 99.89€ soit 50% de réduction

JE M'ABONNE ÉGALEMENT À LA VERSION NUMÉRIQUE POUR 12€ DE PLUS
☐ OUI ☐ NON

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Code Postal : **Ville :**

Téléphone :

Email :

J'accepte de recevoir les offres commerciales par email ☐ de la part de Jazz & Cie ☐ de la part des partenaires de Jazz & Cie

Je choisis mon mode de paiement :

☐ Chèque à l'ordre de Jazz & Cie

☐ Carte bancaire N° JZ0253

Expire fin : Clé** :

** indiquée au dos de votre carte

Date et signature obligatoires :

Offre réservée à la France métropolitaine, jusqu'au 19/10/2022 dans la limite des stocks disponibles. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Jazz Magazine au prix de 6,90 € version sans CD (hors frais de port). Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par Jazz & Cie, responsables de traitement, pour la gestion de votre abonnement. Elles sont conservées pendant la durée de votre abonnement et 3 ans à échéance de ce dernier et sont destinées aux services marketing, commercial et au prestataire de routage de votre abonnement. Conformément au Règlement Européen de la Protection des Données, vous pouvez exercer votre droit d'accès, de suppression, d'opposition et de limitation des données et les faire rectifier en contactant le service abonnements au 01 60 39 69 79 ou abonnements.jazz@lva.fr (1) Tarif kiosque. (2) Tarif standard abonnement 1 an – 11 n° 54.90€

» Le très grand dossier

500 solos

Génies et fous de l'impro au XXe siècle

« Quels sont nos solos préférés ? » Juste des solos, oui ! Pas seulement les plus historiques mais, aussi, les solos qui nous ont touchés, marqués à vie, et dont on se surprend parfois à fredonner des bribes. Ceux qui, soudain, nous manquent tellement qu'il faut qu'on les réécoute immédiatement sur nos platines ou nos smartphones ! D'où une playlist sans précédent de 500 solos présentés dans l'ordre chronologique, en nous "limitant" au XXe siècle, pour que le temps laisse une empreinte suffisamment profonde sur notre imaginaire – rendez-vous en 2102 ! Chacun de nous a commenté un ou plusieurs des solos qu'il a retenus, en faisant appel tantôt à son goût pour l'analyse, tantôt sa connaissance de l'Histoire, tantôt sa pure sensibilité. Et vous, si vous nous disiez quels sont vos solos préférés ? Une seule adresse : redaction@jazzmagazine.com !

Dossier préparé par Franck Bergerot (FB) sur une idée de Fred Goaty (FG) avec Jacques Aboucaya (JA), Pascal Anquetil (PA), Thierry-Paul Benizeau (TPB), Vincent Cotro (VC), Guy Darol (GD), Pierrick Favennec (PF), Ludovic Florin (LF), Walden Gauthier (WG), Paul Jaillet (PJ), Yazid Kouloughli (YK), Felix Marciano (FMa), François Marinot (FMt), Jean-François Mondot (JFM), Pascal Rozat (PR), François-René Simon (FRS), Alfred Sordoillet (AS), Jean-Pierre Vidal (JPV), Philippe Vincent (PhV) et Daniel Yvinec (DY).

Toute une histoire

Au fait, c'est quoi un solo ? Explication.

PHOTO : X/DR

Paul Gonsalves

Le solo est synonyme d'improvisation. Et pourtant, ce qui nous reste des premiers pianistes afro-américains, ce sont les partitions de ragtime ; fixations sur papier de ce qu'ils improvisaient dans les bars et les bordels à la fin du XIXe siècle ? C'est ce que l'on dit. Mais le leader de ce courant, Scott Joplin, se considérait comme un compositeur et n'admettait pas que l'on prenne des libertés avec ses partitions ! C'est donc à l'âge du stride, dans les années 1910, que les pianistes ont commencé à larguer les amarres de l'écrit. À La Nouvelle-Orléans, le jazz est né de la concurrence et de l'émulation entre les musiciens "créoles", éduqués à la lecture de la musique dans la société francophone plus libérale du Vieux Carré, et ceux, anglophones, venus des plantations après l'émancipation des esclaves. Sans éducation, ces derniers jouaient à l'oreille ; les autres ne savaient jouer que l'œil sur une partition... Ils joignirent leurs compétences. Et d'un art sommaire on passa de la variation à l'improvisation. Celle-ci fut d'abord collective. Point de solo, mais une contrepoint trompette-trombone-clarinette. Et c'est progressivement que, dans les années 1920, des solistes surgirent des rangs des orchestres...

PHOTO : X/DR

Scott Joplin

Pourtant, l'improvisation n'eut qu'une importance relative dans le jazz pendant longtemps. De nombreux solos de la littérature pour big band étaient écrits, et jusque dans les petites formations, les musiciens eux-mêmes préparaient leurs solos à l'avance, mémorisant leurs meilleures idées, telle la fameuse introduction de *West End Blues* enregistrée en 1928, que Louis Armstrong jouait déjà sur scène et qu'il rejoua à l'identique toute sa vie. Les grands improvisateurs du passé avaient souvent sous le coude une improvisation toute prête pour pallier la panne d'inspiration, et ceux d'aujourd'hui disposent au moins d'un réservoir de formules toutes prêtes : les *licks* – des musiciens comme Charlie Parker, John Coltrane et Michael Brecker ont élevé cette pratique au rang de Grand Art, de part l'étendue et la diversité de leur(s) vocabulaire(s), en transposant, altérant, remodelant et peaufinant le rythme, la mélodie et les nuances de phrasé.

Grâce au disque, on commença de s'approprier les solos des autres, du solo gravé par King Oliver sur *Dippermouth Blues* en 1923 arrangé par Fletcher Henderson deux ans plus tard au solo de Miles Davis sur *So What* repris par le Living Time Orchestra de George Russell en 1983, en passant par ceux de Charlie Parker orchestrés par Supersax en 1972, voire celui de John Coltrane sur *Countdown*, rejoué pendant le premier confinement en vidéo-conférence, à l'envers, de la dernière note à la première ! (*Countdown Rewind Part 1* sur YouTube.)

PHOTO : X/DR

Miles Davis

L'étude des solos historiques est devenue au fil des années l'un des exercices obligés des apprentis jazzmen, et suscita de nombreuses publications, dès 1927 avec le recueil de *50 Hot Choruses For Cornet* de Louis Armstrong. Lennie Tristano exigeait de ses étudiants qu'ils apprennent d'oreille à chanter les solos de Lester Young ! Lee Konitz excellait à ce petit jeu, et le contrebassiste Riccardo Del Fra se souvient avoir partagé ce passe-temps sur la route avec Chet Baker. Les vocalistes eux-mêmes prirent goût à reprendre des solos instrumentaux en les scattant, voire en y adaptant leurs propres paroles, selon l'art du "vocalese" d'Eddie Jefferson, John Hendricks ou Mimi Perrin.

Improvisés ou non, ces solos, constituèrent longtemps de petites pièces précisément ouvragées que l'auditeur mémorisait facilement. Jusque dans les années 1940, ils se réduisaient souvent à huit, douze ou seize mesures, voire à un simple break, et ne s'étendaient que rarement au-delà d'un chorus. Le mot *chorus* n'est d'ailleurs synonyme de solo que par une imprécision de langage très répandue. Il désigne en fait le refrain des standards, généralement trente-deux mesures (ou douze dans le cas du blues) sur les harmonies desquelles improvisaient les jazzmen. Cette unité de mesure permet de définir la longueur d'un solo, de un à plusieurs chorus, tels les douze chorus de John Coltrane sur *Impressions* en 1963 ("Afro Blue Impressions") ou les légendaires vingt-sept (!) chorus de Paul Gonzalves sur *Diminuendo And Crescendo In Blue* de Duke Ellington, à Newport en 1956. Non seulement les solos s'allongèrent, mais leurs structures et unités de mesures devinrent de moins en moins conventionnelles.

En dehors du cas rarissime de ce que l'on appela en France "solo absolu" – cf. le légendaire *Picasso* de Coleman Hawkins en 1948 – le soliste n'était jamais seul, même s'il était "devant". Il était toujours accompagné d'une rythmique qui devint de plus en plus réactive, jusqu'à la fameuse déclaration de Bill Evans, fin 1958 : *« Le nouveau trio ira dans la direction d'une improvisation simultanée plutôt qu'un mec qui joue devant suivi par un autre. »* Dès lors, qui est le soliste des premiers chorus de *Walkin'* à Antibes en 1963 : Miles Davis ou Tony Williams ? Et que dire de *Nefertiti* où seule improvise la section rythmique sur un ressassement continu du thème par Miles et Wayne Shorter ?

Depuis, les jazzmen du tournant de siècle ont trouvé mille manières de brouiller les pistes, rendant les solos d'autant moins mémorisables que la production phonographique devenait pléthorique. Si l'on se souvient de tel ou tel disque récent ou de tel ou tel morceau, il est plus rare qu'un solo nous vienne à l'esprit. Et si certains solistes reviennent à plusieurs reprises dans notre playlist, à l'instar de Clifford Brown (dix solos proposés par nos rédacteurs !), c'est que leurs solos brillent par une concision et un sens du récit les rendant facilement mémorisables. Raconter une histoire : tel était le premier conseil que l'on donnait aux improvisateurs avant que de leur parler d'harmonie ou d'interaction...

Franck Bergerot

PHOTO : X/DR

Clifford Brown

ABBRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LA PLAYLIST

Accordéon ACC
Basse électrique ELB
Batterie DM
Bugle BU
Clarinette CL
Clarinette basse BCL
Cornemuse CNM
Contrebasse B
Cornet CT
Flûte FL
Guitare G
Guitare électrique ELG
Orgue ORG
Piano P
Piano électrique ELP
Saxophone alto AS
Saxophone baryton BARS
Saxophone soprano SS
Saxophone ténor TS
Synthétiseurs CLA
Trombone TB
Trombone à pistons VTB
Trompette TP
Vibraphone VIB
Violon VLN
Xylophone XYL

Mode d'emploi

Pour chaque improvisation sélectionnée dans notre Playlist de 500 solos sont indiqués le nom du soliste, l'instrument dont il joue sous forme d'abréviation (voir ci-dessus), le titre du morceau, la date d'enregistrement, le nom du leader (qui n'est pas forcément le soliste), le titre du disque et le label. Quand un astérisque apparaît à côté du titre du morceau, celui-ci a fait l'objet d'un texte signé par l'un des contributeur de notre très grand dossier. Bonne lecture !

KING OLIVER
Le père de tous les solos
Dippermouth Blues
6 AVRIL 1923

PHOTO : X/DR
King Oliver

À la tête de son Creole Jazz Band et assisté de son disciple Louis Armstrong, 21 ans, King Oliver, 37 ans, enregistre ses premières faces. Six ans après les premiers succès phonographiques des musiciens blancs de l'Original Dixieland Jass Band, c'est au tour des afro-américains de donner leur version du jazz New Orleans. Sur cette première composition du jeune Louis, l'improvisation collective qui était alors la règle touche à son sommet, mais on y découvre les premiers solos improvisés sur disque, tels ces trois chorus sur le blues où King Oliver malaxe la blue note, d'abord de façon quasi minimaliste, puis avec une faconde croissante, jusqu'à l'explosif *« Oh play that thing ! »* adressé par Bill Johnson à Baby Dodds qui oublie son break de batterie. Durant le séjour de Louis Armstrong dans l'orchestre de Fletcher Henderson (1924-1925), Don Redman tira de cet enregistrement un arrangement, *Sugar Foor Stomp* au cours duquel Armstrong rejouait le solo de son mentor. L'année suivante, en 1926, sous ce nouveau titre, King Oliver réenregistra lui-même son solo original. Ces interprétations nourriront le répertoire des big bands des années 1930, notamment en 1931 celui de Fletcher (quatre enregistrements de mars à août), Rex Stewart endossant le rôle de King Oliver. Trente ans plus tard, dans *Blue Haze*, le solo de Miles Davis ne serait-il pas de la même essence ? **FB**

BIX BEIDERBECKE
Ceci n'est pas un blues
Singin' The Blues
4 FÉVRIER 1927

PHOTO : X/DR
Bix Beiderbecke

Ce *Singin' The Blues* n'est pas un blues, mais Bix y prend le premier solo jazz improvisé sur une ballade et en fait déjà un chef-d'œuvre. Pour être exact, il est précédé par un premier solo du saxophoniste Frankie Trumbauer qui n'est pas mal non plus et dont Lester Young conservait un copie dans la boîte de son saxophone. L'ensemble inspira en 1931 un arrangement pour l'orchestre de Fletcher Henderson, Rex Stewart interprétant le solo de Bix dont il était un grand admirateur. Et Bee Palmer en 1929 puis Marion Harris en 1934 donnèrent des mises en paroles de cette improvisation, anticipant d'une vingtaine d'années la vogue du *vocalese*. **AS**

LOUIS ARMSTRONG
Comme un tambour
Hotter Than That
13 DÉCEMBRE 1927

Bien sûr, lorsque l'on parle de Louis Armstrong, on commence toujours par citer *West End Blues* pour sa prodigieuse intro. Mais c'est l'intégrale des Hot Five et Hot Seven qu'il faudrait énumérer, à commencer par ce *Hotter Than That*. Quoi de plus hot ici ? Le solo d'ouverture ? Le conclusif ? Ou l'improvisation vocale d'Armstrong au milieu du morceau et la répartie du guitariste Lonnie Johnson ? Vous ne trouvez pas que cette homme-là joue de la trompette et chante comme s'il jouait du tambour ? **AS**

la Playlist

Ils sont tous là les 500 solos de notre dossier, tous choisis avec une passion forcément subjective. Des plus brefs aux plus épiques, des plus célèbres aux presque oubliés, 500 raisons d'aimer ce qui fait la magie du jazz.

King Oliver CNT
Dippermouth Blues*
6 avril 1923
King Oliver
Complete 1923
ARCHEOPHONE

Jelly Roll Morton P
New Orleans Joys
17 juillet 1923
Jelly Roll Morton
1923-1924
IN CHRONOLOGY

Louis Armstrong CNT
Mandy
Automne 1924
Fletcher Henderson And Louis Armstrong
TIMELESS

Joe Smith TP
I've Found A New Baby
22 janvier 1926
Ethel Waters
Diva
SAGA JAZZ

Bix Beiderbecke CNT
Singin' The Blues*
4 février 1927
Bix Beiderbecke
The Quintessence
FRÉMEAUX

Miff Mole TB
At The Darktown Strutters' Ball
7 mars 1927
Miff Mole
1927
IN CHRONOLOGY

Johnny Dodds CL
Potato Head Blues
10 mai 1927
Louis Armstrong
Hot Five And Hot Seven
COLUMBIA

Joe Venuti VLN
Four String Joe
15 novembre 1927
Compilation
Violon Jazz
FRÉMEAUX

Louis Armstrong TP
Hotter Than That*
13 décembre 1927
Louis Armstrong
Hot Five And Hot Seven
COLUMBIA

Louis Armstrong TP
28 juin 1928
West End Blues
Louis Armstrong
Hot Five And Hot Seven
COLUMBIA

Bubber Miley TP
The Blues With A Feelin'
22 novembre 1928
Duke Ellington
1928-1929
IN CHRONOLOGY

Lonnie Johnson G
Handful Of Riffs
8 mai 1929
Compilation
Masters Of Acoustic Guitar
SAGA JAZZ

Jimmie Noone CL
Apex Blues
11 juillet 1929
Jimmie Noone
1929-1930
IN CHRONOLOGY

PHOTO : X/DR
Louis Armstrong

Henry "Red" Allen TP
It Should Be You
16 juillet 1929
Henry "Red" Allen
1929-1933
IN CHRONOLOGY

Coleman Hawkins TS
One Hour
14 novembre 1929
Coleman Hawkins
The Quintessence
FRÉMEAUX

J.C. Higginbotham TB
Doctor Blues
17 décembre 1929
Luis Russell
1929-1930
IN CHRONOLOGY

Jack Teagarden TB
The Sheik Of Araby
3 juillet 1930
Red Nichols
1929-1930
IN CHRONOLOGY

Tricky Sam Nanton TB
Old Man Blues
20 août 1930
Duke Ellington
1927-1934
RCA

Louis Armstrong TP
Body And Soul*
9 octobre 1930
Louis Armstrong
The Quintessence 2
FRÉMEAUX

Benny Morton TB
Sugar Foot Stomp
19 mars 1931
Fletcher Henderson
The Quintessence
FRÉMEAUX

Sidney Bechet SS
Shag*
15 septembre 1932
Sidney Bechet
The Quintessence
FRÉMEAUX

Lawrence Brown TB
Ducky Wucky
19 septembre 1932
Duke Ellington
1931-1932
IN CHRONOLOGY

Teddy Bunn G
I Got Rhythm
24 octobre 1933
The Spirits Of Rhythm
1932-1941
CHALLENGE/RETRIEVAL

Coleman Hawkins TS
Hocus Pocus
6 mars 1934
Fletcher Henderson
The Quintessence
FRÉMEAUX

Red Norvo XYL
Blues In E Flat
25 janvier 1935
Red Norvo
1933-1936
IN CHRONOLOGY

Benny Goodman* CL
After You've Gone
13 juillet 1935
Benny Goodman
Complete Small Group
RCA

Johnny Hodges AS
Accent On Youth
19 août 1935
Duke Ellington
1935-1936
IN CHRONOLOGY

Barney Bigard CL
Clarinet Lament
27 février 1936
Duke Ellington
Echoes of Harlem
NAXOS

Lester Young TS
Lady Be Good*
9 octobre 1936
Lester Young
The Quintessence
FRÉMEAUX

Mary Lou Williams P
The Lady Who Swings The Band
9 décembre 1936
Andy Kirk
1936-1937
COMPLETE JAZZ SERIES

Roy Eldridge TP
After You've Gone
28 janvier 1937
Roy Eldridge
The Quintessence
FRÉMEAUX

Buster Bailey CL
Rhythm Rhythm
26 avril 1937
Lionel Hampton
Complete Victor
RCA

Fats Waller P
Tea For Two
11 juin 1937
Fats Waller
Victor Piano Solos
RCA

Dicky Wells TB
Dicky Wells Blues
12 Juillet 1937
Dicky Wells
1927-1943
IN CHRONOLOGY

Benny Carter AS
My Buddy
18 août 1937
Benny Carter
1937-1939
IN CHRONOLOGY

SIDNEY BECHET
Le soprano chauffé à blanc
Shag
15 SEPTEMBRE 1932

Premier grand soliste de jazz repéré comme tel dès 1919, Sidney Bechet n'avait encore fait que de discrètes apparitions sur disque entre 1923 et 1925. Ici, à la tête des New Orleans Feetwarmers, pour la première fois c'est lui qui domine les débats de la grille d'*I Got Rhythm* à celle du blues qui lui succède à 2:09. L'une des premières fois – si ce n'est la première – que la grille d'*I Got Rhythm* fut ainsi détournée à fin d'improvisation. Prodigieux ! **FB**

BENNY GOODMAN
Toute tiédeur interdite
After You've Gone
13 JUILLET 1935

Voici la première version par le clarinettiste de cette chanson de 1918 qu'il préfère – comme Django Reinhardt – rapide et bondissante et non traînante et langoureuse comme dans maintes versions chantées. En tout petit comité, le chorus est un modèle du genre quant à la maîtrise du débit, la clarté du découpage, la projection parfaite des harmonies sur le plan strictement linéaire de la monodie. Mais on prêtera aussi attention à ces pointes brûlantes de vocalité "dépassant" ici ou là de l'apparente retenue, voire de la froideur de l'expression ! C'est que le grand Teddy Wilson est à l'accompagnement et que la pulsation claquée par Gene Krupa n'autorise aucune indolence ni tiédeur. **VC**

PHOTO : X/DR

Benny Goodman et ses fans dans les années 1930

LESTER YOUNG
L'enfance de l'Art
Lady Be Good
9 NOVEMBRE 1936

Sous le nom du Jones-Smith Incorporated (premier noyau dur du Count Basie Orchestra), deux chorus de rêve, l'une de ces quatre faces qui inaugurent la discographie de Lester Youg et à l'étude desquelles Charlie Parker devint le grand Bird. Bien d'autres suivirent son exemple. Je me souviens du 16 mars 1976 à la Maison de la Radio : Lee Konitz que je voyais pour la première fois, reprit ce solo à l'unisson avec son contrebassiste Peter Ind. Autour de moi, applaudissements immédiats des connaisseurs. Je vécus cet instant comme une initiation et je réécoute, avec une émotion toujours égale, l'original et cette reprise grâce à la captation radio que je m'étais faite lors de la diffusion du concert par André Francis. **FB**

PHOTO : X/DR

Lester Young

Bobby Hackett

PHOTO : X/DR

BOBBY HACKETT
Les mélodies lui mangeaient dans la main
Embraceable You
13 AVRIL 1939

Cornettiste blanc ressemblant à l'acteur David Niven, Bobby Hackett (1915-1976) était le roi de la ballade. Sa sonorité moelleuse mettait les oreilles de l'auditeur sur coussin d'air. Avec grâce, il enjambait les frontières stylistiques : le dixieland, d'où il venait, le swing, la pop. Les mélodies lui mangeaient dans la main. Parmi toutes les ballades qu'il caressa au long des années, *Embraceable You* des frères Gershwin lui inspira une splendide version en 1939 qu'un maudit célesta ne parvient pas à gâcher. L'introduction, toute simple (*do ré mi fa mi ré mi*) crée un bel appel d'air. Ensuite, phrases équilibrées, vibrato élégamment mesuré, mediums et graves somptueux. Le son vient de Bix Beiderbecke, l'art de l'ornementation de Louis Armstrong. Grande lisibilité mélodique. Langoureux, mais pas kitsch, il fut très estimé des boppers et post-boppers, Miles Davis lui accordant même cinq étoiles dans un blindfold test de 1955. Le 18 septembre 1949, lors d'une édition du Jazz At The Philharmonic au Carnegie Hall, on jamme sur *Embraceable you*. Après Lester Young et le tromboniste Tommy Turk, Charlie Parker s'élance. Devinez quelles sont ses premières notes ? *Do ré mi fa mi ré mi*, dont il fait sa plateforme d'envol. Même le grand Charlie Parker était sensible aux suavités de Bobby Hackett. **JFM**

COOTIE WILLIAMS
Le trompettiste en concertiste
Concerto For Cootie
15 OCTOBRE 1940

Le titre témoigne de l'estime et de l'admiration que le Duke portait à son trompettiste. Sentiments justifiés. Soutenu par l'imposante cohorte ellingtonienne qui lui fournit un tremplin idéal, le soliste développe, à partir d'une mélodie toute simple, des fioritures empreintes de musicalité. Rondeur et suavité du son, mise en place parfaite, imagination, art de la paraphrase, utilisation judicieuse de la sourdine et du vibrato, tout concourt à l'attrait de ce morceau emblématique. **JA**

ILLINOIS JACQUET
Le saxophone survolté
Flying Home
26 MAI 1942

Lorsque Lionel Hampton enregistra ce morceau qu'il avait composé en 1939 avec Benny Goodman, il demanda à sa nouvelle recrue, le saxophoniste ténor Illinois Jacquet d'en prendre le solo. D'abord réticent, ce dernier monta sur une chaise pour se donner du courage et, forçant sa timidité, s'inspira de l'orchestre de Count Basie du temps où Lester Young et Hershell Evans s'y tiraient la bourre, empruntant d'abord au premier des deux ténors puis citant sur le pont le solo du second dans *Texas Shuffle*. Lionel Hampton exigeant de Jacquet qu'il reprenne ce solo tel quel en concert, le jeune homme suscita un enthousiasme tellement délirant que le solo resta au répertoire, Jacquet y ajoutant des chorus survoltés annonciateurs du rock and roll. Lorsqu'il vola de ses propres ailes, ce succès lui collait tant à la peau qu'il dut le garder à son programme pour satisfaire son public (voir sur YouTube sa version donnée au Ed Sullivan Show le 10 juillet 1949). Arnett Cobb et ses autres successeurs au pupitre de ténor chez Hampton durent endosser à leur tour ce solo qui inspira bien d'autres saxophonistes, compositeurs et arrangeurs. Ella Fitzgerald l'inscrivit même à son répertoire scatté. **AS**

la Playlist

Django Reinhardt G
Minor Swing
25 novembre 1937
Django Reinhardt
Intégrale 6 1937
FRÉMEAUX

Michel Warlop VLN
Christmas Swing
27 décembre 1937
Compilation
Violon Jazz
FRÉMEAUX

Gene Krupa DM
Sing Sing Sing
16 janvier 1938
Benny Goodman
1938 Carnegie Hall
COLUMBIA

Lester Young CL
Pagin' The Devil
27 septembre 1938
Lester Young
The Quintessence
FRÉMEAUX

Artie Shaw CL
Nightmare
27 octobre 1938
Artie Shaw
Self Portrait
RCA

Chu Berry TS
Body And Soul*
10 novembre 1938
Roy Eldridge
The Quintessence
FRÉMEAUX

Tommy Ladnier TP
Really The Blues
28 novembre 1938
Sidney Bechet
The Quintessence
FRÉMEAUX

Willie "The Lion" Smith P
Echoes Of Spring
10 janvier 1939
Willie "The Lion" Smith
1939-1940
IN CHRONOLOGY

Bobby Hackett CNT
Embraceable You*
13 avril 1939
Bobby Hackett
1938-1940
IN CHRONOLOGY

Billy Kyle P
Sweet Georgia Brown
19 mai 1939
John Kirby
1938-1939
IN CHRONOLOGY

Sidney Bechet SS
Summertime
8 juin 1939
Sidney Bechet
The Quintessence
FRÉMEAUX

Earl Hines P
The Father's Getaway
29 juillet 1939
Earl Hines
The Quintessence
FRÉMEAUX

Lester Young TS
Lester Leaps In
5 septembre 1939
Lester Young
The Quintessence
FRÉMEAUX

Coleman Hawkins TS
Body And Soul*
11 octobre 1939
Coleman Hawkins
The Quintessence
FRÉMEAUX

Illinois Jacquet

PHOTO : X/DR

Charlie Christian ELG
Pagin' The Devil
24 décembre 1939
Artistes divers
From Spirituals To Swing
VANGUARD

Duke Ellington P
Ko-Ko
6 mars 1940
Duke Ellington
Never No Lament
RCA

Jimmy Blanton B
Jack The Bear
6 mars 1940
Duke Ellington
Never No Lament
RCA

Sidney Bechet CL
Blues In Thirds
6 septembre 1940
Sidney Bechet
New Orleans – Paris
SAGA JAZZ

Cootie Williams TP
Concerto For Cootie*
15 octobre 1940
Duke Ellington
Never No Lament
RCA

Ben Webster TS
Star Dust
7 novembre 1940
Duke Ellington
At Fargo
STORYVILLE

Rex Stewart CNT
Subtle Slough
3 juillet 1941
Duke Ellington
The Quintessence 2
FRÉMEAUX

Hubert Rostaing CI
Crepuscule
11 septembre 1941
Django Reinhardt
Intégrale 11
FRÉMEAUX

Illinois Jacquet TS
Flying Home*
26 mai 1942
Lionel Hampton
The Quintessence
FRÉMEAUX

Zutty Singleton DM
Boppin' And Moppin'
23 janvier 1943
Fats Waller
The Quintessence
FRÉMEAUX

Django Reinhardt G
Cavalerie
17 février 1943
Django Reinhardt
Intégrale 12
FRÉMEAUX

Charlie Parker AS
Cherokee*
Septembre 1943
Charlie Parker
The Quintessence
FRÉMEAUX

Lester Young TS
Blue Lester
1er mai 1944
Lester Young
The Quintessence
FRÉMEAUX

James P. Johnson P
Liza
Mai 1945
James P. Johnson
1942-1945
FOLKWAYS

Sid Catlett DM
Hot House
22 juin 1945
Dizzy Gillespie
Town Hall
UPTOWN

Don Byas TS
Indiana
9 juin 1945
Don Byas & Slam Stewart
New York – Paris
FRÉMEAUX

Nat King Cole P
Body And Soul*
2 juillet 1944
Nat King Cole
The Quintessence 2
FRÉMEAUX

Mary Lou Williams P
Fifth Dimension
24 juillet 1946
Mary Lou Williams
First Lady In Jazz
FRÉMEAUX

Fats Navarro TP
Nostalgia
5 décembre 1947
Fats Navarro
Fats Navarro Story
PROPER

Charlie Parker AS
Embraceable You
28 octobre 1947
Charlie Parker
The Quintessence
FRÉMEAUX

Lionel Hampton VIB
Star Dust
4 août 1947
Lionel Hampton
Just Jazz
DECCA

Charlie Parker AS
Parker's Mood
18 septembre 1948
Charlies Parker
Complete Savoy & Dial
SAVOY

CHARLIE PARKER
Premières cabrioles
Cherokee
SEPTEMBRE 1943

Cet enregistrement peu connu est nimbé de mystère. Charlie Parker y est entouré du guitariste Efferge Ware – que d'aucuns identifient sous le nom de Leonard "Lucky" Enois – et d'un batteur qu'on devine plus qu'on ne l'entend vraiment, Little Phil Phillips. Après l'avoir communément daté de septembre 1942, les spécialistes ont aujourd'hui quelques bonnes raisons de le situer un an plus tard. Il lève le voile sur ces années-charnières où Bird met au point son langage sur ce thème qu'il allait transfigurer en 1945 avec Dizzy Gillespie pour donner *Koko*. Il en esquisse à peine le thème et se jette dans un solo fleuve d'une aisance et d'une inventivité folles. Un bebop prototypique où son langage est encore assez proche de celui de son idole Lester Young, dont il a appris méticuleusement les solos, mais où pointent déjà bien des plans et cabrioles rythmiques qui feront sa manière. On reconnaît des bribes de cette version sur les faces du même thème enregistrées avec l'orchestre de Jay McShann, mais la clarté dépouillée et informelle de cette session intimiste, où la liberté de Charlie Parker semble totale, font de ce solo bouleversant un enregistrement à connaître absolument. **YK**

Charlie Parker

PHOTO : X/DR

KENNY CLARKE
Le sens de la répartie
Slingin' Hash
16 JUIN 1950

Quoi de mieux qu'un quatre-quatre pour apprécier Kenny Clarke en solo. Quel sens de la répartie ! Mais ce morceau mérite d'être écouté dans son entier, rien que pour la partie de batterie. Elle donne en tout cas des ailes à Zoot Sims. **FMt**

Kenny Clarke (avec Miles Davis à gauche) en 1949

PHOTO : X/DR

EARL BOSTIC
La charge du taureau
Flamingo
10 JANVIER 1951

Si Earl Bostic a laissé dans le jazz une trace éphémère, il n'en reste pas moins immédiatement reconnaissable. Cela tient avant tout au son si particulier qu'il tire de son alto. Son jeu, axé sur le swing, dépourvu d'afféteries, manifeste un respect de la mélodie dont il s'écarte à peine. L'impression produite par son solo de *Flamingo* est celle d'un taureau fonçant sur la muleta. Il a enchanté ma jeunesse, a contribué à ma découverte du jazz. Voilà pourquoi je lui voue une tendresse particulière. **JA**

LEE KONITZ
Une perpétuelle première fois
All The Things You Are
FIN 1953

Lorsque Lee Konitz travaillait avec Woody Herman à Los Angeles en 1953, Gerry Mulligan l'invita à le rejoindre le lundi, jour de relâche, au Haig, où il animait avec Chet Baker le fameux quartette sans piano. Gerry Mulligan en profita pour écrire quelques arrangements à trois voix qui furent enregistrés au club par le label Pacific, mais il aimait aussi laisser Lee Konitz seul avec la contrebasse de Carson Smith et la batterie de Larry Bunker. Au début des années 2000, Konitz déclarait à Andy Hamilton : *« J'ai beau avoir pratiqué* All The Things Your Are *des milliers et des milliers de fois, j'ai encore l'impression d'improviser dessus pour la première fois. »* Et c'est bien l'impression qu'il nous donne, comme en une vieille maison qui serait la sienne, mais où, à chaque retour, il découvrirait de nouveaux tiroirs secrets, des trésors enfouis. Et tandis qu'il furette dans quelque cave encore inexplorée, on entend les cuivres exprimant à l'arrière-plan leur plaisir à l'entendre. **FB**

Lee Konitz

PHOTO : X/DR

MILES DAVIS
Le blues, rien que le blues
Blue Haze
15 MARS 1954

Brouillasse bleue nous dit le titre. Les boues du Mississippi lui collant aux semelles (Horace Silver, Percy Heath et Art Blakey s'y appliquent à le lui faire sentir), Miles joue le blues lent, rien que le blues, tel qu'il le convoquera jusqu'à la fin de sa vie (*Sid's Ahead*, *Yesternow*, *It Gets Better*, *New Blues*, *Violet*) et tel que le jouait déjà King Oliver dans *Dippermouth Blues* en 1923 (voir plus haut). **FB**

SONNY ROLLINS
Divines élucubrations
Moritat
22 JUIN 1956

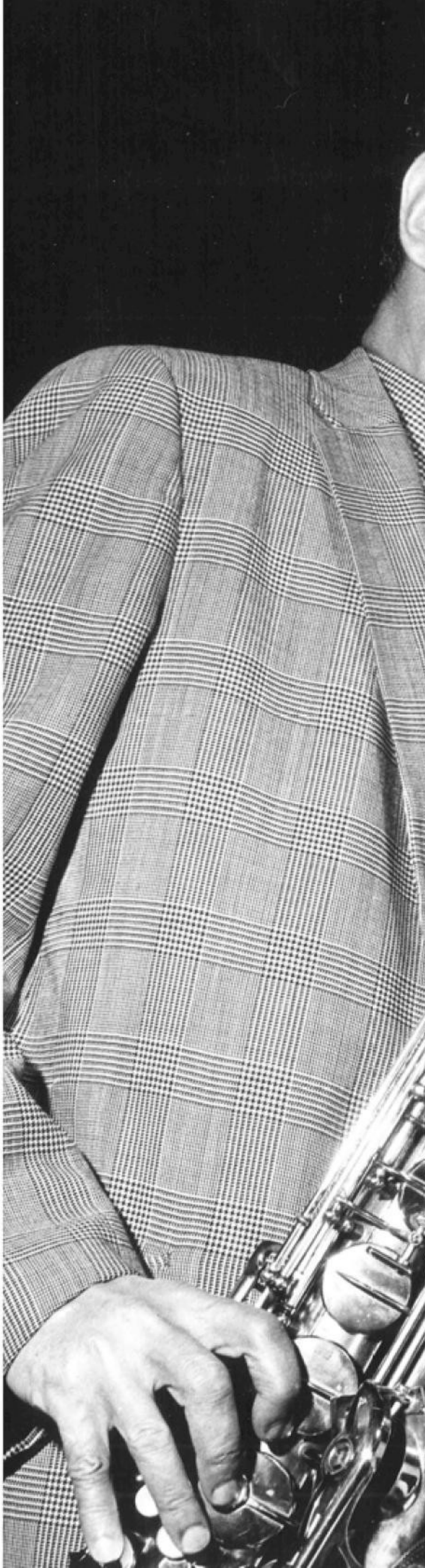
PHOTO : X/DR

Sonny Rollins

« Ce que Sonny Rollins a apporté au domaine de l'improvisation jazz, c'est l'idée de développer et varier un thème principal », écrivait Gunther Schuller dans un fameux article de 1958. Une analyse qui s'applique parfaitement à ce solo sur le *Moritat* de Kurt Weill (mieux connu sous son titre anglais de *Mack The Knife*), petite mélodie entêtante de 16 mesures dont la simplicité même semble stimuler et aiguiser l'imagination du saxophoniste – on pourrait en dire autant de *Blue Seven* que commenta longuement Schuller, et de son thème fétiche *Saint-Thomas*, enregistrés tous deux pour la première fois lors de cette même séance. La mélodie de Kurt Weill, on ne va en effet jamais complètement la perdre de vue, tout au long de ces trois minutes de géniale broderie : elle resurgit à intervalles réguliers (à 1:03, 1:23, 1:49... on en oublie sûrement !), tantôt par bribes éparses comme autant de clins d'œil, tantôt dans une forme plus développée (notamment à 3:16), réinventée chaque fois avec brio, reliant entre elles les divines élucubrations d'un soliste qui, sans guère prendre de liberté avec la grille harmonique, parvient pourtant à étonner à chaque instant. Et puis, il y a ce son puissant et charpenté, chaud et caressant (on pourrait écrire un poème sur les seules trois notes graves qui introduisent le solo à la fin de l'exposé), ce placement rythmique d'une variété inouïe (la longue série de quintolets à partir de 2:52 !), tour à tour décontracté ou pressant, en avant ou en arrière… et toujours diablement swinguant, ça va sans dire ! **PR**

PAUL GONSALVES
Les coulisses de l'exploit
Diminuendo And Crescendo In Blue
7 JUILLET 1956

Programmé vers minuit en cette nuit maussade de juillet, Duke Ellington a l'heureuse surprise de découvrir un public encore nombreux. Après quelques morceaux, il attaque avec son orchestre *Diminuendo And Crescendo In Blue*, enchaînement de deux compositions de 1937, et il envoie "au feu" son fidèle ténor Paul Gonsalves. Ce dernier se lance alors dans un incroyable numéro qui va presque provoquer l'émeute. Avec des accents de saxophoniste de rhythm'n'blues, soutenu par une rythmique implacable emmenée par Sam Woodyard, il va chauffer le public à blanc, lequel se met à hurler, à danser, à monter sur les chaises dans un délire rehaussé par les encouragements vocaux des autres musiciens, le Duke en tête. Le ténor va prendre 27 chorus d'affilée, soit un solo de plus de six minutes, recueillant l'une des plus grosses ovations du festival, qui va relancer l'orchestre d'Ellington à une époque où il était en perte de vitesse. Gonsalves, souvent dans les nuages, s'était trompé de micro au moment d'attaquer sa prestation, se présentant devant celui de la radio Voice of America au lieu de celui de Columbia. Et c'est un enregistrement refait en studio deux jours plus tard et monté avec les cris du public de Newport qui figura longtemps sur le disque "At Newport", jusqu'à la découverte des bandes de Voice of America. Ainsi, depuis 1999, le double CD "Complete At Newport" restitue non seulement le solo original, mais en stéréo, grâce aux deux micros. Par la suite, Duke Ellington invita régulièrement Paul Gonsalves à rééditer son exploit qu'il porta trois semaines plus tard au Connecticut Jazz Festival à 37 chorus ! **PhV**



Paul Gonsalves

PHOTO : X/DR

la Playlist

Stan Getz TS
Early Autumn
30 décembre 1948
Woody Herman
Keeper Of The Flame
CAPITOL

Kenny Clarke DM
Slingin' Hash
16 juin 1950
Zoot Sims
Brother In Swing
INNER CITY

Charlie Parker AS
Laura
5 juillet 1950
Charlie Parker
With Strings
VERVE

Earl Bostic AS
Flamingo*
10 janvier 1951
Earl Bostic
1949-1951
CLASSICS

Lee Konitz AS
Ezz-thetic
8 mars 1951
Compilation
Conception
PRESTIGE

Bud Powell P
Parisian Thoroughfare
1er mai 1951
Bud Powell
The Amazing
BLUE NOTE

Miles Davis TP
It's Only A Paper Moon
5 octobre 1951
Miles Davis
Dig
PRESTIGE

Bernard Peiffer P
Caravan
31 mars 1952
Bernard Peiffer
La Vie en Rose
JAZZ IN PARIS

Frank Rosolino TB
Frank Speaking
10 septembre 1952
Stan Kenton
New Concepts
CAPITOL

Stan Getz TS
Hymn Of The Orient
29 décembre 1952
Stan Getz
Plays
VERVE

Lee Konitz AS
All The Things You Are
Janvier 1953
Lee Konitz
With Gerry Mulligan
PACIFIC

Lars Gullin BARS
Night And Day
12 février 1953
Lars Gullin
Complete 1951-1955
FRESH SOUND

Django Reinhardt ELG
September Song
11 mars 1953
Django Reinhardt
Pêche à la Mouche
VERVE

Lionel Hampton VIB
I Only Have Eyes For You
28 septembre 1953
Lionel Hampton
Jazz Time In Paris
VOGUE

Vic Dickenson TB
Russian Lullaby
29 décembre 1953
Vic Dickenson
Vic Dickenson Septet
VANGUARD

Lennie Tristano P
Line Up
1954
Lennie Tristano
Tristano
ATLANTIC

Roger Guérin TP
Night And Day
10 février 1954
Roger Guérin
Paris Meetings
FRESH SOUND

Miles Davis TP
Blue Haze*
15 mars 1954
Miles Davis
Blue Haze
PRESTIGE

Bob Gordon BARS
Tea For Two
6 mai 1954
Jack Montrose
Two Can Play
FRESH SOUND

Clifford Brown TP
Delilah – Jordu – Joy Spring
2-6 août 1954
Clifford Brown
Clifford Brown & Max Roach
EMARCY

George Morrow B
Joy Spring
6 août 1954
Clifford Brown
Clifford Brown & Max Roach
EMARCY

Jimmy Raney ELG
Stella By Starlight
11 août 1954
Jimmy Raney
Quintet
FRESH SOUND

Cannonball Adderley

PHOTO : X/DR

CANNONBALL ADDERLEY
Limpide et lumineux
Love For Sale
26 MAI 1958

Dès le claquement des doigts de Miles Davis donnant le tempo, magnifié par la réverbération du studio Columbia, on a la promesse d'un moment d'exception. De l'introduction de Bill Evans à ce *do* tenu par Miles dans un souffle qui peu à peu s'éteint et conclut ce morceau de bravoure onze minutes plus tard, les quatre solistes rivalisent d'inspiration, de rigueur harmonique et de swing. Arrêtons-nous cependant sur le solo de Cannonball Adderley qui suit celui de Miles et précède celui de John Coltrane. Le naturel de l'altiste qui s'imposa comme l'héritier providentiel de Charlie Parker à la mort de ce dernier, et le fait qu'il ait peut-être moins que ses collègues "inventé un langage", en fait l'homme du sextette que l'on se prend parfois à négliger. Le break par lequel il prend la parole (2:42), d'un parfait dessin harmonique et au "bounce" irrésistible, contraste d'emblée avec le solo de Miles, plus sombre, plus énigmatique. C'est incontestablement une toute autre lumière qui brille ici, poussant tout naturellement la rythmique à quitter l'expression du tempo en "half time" pour énoncer chaque noire. Les balais se muent alors en baguettes et ce sont désormais la cymbale flamboyante de Jimmy Cobb et le *walking* impérial de Paul Chambers qui nous emportent sur de nouveaux chemins. Là où John Coltrane, qui lui succède (5:13), explore déjà un futur qui le conduira à l'abandon progressif du système tonal, Adderley tisse des arabesques d'une extrême sophistication qui jamais pourtant ne semblent complexes. Son expression est lumineuse, limpide et solaire. Le lien indéfectible qui le connecte au blues (il a débuté aux côtés de Ray Charles en compagnie de son frère Nat), sa nature débonnaire et généreuse le placent dans la catégorie de ceux dont on saisit d'emblée le discours. Ceux qui, presque malgré eux, parlent au plus grand nombre, la suite de sa trop brève carrière le confirmera. **DY**

PHOTO : X/DR (ATLANTIC RECORDS)

Ornette Coleman

ORNETTE COLEMAN
Des sanglots… et un étrange sourire
Lonely Woman
22 MAI 1959

Après la déchirante supplique adressée par la trompette de Don Cherry et l'alto du leader, la contrebasse et la batterie continuant à entretenir ce climat de compassion funèbre installé en ouverture, le saxophone éclate en sanglots où la rage se mêle à la pudeur voire, comme toujours chez Ornette, un étrange sourire. Son solo dure une minute et cinq secondes, mais tout y est dit. **FMt**

Wes Montgomery

WES MONTGOMERY
Comme une petite sonate
Yesterdays
6 NOVEMBRE 1959

Avant les grandes chevauchées en concert sur *Full House* ou *Impressions* se trouve ici illustrée en trois minutes, la méthode Montgomery : exposé, thème, chorus en single note, chorus en octave, chorus en accords, réexposé et coda. Notamment la sublime variation dont il habille l'exposé de la mélodie de Jerome Kern, le tout est construit avec le sens du détail qu'aurait eu un compositeur classique pour écrire une petite sonate. Swing à volonté. **FMt**

la Playlist

Tal Farlow ELG
Autumn In New York
15-16 novembre 1954
Tal Farlow
The Artistry Of
VERVE

Zoot Sims TS
I'll Remember April
14 décembre 1954
Zoot Sims
Choice
PACIFIC

Clifford Brown TP
September Song
16 décembre 1954
Sarah Vaughan
Sarah Vaughan
EMARCY

Clifford Brown TP
Don't Explain – What's New
22-24 décembre 1954
Helen Merrill
Helen Merrill
EMARCY

Thelonious Monk P
Bags' Groove
24 décembre 1954
Miles Davis
Bags' Groove
PRESTIGE

Clark Terry BU
Swahili
3 janvier 1955
Clark Terry
Swahili
EMARCY

Clifford Brown TP
Willow Weep For Me
20 janvier 1955
Clifford Brown
With Strings
EMARCY

Clifford Brown TP
Cherokee
25 février 1955
Clifford Brown
Study In Brown
EMARCY

Tony Fruscella TP
I'll Be Seeing You
1er avril 1955
Tony Fruscella
Tony Fruscella
ATLANTIC

Serge Chaloff BARS
Body And Soul*
4 avril 1955
Serge Chaloff
Boston Blow Up
CAPITOL

Art Tatum P
Body And Soul*
3 juillet 1955
Art Tatum
20th Century Piano Genius
VERVE

Oscar Pettiford B
Stardust
12 août 1955
Oscar Pettiford
Oscar Pettiford
BETHLEHEM

Jo Jones DM
Caravan
16 août 1955
Jo Jones
Special
VANGUARD

Clifford Brown TP
Step Lightly [Junior's Arrival]
4 janvier 1956
Clifford Brown
At Basin Street
EMARCY

Harry Carney BARS
Frustration
7-8 février 1956
Duke Ellington
Presents
BETHLEHEM

Teddy Wilson P
All Of Me
5 mars 1956
Teddy Wilson
I Got Rhythm
VERVE

PHOTO : ROBERTO POLILLO

Clifford Brown TP
Valse Hot
22 mars 1956
Sonny Rollins
Plus Four
PRESTIGE

Cecil Payne BARS
This Time The Dream's On Me
19 mai 1956
Cecil Payne
Patterns Of Jazz
SAVOY

Red Garland P
Tenor Madness
24 mai 1956
Sonny Rollins
Tenor Madness
PRESTIGE

Melba Liston TB
My Reverie
6 juin 1956
Dizzy Gillespie
Birks Works
VERVE

Sonny Rollins TS
Moritat*
22 juin 1956
Sonny Rollins
Saxophone Colossus
PRESTIGE

Paul Gonsalves TS
Diminuendo And Crescendo In Blue*
6 juillet 1956
Duke Ellington
At Newport (Complete)
COLUMBIA

Bill Evans P
Concerto For Billy The Kid
17 octobre 1956
George Russell
The Jazz Workshop
RCA

Bill Evans P
Waltz For Debby
18 septembre 1956
Bill Evans
New Conceptions
RIVESIDE

Paul Chambers B
Whims Of Chambers
21 septembre 1956
Paul Chambers
Whims Of Chambers
BLUE NOTE

Stuff Smith VLN
Blow Blow Blow
5 février 1957
Stuff Smith
Have Violin Will Swing
VERVE

Clark Terry TP
Trumpet Mouthpiece Blues
26 juillet 1957
Clark Terry
Daylight Express
CHESS

Gerry Mulligan BARS
Rhythm-A-Ning
12 août 1957
Gerry Mulligan
Mulligan Meets MOnk
RIVERSIDE

Count Basie P
The Kid From Red Bank
9-12 novembre 1957
Count Basie
Live In Paris 1957-1962
FRÉMEAUX

Miles Davis TP
Générique
4 décembre 1957
Miles Davis
Ascenseur pour l'échafaud
FONTANA

Curtis Fuller TB
Groovin' High
15 décembre 1957
Lou Donaldson
Lou Takes Off
BLUE NOTE

Miles Davis TP
Autumn Leaves
9 mars 1958
Cannonball Adderley
Something Else
BLUE NOTE

PHOTO : X/DR

Philly Joe Jones

JOHN COLTRANE & WYNTON KELLY
Ce solo auquel Trane renonça
Naima
2 DÉCEMBRE 1959

Dans les notes de pochettes de "Giant Steps", John Coltrane confiait à Nat Hentoff sa crainte de perdre l'auditeur, son souci de mettre de l'ordre dans sa pensée rythmique et même de *« sonner plus joliment »*. Ainsi, tout en étant porté par une pensée toute théorique, le saxophoniste dispense sur cet album les solos parmi les plus limpides de sa carrière, et les mieux conduits sur le plan narratif. Mais on en oublierait presque l'un des moments les plus éblouissants de "Giants Steps" : le solo qu'il renonce à prendre sur *Naima*, sublime portrait musical de son épouse. Au cours des trois séances consacrées à "Giant Steps", il tente à six reprises d'improviser sur ce morceau sans y trouver satisfaction. Le 2 décembre, de retour en studio avec la rythmique de Miles Davis, quelques semaines avant la parution de l'album, il reprend *Naima*. Cette fois-ci, il se contente d'exposer le thème avec une exquise pudeur, laissant le soin à Wynton Kelly d'improviser ces mystérieux nymphéas pianistiques immortalisés par la version définitive. **FB** *[À paraître : John Coltrane – Giant Steps, la pierre angulaire du jazz moderne, Franck Bergerot, livre-CD Jazz Images, NDLR.]*

BENNY GOLSON
Une leçon d'élégance
Con Alma
16-20 SEPTEMBRE 1960

C'est en 1959 que le trompettiste Art Farmer et le saxophoniste Benny Golson, vieux complices de l'avènement du hard-bop vers 1953, associèrent leurs deux noms à la tête d'un sextette baptisé le Jazztet, y combinant sophistication harmonique et orchestrale avec l'énergie du hard bop. "Big City Sounds", le deuxième album de la formation, rassemble alors, aux côtés des deux leaders, Cedar Walton (piano), Tommy Williams (contrebasse), Tom McIntosh (trombone) et Albert "Tootie" Heath (batterie). Il règne une atmosphère tranquille, des tempi plutôt calmes, et une tension souterraine qui parfois fait surface. *Con Alma* pourrait en être l'allégorie. Le groove mystérieux mené par Albert Heath et Tommy Williams semble saluer le pionnier du jazz afro-cubain, Dizzy Gillespie, compositeur de cette mélodie qu'expose Art Farmer bientôt rejoint par les contrechants du trombone et du saxophone. La simplicité désarmante du thème laisse deviner la complexité des modulations harmoniques rapides et insolites. Au cours des 16 mesures qui suivent l'exposé, elles inspirent néanmoins à Benny Golson une très naturelle leçon de style à haute dose émotionnelle. Son solo se présente en salves de quatre mesures, quatre parties délimitées formant une graduation en puissance. Après une première partie introductive, calme, sobre, Benny Golson se met à piocher des notes dans les graves et dans les aigus en de longues phrases, un style qu'il tient de Coleman Hawkins et de Don Byas. L'auditeur lévite déjà, lorsqu'un changement rythmique, au début du pont (1:49), lui remet les pieds sur le sol qu'il martèle de plus belle, entraîné par la cymbale *ride* d'Albert Heath et les explosions syncopées des cuivres en arrière-plan. C'est là que la tension du morceau s'exerce pour exploser en dernière partie du chorus, dans une dégringolade de notes, une cascade de lamentations, au cours de laquelle le ténor va chercher les aigus avec une grande élégance, comme pour tendre la main à la trompette d'Art Farmer qui prend la suite. **WG**

PHOTO : X/DR

Benny Golson

PHILLY JOE JONES
Un dialogue avec Miles
Blues N°2
21 MARS 1961

Miles Davis et Philly Joe Jones alternent ici leurs positions de soliste en "quatre-quatre", soit quatre mesures chacun, puis deux, puis une chacun pour revenir à ce dialogue trompette-batterie qui était l'ordinaire des "solos" de Miles et de leur relation musicale. Ce *Blues N°2* se termine en outre par trois chorus d'un vrai solo de batterie éblouissant. **FB**

PHOTO : HANS HARZHEIM

Kenny Burrell

KENNY BURRELL
Limpide comme une chanson
Bye And Bye
28 NOVEMBRE 1961

Ce vieux traditionnel afro-américain du XIXe a connu de nombreuses versions, du spiritual au jazz en passant par le blues et les brass bands néo-orléanais. Mais aucune ne ressemble tout à fait à celle-ci : un swing irrésistible, entretenu par une superbe section rythmique (Hank Jones au piano, qui se fend lui-même d'un chorus revigorant, Major Holey alias "The Mule" à la contrebasse et Jimmy Crawford à la batterie), un thème retravaillé de main de maître par le guitariste, auquel il ajoute un génial riff en accords qui accroche tout de suite l'oreille, et un solo d'une construction limpide comme celle d'une chanson, entre lignes finement ciselées et "bourre-pifs" bluesy et terrassants. Une fois terminé, on n'a qu'une envie : l'écouter encore une fois ! YK

ALBERT AYLER
L'ivresse mélodique
Summertime
14 JANVIER 1963

Commençons par le (presque) début. Copenhague, rythmique billevansienne, NHØP dans le rôle de Scott LaFaro, et toute l'ivresse mélodique d'Ayler est là, mais apaisée par la berceuse de Gershwin avant les grands déchirements à suivre à partir de 1964 : *Ghosts*, *Spirits*, *Bells*, *Angels*, *Love Cry*, etc. FMt

BOOKER ERVIN
Déchaînement d'arpèges
European Episode
28 MAI 1964

Écrit à l'origine comme une suite chorégraphique en six tableaux, *European Episode* est le point focal d'un album apparemment décousu, constituant néanmoins une sorte de catalogue de l'inspiration du pianiste et compositeur Jaki Byard. C'est dans la partie intitulée *Gerald*, dédiée à son fils, et succédant au chorus de Richard Williams, à la tonalité modale rappelant les climats davisiens, que se déploie le solo de Booker Ervin. En moins d'une minute, dans un déchainement d'arpèges et une coda apaisée, Booker Ervin nous raconte une histoire où se succèdent tension extrême et méditation. Du pur génie : rigueur de la construction, maîtrise du son, dont la tonalité spécifique, mélange d'acidité et de rugosité, enflamme l'émotion. Expressionisme et esthétique du cri d'un saxophoniste paradoxal, coincé entre Sonny Rollins et John Coltrane, dont la voix est immédiatement identifiable. TPB

la Playlist

Phineas Newborn P
No Moon At All
3 avril 1958
Phineas Newborn
Fabulous Phineas
RCA

Cannonball Adderley AS
Love For Sale*
26 mai 1958
Miles Davis
1958 Miles
COLUMBIA

Duke Ellington P
Just Scratchin'
The Surface
3 juillet 1958
Duke Ellington
Newport 1958
COLUMBIA

Sam Woodyard DM
Hi Fi Fo Fum
21 juillet 1958
Duke Ellington
Newport 1958
MOSAIC

Johnny Grifin TS
Fair Weather
Septembre 1958
Chet Baker
In New York
RIVERSIDE

Philly Joe Jones DM
Fiesta
17 septembre 1958
Philly Joe Jones
Blues For Dracula
RIVERSIDE

Sonny Rollins TS
I've Found A New Baby
20-22 octobre 1958
Sonny Rollins
Contemporary Leaders
CONTEMPORARY

Lee Morgan TP
Moanin'
30 octobre 1958
Art Blakey
Moanin'
BLUE NOTE

David Newman AS
Hard Times
5 novembre 1958
David Newman
Fathead
ATLANTIC

Bill Evans P
Peace Piece
15 décembre 1958
Bill Evans
Everybody Digs Bill Evans
RIVERSIDE

Chet Baker TP
Alone Together
30 décembre 1958
Chet Baker
Chet
RIVERSIDE

Johnny Coles TP
Django
Début 1959
Gil Evans
Great Jazz Standards
PACIFIC

Charles Mingus B
Tensions
4 février 1959
Charles Mingus
Blues And Roots
ATLANTIC

Miles Davis TP
So What
2 mars 1959
Miles Davis
Kind Of Blue
COLUMBIA

Miles Davis TP
All Blues
22 avril 1959
Miles Davis
Kind Of Blue
COLUMBIA

Cannonball Adderley AS
All Blues
22 avril 1959
Miles Davis
Kind Of Blue
COLUMBIA

John Coltrane TS
All Blues
22 avril 1959
Miles Davis
Kind Of Blue
COLUMBIA

John Coltrane TS
Cousin Mary
4 mai 1959
John Coltrane
Giant Steps
ATLANTIC

Ornette Coleman AS
Lonely Woman
22 mai 1959
Ornette Coleman
The Shape Of Jazz To Come
ATLANTIC

Paul Desmond AS
Take Five
1er juillet 1959
Dave Brubeck
Time Out
COLUMBIA

James Moody FL
Darben The Redd Fox
Août 1959
James Moody
James Moody
ARGO

Wes Montgomery ELG
Yesterdays
6 octobre 1959
Wes Montgomery
A New Dynamic Sound
RIVERSIDE

Miles Davis TP
Concierto de Aranjuez
15-20 novembre 1959
Miles Davis
Sketches Of Spain
COLUMBIA

Ornette Coleman AS
Ramblin'
9 octobre 1959
Ornette Coleman
Change Of The Century
ALTANTIC

Wynton Kelly P
Naima*
2 décembre 1959
John Coltrane
Giant Steps
ATLANTIC

Eddie Harris TS
Free Speech
15 décembre 1959
Eddie Harris
Free Speech
ATLANTIC

Jimmy Smith ORG
4 janvier 1960
When Johnny Comes
Jimmy Smith
Crazy Baby
BLUE NOTE

Lee Morgan TP
Dat Dere
6 mars 1960
Art Blakey
The Big Beat
BLUE NOTE

Art Blakey DM
A Night In Tunisia
14 août 1960
Art Blakey
A Night In Tunisia
BLUE NOTE

Benny Golson TS
Con Alma*
16-20 septembre 1960
Art Farmer
Big City Sounds
ARGO

John Coltrane TS
Body And Soul*
24 octobre 1960
John Coltrane
Coltrane's Sound
ATLANTIC

Jimmy Knepper TB
Where The Flamingos Fly
18-30 novembre 1960
Gil Evans
Out Of The Cool
IMPULSE

Grant Green ELG
Miss Ann's Tempo
28 janvier 1961
Grant Green
Grant's First Stand
BLUE NOTE

Bill Evans P
Nardis
2 février 1961
Bill Evans
Explorations
RIVERSIDE

Scott LaFaro B
Nardis
2 février 1961
Bill Evans
Explorations
RIVERSIDE

Freddie Hubbard TP
Stolen Moments
23 février 1961
Oliver Nelson
The Blues And The Abstract Truth
IMPULSE

PHOTO : X/DR

Gerry Mulligan

PHOTO : BENJAMIIN

Donald Byrd

PHOTO : RAYMOND ROSS

Archie Shepp

WAYNE SHORTER
Jusqu'à en tordre l'harmonie
The Twins
6 JUILLET 1964

Ritournelle, construite sur un seul accord et un motif rythmique binaire, *Twins* est l'une des quatre compositions du tromboniste Grachan Moncur III figurant sur "Some Other Stuff", son second album pour Blue Note, typique de l'ouverture du label au "free" en ce milieu des années 1960. Succédant au chorus du leader, le solo de Wayne Shorter s'ouvre sur l'ultime phrase du trombone qu'il reprend et développe en une variation du thème originel, qu'il enrichit, ornemente et déconstruit jusqu'à en tordre l'harmonie, propulsé par la batterie libre de Tony Williams, dont les éclats et roulements de caisse claire, au timbre désactivé, se superposent aux appoggiatures de Herbie Hancock, le bassiste Cecil McBee suggérant une pulsation irrégulière. Culminance de cet album-phare du jazz de l'époque, le solo de Wayne Shorter, tendu d'un bout à l'autre, s'impose comme un paradoxe stylistique – rupture/continuité – indiquant la direction future que prendra le saxophoniste, chez Miles Davis, puis avec Weather Report et jusqu'à aujourd'hui. **TPB**

PHOTO : X/DR

Wayne Shorter

GERRY MULLIGAN
Une clarinette dans la nuit
The Lonely Night
20 OCTOBRE 1965

Voilà un solo historique à plus d'un titre. En ouverture de son album de 1965, "Feelin' Good", Gerry Mulligan revisite le titre éponyme du disque controversé, trop *easy listening* pour certains, "Night Lights" (1963). Sur l'original, Mulligan avait déjà remisé son baryton au profit d'un piano aux résonances cristallines pour exposer un thème à la simplicité envoûtante et intemporelle, mais il persiste et signe avec *The Lonely Night*, rebaptisé pour l'occasion, s'entourant pour la première fois de cordes soyeuses en soutien d'un de ses rares enregistrements à la clarinette dont la sonorité chaude et mélancolique nous offre un long solo qui court sur toute la longueur du morceau, flânant de l'exposition méditative du thème à une échappée élégiaque de quelques mesures pour s'évanouir sur un retour apaisé au thème. **PF**

DONALD BYRD
Une lente coulée de blues
Slow Drag
12 MAI 1967

Sans doute loin d'être le plus spectaculaire de la prolifique carrière du trompettiste, ce chorus annonce des temps qui changent. Pilier de la mouvance hard bop du label Blue Note depuis la fin des années 1950, Donald Byrd semble ici à la charnière d'un passé toujours vivace et d'un futur annonciateur de mutations décisives. Composé par le trompettiste, *Slow Drag*, comme son titre l'indique, est une lente coulée de blues. Après l'exposition du thème à l'unisson sax/trompette, son quintette développe un climat cinématique, langoureusement plombée d'une chaleur urbaine presque suffocante. En total contraste avec sa verve habituelle, le trompettiste s'épanche avec retenue, posant clairement chaque note comme suspendue l'une après l'autre. Son souffle parfois étouffé s'adresse autant au corps qu'à l'esprit. Sous-jacente, la tentation du funk vient pimenter ce chorus aussi inventif que minimaliste : première pierre d'un changement radical de style que Byrd va développer dans les années suivantes. **JPV**

ARCHIE SHEPP
La colère du blues
Damn If I Know (The Stroller)
29 JANVIER 1968

Six minutes durant, par un Archie Shepp au sommet de ses moyens, le blues, rien que le blues, un blues plein de colère, véritable harangue portée par le groove imperturbable de Ron Carter, encouragée par les relances de Walter Davis Jr. et Roy Haynes, finalement bercée par le riff lancinant de Jimmy Owens et Grachan Moncur III. **FMt**

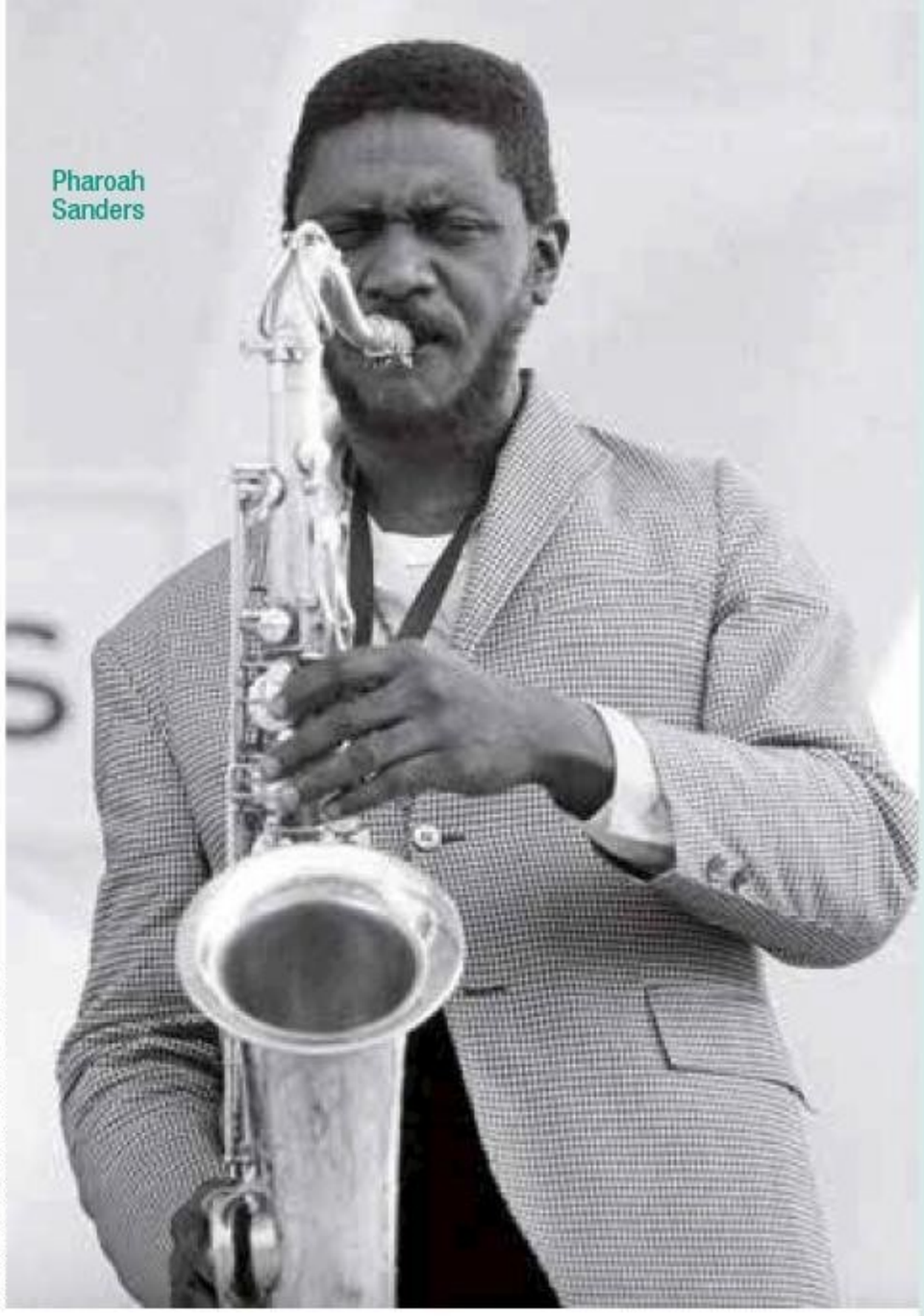

Pharoah Sanders

PHOTO : CATHERINE PICHONNIER

PHAROAH SANDERS
Un jet de lave en fusion
Preview
8 MAI 1968

Parmi les huit compositions signées Michael Mantler dans le légendaire album "Communications" du Jazz Composer's Orchestra, *Preview*, titre prémonitoire, s'inscrit comme le manifeste expressionniste de la décennie prodigieuse qui voit un jazz nouveau exploser, dans *Le bruit et la fureur* d'une époque troublée. Tandis qu'à Paris volaient les pavés du Quartier Latin, à New York, les magnétophones tournaient dans le studio B de la RCA, captant l'envol d'un oiseau de feu, propageant l'incendie allumé en une série d'ostinatos par une cohorte de musiciens d'exception, dans un crescendo de pilonnage rythmique. *Preview* ? 3:29 d'un solo hallucinant, jet de lave en fusion, projeté vers des hauteurs stratosphériques, par le volcanique saxophone de Pharoah Sanders – comme un salut incandescent à John Coltrane, parti quelques mois plus tôt. Clameur paroxystique qui, aujourd'hui encore, lorsque la musique s'apaise enfin, laisse l'auditeur défait, meurtri et euphorique à la fois. **TPB**

BILL EVANS
De la lumière à l'ombre
A Time For Love
8 OCTOBRE 1968

Après l'interprétation de son remarquable arrangement du thème de Johnny Mandel, qu'il semble anoblir, Bill Evans se lance dans un solo qui met en lumière la quintessence de son art. On y retrouve tous les ingrédients qui font de ce pianiste l'un des plus grands du XX^{e} siècle, toutes musiques confondues. Le toucher, d'abord, dans un équilibre idéal de toutes les nuances. Et avant tout un sens de la ligne et des phrases rapides, d'origine bop, toujours mélodiques, tandis que celles respectant le débit rythmique de la chanson d'origine sont d'un lyrisme sans équivalent. Sur le plan rythmique, sa performance est remarquable. Si on n'écoute que la main gauche, on se perd ! En se concentrant sur la droite, on n'en finit pas d'apprécier anticipations ou retards. Enfin, lorsqu'il improvise, Bill Evans invente une grille harmonique qui passe sans cesse de la lumière du majeur à l'ombre du mineur. **LF**

la Playlist

Oliver Nelson AS
Stolen Moments
23 février 1961
Oliver Nelson
The Blues And The Abstract Truth
IMPULSE

Philly Joe Jones DM
Blues N°2
21 mars 1961
Miles Davis
Someday My Prince Will Come
COLUMBIA

Louis Armstrong TP
Solitude
3 avril 1961
Louis Armstrong & Duke Ellington
The Complete Roulette Sessions
ROULETTE

Jimmy Giuffre CL
Jesus Maria
3 mars 1961
Jimmy Giuffre
Fusion
VERVE

Don Sleet TP
Brooklyn Bridge
16 mars 1961
Don Sleet
All Members
JAZZLAND

John Coltrane TS
Someday My Prince Will Come
20 mars 1961
Miles Davis
Someday My Prince Will Come
COLUMBIA

Booker Little TP
Man Of Words
4 avril 1961
Booker Little
Out Front
CANDID

Roland Kirk FL
You Did It, You Did It
17 août 1961
Roland Kirk
We Free Kings
MERCURY

Elvin Jones DM
Crisis
21 août 1961
Freddie Hubbard
Ready For Freddie
BLUE NOTE

Eric Dolphy BCL
God Bless The Child
30 août 1961
Eric Dolphy
The Berlin Concerts
ENJA

Don Cherry TP
Evidence
14 novembre 1961
Steve Lacy
Evidence
NEW JAZZ

Steve Lacy SS
Evidence
14 novembre 1961
Steve Lacy
Evidence
NEW JAZZ

Kenny Burrell ELG
Bye And Bye*
28 novembre 1961
Kenny Burrell
Bluesin' Around
COLUMBIA

Chet Baker TP
Well You Needn't
5 janvier 1962
Chet Baker
Chet Is Back
RCA

McCoy Tyner P
Inception
10 janvier 1962
McCoy Tyner
Inception
IMPULSE

Shelly Manne DM
Cherokee
5 février 1962
Shelly Manne
2,3,4
IMPULSE

Stan Getz TS
Desafinado
13 février 1962
Stan Getz
Jazz Samba
VERVE

Max Roach DM
Another Valley
26 février 1962
Max Roach
It's Time
IMPULSE

Benny Golson TS
Whisper Not
2 mars 1962
Art Farmer & Benny Golson
Here And Now
MERCURY

Stéphane Grappelli VLN
Minor Swing
9 mars 1962
Stéphane Grappelli
Django
BARCLAY

Martial Solal P
Aigue-Marine
3 mai 1962
Martial Solal
The Quintessence
FRÉMEAUX

Jim Hall ELG
Romain
14 mai 1962
Bill Evans & Jim Hall
Undercurrent
UNITED ARTISTS

GATO BARBIERI
Le sacrifice essentiel
Hotel Overture
NOVEMBRE 1968

Alors que se déploie l'ouverture du bel opéra de Carla Bley ("Escalator Over The Hill"), comme le prologue d'une tragédie grecque, soudain, le ténor de Gato Barbieri s'avance devant l'orphéon pour pousser ce cri sur la table du sacrifice et l'on se dit que peut-être il a dit là l'essentiel de toute une œuvre. **FB**

Gato Barbieri

PHOTO : ROBERT CAPASSO

EDDY LOUISS
Le rugissement de l'orgue
Our Kind Of Sabi
27-29 AOÛT 1970

Cette composition d'Eddy Louiss donne son titre à un album du label MPS enregistré au Japon avec John Surman et Daniel Humair. Après un début "plein pot" de Surman au baryton, Eddy Louiss commence son solo en calmant le jeu pour installer son univers. Mais après avoir fait ronronner son orgue en caressant l'ivoire, il le fait rugir avec générosité avant de revenir au thème pour préparer le retour tonitruant du saxophoniste. Un modèle de construction contrastée où la virtuosité est secondaire : seuls le swing et le groove comptent. Génial ! PhV

OSCAR PETERSON
Un Oscar tout en sueur
Blues For Martha
10-13 NOVEMBRE 1970

PHOTO : X/DR

Oscar Peterson

Gravé à Villingen pendant la "période allemande" du pianiste, "Another Day" s'ouvre par *Blues For Martha* dont l'introduction seule est un tour de force, avant un thème en *block chords* qui annonce les couleurs et, surtout, condense l'énergie à venir. Laquelle déferlera avec toute la science et la folle virtuosité du maître, au fil de treize chorus dont la moitié en *block chords*, portés par le jeune George Mraz à la basse et Ray Price à la batterie. Un bijou méconnu de maîtrise, de swing mais aussi de sens du récit et de la construction sur la grille du blues. Cette Martha inconnue mérite un Oscar pour avoir mis le géant canadien (et nous avec) dans une telle sueur ! VC

JAN GARBAREK
Un stop chorus ornettien
The Windup
24 ET 25 AVRIL 1974

Stop chorus… : la rythmique s'interrompt pour laisser le soliste gambader tout seul. Autrement dit, un break prolongé. L'héritage d'Ornette Coleman transpire de ce solo haletant. Et l'on appréciera particulièrement, l'entrée et la montée en chauffe des trois comparses, la façon enfin dont Keith Jarrett sollicite le rappel du thème par le soprano avant de passer au solo de piano en *single notes*, lui-même très ornettien. Réécouter alors le solo de Paul Bley sur *At Mckie's* (Sonny Rollins "Sonny Meets Hawk", 1963). FB

Jan Garbarek

PHOTO : X/DR

la Playlist

Dexter Gordon TS
Watermelon Man
28 mai 1962
Herbie Hancock
Takin' Off
BLUE NOTE

Wes Montgomery ELG
Cariba – Full House
25 juin 1962
Wes Montgomery
Full House
RIVERSIDE

Paul Desmond AS
All The Things You Are
3 juillet 1962
Paul Desmond / Gerry Mulligan
Two Of A Mind
RCA

Dexter Gordon TS
Second Balcony Jump
27 août 1962
Dexter Gordon
Go
BLUE NOTE

Milt Jackson VIB
Ruby
30 août 1962
Milt Jackson
Invitation
RIVERSIDE

Thelonious Monk P
Body And Soul*
1er novembre 1962
Thelonious Monk
Monk Alone
COLUMBIA

Sonny Rollins TS
God Bless the Child
30 novembre 1962
Sonny Rollins
The Bridge
RCA

Oscar Peterson P
C-Jam Blues
16 décembre 1962
Oscar Peterson
Night Train
VERVE

Ornette Coleman AS
Doughnut
21 décembre 1962
Ornette Coleman
Town Hall 1962
ESP

Albert Ayler TS
Summertime
14 janvier 1963
Albert Ayler
My Name Is Albert Ayler
BLACK LION

Stan Getz TS
The Girl From Ipanema
18-19 mars 1963
Stan Getz & João Gilberto
Getz/Gilberto
VERVE

Frankie Dunlop DM
Jackie-Ing
21 mai 1963
Thelonious Monk
In Tokyo
COLUMBIA

Roland Kirk TS
Ecclusiastics
11 juin 1963
Roland Kirk
Meets The Benny Golson Orchestra
MERCURY

Paul Bley P
All The Things You Are
15 juillet 1963
Sonny Rollins
Sonny Meets Hawk
RCA

Art Farmer BU
Night Lights
12 septembre 1963
Gerry Mulligan
Night Lights
MERCURY

Gerry Mulligan BARS
Night Lights
12 septembre 1963
Gerry Mulligan
Night Lights
MERCURY

Pepper Adams BARS
Better Get It In Your Soul
12 septembre 1963
Pepper Adams
Plays The Compositions of Charles Mingus
FRESH SOUND

Bob Brookmeyer VTB
Prelude In E Minor
3 octobre 1963
Gerry Mulligan
Night Lights
PHILIPS

John Coltrane TS
Alabama
18 novembre 1963
John Coltrane
Live In Birdland
IMPULSE

Lee Morgan TP
The Sidewinder
21 décembre 1963
Lee Morgan
The Sidewinder
BLUE NOTE

Ben Riley DM
Lulu's Back In Town
10 février 1964
Thelonious Monk
It's Monk's Time
COLUMBIA

George Coleman TS
Stella By Starlight
12 février 1964
Miles Davis
My Funny Valentine
COLUMBIA

Tony Williams DM
Walkin'
12 février 1964
Miles Davis
My Funny Valentine
COLUMBIA

McCoy Tyner P
Lonnie's Lament
27 avril 1964
John Coltrane
Crescent
IMPULSE

Elvin Jones DM
The Drum Thing
27 avril 1964
John Coltrane
Crescent
IMPULSE

Jim Hall ELG
De Salde Sinne Hemman
28 avril 1964
Art Farmer
To Sweden With Love
ATLANTIC

Booker Ervin TS
European Episode*
28 mai 1964
Jaki Byard
Out Front !
PRESTIGE

Eric Dolphy FL
You Don't Know What Love Is
2 juin 1964
Eric Dolphy
Last Date
LIMELIGHT

Wayne Shorter TS
The Twins*
6 juillet 1964
Grachan Moncur III
Some Other Stuff
BLUE NOTE

Wayne Shorter TS
The Barbara Song
9 juillet 1964
Gil Evans
The Individualism
VERVE

Wayne Shorter TS
Time Of The Barracudas
9 juillet 1964
Gil Evans
The Individualism
VERVE

Ray Brown B
You Look Good To Me
20 octobre 1964
Oscar Peterson
We Get Requests
VERVE

Joe Henderson TS
Song For My Father
26 octobre 1964
Horace Silver
Song For My Father
BLUE NOTE

Freddie Hubbard TP
Maiden Voyage
17 mars 1965
Herbie Hancock
Maiden Voyage
BLUE NOTE

Joe Henderson TS
Lazy Afternoon
19 mai 1965
Pete Laroca
Basra
BLUE NOTE

Wes Montgomery ELG
Impressions
24 juin 1965
Wes Montgomery
Smokin' At The Half Note
VERVE

Archie Shepp TS
Rufus (Swung His Face...)
2 juillet 1965
Archie Shepp & John Coltrane
New Thing At Newport
IMPULSE

Anthony (Tony) Williams DM
Echo
12 août 1965
Anthony Williams
Spring
BLUE NOTE

John Coltrane TS
Compassion
2 septembre 1965
John Coltrane
First Meditations
IMPULSE

John Coltrane TS
Out Of This World
30 septembre 1965
John Coltrane
Live In Seattle
IMPULSE

Gerry Mulligan* CL
The Lonely Night
20-22 octobre 1965
Gerry Mulligan
Feelin' Good
LIMELIGHT

Larry Young ORG
Monk's Dream
10 novembre 1965
Larry Young
Unity
BLUE NOTE

Wayne Shorter TS
All Blues
23 décembre 1965
Miles Davis
At Plugged Nickel
COLUMBIA

PHOTO : X/DR

Rufus Harley

RUFUS HARLEY
L'irruption d'une cornemuse
Swing Low, Sweet Chariot
6 JUILLET 1974

En ce début juillet 1974, je traversai la France en 4 L pour assister à mon premier grand festival de jazz, à Montreux. Deux de mes idoles de l'époque, Sonny Rollins et Gil Evans, y étaient programmées. Le Colosse du saxophone ténor apparut sur scène vers minuit avec son sextette : Stanley Cowell (p), Yoshiaki Masuo (g), Bob Cranshaw (b), David Lee (dm) et Mtume (perc). Mais la surprise fut l'irruption d'un septième homme, Rufus Harley, pour un énergique *Swing Low, Sweet Chariot* qu'il entama seul à la cornemuse ! Peu le connaissaient alors, mais le public fut ébahi, puisqu'il alla jusqu'à prendre un solo de trois minutes entre deux interventions du maître Sonny. Si les ressources harmoniques de la cornemuse sont limitées, l'utilisation de plusieurs notes simultanément, la possibilité de produire un son ininterrompu et l'aisance du sonneur emportèrent vite l'adhésion du public, l'assise de la rythmique complétée par le percussionniste le soutenant très efficacement. Ce qui était d'abord apparu comme une fantaisie folklorique prouva une fois de plus l'immense capacité des jazzmen à intégrer des formes et des sonorités venues d'ailleurs. **PhV**

En vert et avec tous les membres du Mahavishnu Orchestra : John McLaughlin et Jean-Luc Ponty

PHOTO : X/DR

JOHN MCLAUGHLIN & JEAN LUC PONTY
Deux solos indissociables
Lila's Dance
DÉCEMBRE 1974

Le Mahavishnu Orchestra, mené par le guitariste virtuose John McLaughlin, poursuivait alors sa mue. Le violoniste Jean-Luc Ponty avait remplacé Jerry Goodman, mais occupait également la place laissée vacante par le claviériste/soliste Jan Hammer. *Lila's Dance* est composé de deux parties distinctes. Dans la première, Ponty y solote avec un lyrisme poignant, planant sur les accords mélancoliquement arpégés par McLaughlin. Le violoniste s'épanche lentement, en notes étirées, profondes, merveilleusement amplifiées d'échos et de réverbération. En une minute pleine, déchirante, il tutoie les étoiles avec son archet, glissant des graves telluriques aux aigus sidéraux. Le temps d'une brève respiration, McLaughlin confisque brusquement l'espace. Comme défié par les déflagrations rythmiques du batteur Narada Michael Walden, le guitariste déclenche un déluge de notes, d'une densité et d'une vitesse d'exécution inouïes, où jazz et rock ne font qu'un. Animé d'une hypertension électrique hendrixienne, son chorus à l'énergie agressive et virtuose est comme le miroir de la tendresse lyrique du violoniste. C'est ainsi que deux solos sont devenus indissociables dans nos mémoires par le contraste même qui les rendaient étrangers l'un à l'autre. **JPV**

JACO PASTORIUS
Quasi métaphysique
Continuum
OCTOBRE 1975

Ce qui frappe dans le solo de *Continuum*, c'est à quel point il est lové dans le creux de la composition elle-même : en déterminer le véritable démarrage exige une attention particulière. Jaco s'exprime sur une basse fretless, même si – tant son toucher est personnel – il a sensiblement le même son sur une basse frettée, comme notamment sur le fameux *Come On Come Over*. Pastorius s'en tient d'abord au contexte modal. Il phrase sobrement, faisant entendre sur des valeurs longues le timbre ensorcelant et inhabituel de l'instrument, renforcé par une manipulation de studio qui témoigne d'une vision artistique hors norme. Cherchant à simuler le timbre de deux chanteurs à l'unisson, il va en effet mémoriser chaque inflexion de son interprétation et ré-enregistrer l'intégralité de sa partie de basse à l'identique sans avoir l'original pour témoin. Le résultat, un doublage parfait, est si stupéfiant qu'il en fut lui-même surpris. À 1:59, il annonce une essentielle modulation par une phrase en doubles croches, incisive et surprenante, comme s'il nous tirait d'un rêve éveillé. À partir de 2:09, le voici qui, rendant hommage à Wes Montgomery, phrase en doublant à l'octave (une prouesse technique en particulier sur un instrument fretless). Quoique stable, souligné essentiellement par le batteur Lenny White, le tempo donne une impression de rubato, comme si le temps s'étirait au gré des méandres mélodiques. La sensation d'apesanteur est accentuée par le déplacement des appuis rythmiques flottant autour du temps, un effet qui ira crescendo à partir de 2:44 pour culminer vers 3:10 et se conclure par une double note tellurique, saturée et libératrice. Aussitôt (3:12), Pastorius nous ré-installe dans le tempo par une série de doubles croches accentuées avec maestria. Il reprendra le thème sur le pont à 3:38, concluant ce voyage quasi-métaphysique par des variations inspirées à travers des mondes étranges connus de lui seul. **DY**

Jaco Pastorius

PHOTO : X/DR (COLUMBIA)

la Playlist

Cannonball Adderley AS
Star Dust
18 mars 1966
Cannonball Adderley
Money In The Pocket
CAPITOL

Hubert Laws FL
Windows
10 août 1966
Hubert Laws
Law's Cause
ATLANTIC

Steve Swallow B
I Want You
20 septembre 1966
Gary Burton
Tennessee Firebird
RCA

Pharoah Sanders TS
Venus
15 octobre 1966
Pharoah Sanders
Tauhid
IMPULSE

Jackie McLean AS
Minor March [Dr. Jackle]
18 décembre 1966
Jackie McLean
Dr. Jackle
STEEPLECHASE

Coleman Hawkins TS
Time On My Hands
20 décembre 1966
Coleman Hawkins
Sirius
PABLO

Theo De Barros G
Vim de Sant' Ana
1967
Quarteto Novo
Quarteto Novo
ODEON

Donald Byrd TP
Slow Drag*
12 mai 1967
Donald Byrd
Slow Drag
BLUE NOTE

Woody Shaw TP
Boo Ann's Grand
22 décembre 1967
Jackie McLean
Demon's Dance
BLUE NOTE

George Benson ELG
Fingers
1968
Jimmy Smith
The Boss
VERVE

Archie Shepp TS
29 janvier 1968
Damn If I Know
Archie Shepp
The Way Ahead
IMPULSE

Herbie Hancock P
Speak Like A Child
6 mars 1968
Herbie Hancock
Speak Like A Child
BLUE NOTE

Chick Corea P
Matrix
14 mars 1968
Chick Corea
Now He Sings, Now He Sobs
SOLID STATE

Roy Haynes DM
Steps – What Was
14 mars 1968
Chick Corea
Now He Sings, Now He Sobs
SOLID STATE

Pharoah Sanders TS
Preview*
8 mai 1968
Michael Mantler
The Jazz Composer's Orchestra
JCOA

Bobby Hutcherson VIB
The Phantom
11 septembre 1968
Duke Pearson
The Phantom
BLUE NOTE

Bill Evans P
A Time For Love*
8 octobre 1968
Bill Evans
Alone
VERVE

Gato Barbieri TS
Hotel Overture
Novembre 1968
Carla Bley
Escalator Over The Hill
JCOA

Dizzy Gillespie TP
The Things Are Here
7 novembre 1968
Dizzy Gillespie
The Reunion
MPS

Joe Farrell FL
Lament For John Coltrane
1969
Bob Thiele
Head Start
FLYING DUTCHMAN

Glenn Ferris TB
Ferris Wheel
Janvier 1969
Don Ellis
Goes Underground
COLUMBIA

Joachim Kühn P
In Case Of Emergency
6 Janvier 1969
Slide Hampton
The Fabulous
PATHÉ

John McLaughlin ELG
It's Funny
18 janvier 1969
John McLaughlin
Extrapolation
POLYDOR

Slide Hampton TB
You Don't Know What Love Is
10 mars 1969
Dexter Gordon & Slide Hampton
A Day In Copenhagen
MPS

Jean-Luc Ponty VLN
King Kong
14-15 mars 1969
Jean-Luc Ponty
King Kong
LIBERTY

Horace Tapscott P
The Giant Is Awakened
1er avril 1969
Horace Tapscott
The Giant Is Awakened
FLYING DUTCHMAN

Ramsey Lewis P
My Cherie Amour
13 mai 1969
Ramsey Lewis
Another Voyage
CADET

Tony Williams DM
Something Special
26-28 mai 1969
Tony Williams
Emergency !
POLYDOR

Oscar Peterson P
Naptown Blues
5-6 novembre 1969
Oscar Peterson
Hello Herbie
MPS

Ian Carr TP
Torrid Zone
Janvier 1970
Nucleus
Elastic Rock
VERTIGO

Ahmad Jamal P
Stolen Moments
2-3 février 1970
Ahmad Jamal
The Awakening
IMPULSE

Jeremy Steig FL
In the Beginning
11 février 1970
Jeremy Steig
Wayfaring Stranger
BLUE NOTE

John Surman BARS
Foyer Hall
3 mars 1970
The Trio
The Trio
PYE (ESOTERIC)

Gary Burton VIB
Las Vegas Tango
11 mars 1970
Gary Burton
Good Vibes
ATLANTIC

Keith Jarrett ELP
Konda (intégral)
21 mai 1970
Miles Davis
Th Complete Jack Johnson Sessions
COLUMBIA

Gordon Beck ELP
Chromatic Banana
5 juillet 1970
Phil Woods
Chromatic Banana
PIERRE CARDIN

Eddy Louiss ORG
Our Kind Of Sabi
27-29 août 1970
Eddy Louiss
Our Kind Of Sabi
MPS

Oscar Peterson P
Blues For Martha*
10-13 novembre 1970
Oscar Peterson
Another Day
MPS

Gary Bartz AS
Celestial Blues
Janvier 1971
Gary Bartz
Harlem Bush Music
MILESTONE

Stan Getz TS
Dum ! Dum !
15-17 mars 1971
Stan Getz
Dynasty
VERVE

Jan Garbarek TS
Sart
14-15 avril 1971
Jan Garbarek
Sart
ECM

Paul Motian DM
Pre-judgement
8 juillet 1971
Keith Jarrett
El Juicio
ATLANTIC

Lee Morgan TP
Inner Passions Out
18 septembre 1971
Lee Morgan
The Last Session
BLUE NOTE

Joe Farrell FL
A Time For Love
15 décembre 1971
Elvin Jones
Merry Go Round
BLUE NOTE

PAT MARTINO
La ballade sans contrainte
Lament
13-17 FÉVRIER 1976

Dès l'exposé de *Lament*, le chef-d'œuvre de J.J Johnson, Pat Martino établit un précieux équilibre entre la mélodie et les phrases improvisées dont il l'entoure sans jamais la dénaturer, son approche des harmonies magnifiée par sa sonorité si singulière, installant immédiatement un climat de mystère et de profondeur irrésistible. Il mêle avec maestria les effets de surprises et un sens de l'à-propos rappelant la miraculeuse fluidité rythmique de Charlie Parker sur des ballades comme *Embraceable You* ou *Laura*. Martino ne s'oblige jamais au calme ni au silence. Par des reliefs insensés de phrases rapides doublant le tempo, il suscite des émotions contrastées propres à un répertoire plus enlevé, rappelant, comme le faisait notamment John Coltrane, que l'art ballade ne saurait se réduire à un exercice de rétention. Alors qu'à 0:46, le guitariste aborde par une fulgurance en double croches le virage harmonique que dessine la suite d'accords, à peine dix secondes plus tard on retrouve le thème intact. Il renouvelle le procédé à de nombreuses reprises au fil de ces cinq minutes d'une intensité remarquable. Dans les passages en doubles croches, son accentuation confère à chaque note une durée et un placement particuliers. Il en résulte cet art du rebond dont Pat Martino est l'un des grands maîtres. La construction du chorus qui suit cet exposé (2:36) fait mentir l'adage selon lequel le soliste devrait partir d'un discours économe pour gagner en prolixité. Dès la troisième mesure (2:45), Martino lance un long trait rapide, et pourtant jamais il ne perdra de vue la mélodie qui hante tout du long son improvisation. À 3:44, il offre une échappée renversante, dix secondes d'ivresse totale suivies, comme souvent chez lui, de dramatiques hésitations, prélude à d'autres chemins escarpés, à d'autres surprises. Gil Goldstein, son unique accompagnateur sur cet album en duo, assume sa position d'homme de l'ombre avec un sens bouleversant de l'empathie, le choix de ses accords, leur fréquence amenant son partenaire vers des cimes rarement fréquentées. **DY**

FREDDIE HUBBARD
Deux soli pour le prix d'un
Zanzibar
1978

Où l'on rappelle qu'influencé et motivé par le succès d'"Aja" de Steely Dan, chef-d'œuvre pop-jazz millésime 1977, Billy Joel ose un an plus tard sortir un 33-tours intitulé "52nd Street". Sur la pochette, il pose avec une trompette. Manière de remercier Freddie Hubbard d'avoir donné bien plus – mille fois, au moins – que le minimum syndical dans *Zanzibar*, dont le break central est, tiens donc, des plus steelydaniens (Mike Mainieri et son vibraphone et Steve Khan et sa guitare sont là aussi). Par deux fois, le natif d'Indianapolis pose un solo absolument parfait : phrasé, articulation, son, dramaturgie contrôlée, alors même que la section rythmique n'est pas tout à fait un modèle de swing naturel. Pour beaucoup, et notamment les plus jeunes fans du chanteur du Bronx pas encore initiés aux sortilèges de l'improvisation, cette performance fut comme une divine entrée dans le monde du jazz. **FG**

Freddie Hubbard

PHOTO : STEFANO POLDI

Body And Soul

9 solos historiques

Roy Eldridge et Chu Berry

Louis Armstrong

Nat King Cole

Serge Chaloff

Thelonious Monk

John Coltrane

Art Tatum

Coleman Hawkins

Body And Soul

Grand collectionneur des versions de *Body And Soul*, Pascal Anquetil a choisi celles inscrites dans les annales des plus grands solos de l'Histoire du jazz.

Body And Soul est l'un des standards du monde du jazz les plus enregistrés. On en recense plus de trois mille versions depuis sa création à Londres en février 1930 par l'orchestre de Jack Hylton ! Pourquoi la mélodie écrite par Johnny Green a-t-elle connu un tel succès dans la durée ? Sans doute grâce à l'ambiguïté tonale de ses deux premiers accords qui simulent le mineur avant que ne se révèle la tonalité majeure du morceau un ton plus bas, charme insidieux qui se poursuit lorsque le pont module dans une tonalité très éloignée. Pour preuve, notre florilège de huit reprises immarcescibles, soit autant de surprises et de prises de parole les plus libres et personnelles possibles.

LOUIS ARMSTRONG
9 octobre 1930

Coup de chance ! C'est *Satchmo* qui fut le premier à faire entrer en majesté *Body And Soul* dans le monde du jazz, deux jours avant la version mielleuse de Paul Whiteman, qui en fit un grand succès. Abandonnant le couplet pour ne s'en tenir qu'au refrain, le roi Louis, sur tempo médium, en maître de la paraphrase, transfigure la chanson grâce de subtils décalages et d'accentuations inspirées. Il improvise naturellement à la trompette en ajoutant des notes que son oreille si fine lui suggère comme faisant partie du thème, puis chante de sa voix rocailleuse et ensoleillée des paroles pourtant bien désespérées. Génial !

CHU BERRY & ROY ELDRIDGE
10 novembre 1938

Cette interprétation est captivante pour la manière "velue" dont, dès les premières mesures, Chu Berry prend au saxophone ténor une grande liberté avec la mélodie originelle. Après quoi, au beau milieu du morceau, le doublement soudain du tempo signe l'entrée en scène étincelante de la trompette de Roy Eldridge. Cette version désormais "historique" en inspirera bien d'autres : celles de Paul Gonsalves au sein de l'orchestre de Duke Ellington, d'Eric Dolphy avec Charles Mingus (Candid, 1961) et de Lee Konitz dans "Peacemeal" (Milestone, 1969) où il utilise un "*multivider*", appareil aujourd'hui oublié qui lui permettait d'augmenter d'une octave son alto.

COLEMAN HAWKINS
11 octobre 1939

Quelques notes délicates d'introduction au piano et le Faucon de gonfler les voiles et de s'envoler sans toucher le sol, sans pause, pour une improvisation de trois minutes, deux caressants chorus enchaînés avec une feinte indolence et une logique imparable. Ici et maintenant, le sens de la forme, la hauteur d'inspiration, la chaleur d'expression, l'intensité d'un lyrisme contenu, fluide, majestueusement déployé dans le rythme d'un souffle infaillible, réalisent comme par magie leur alliance. Mieux leur alliage idéal. Soixante-dix ans plus tard, on étudie toujours dans les écoles ce solo canonique sur lequel le chanteur Eddie Jefferson écrira des paroles et où se trouvent en germe les principales idées harmoniques – dont la fameuse substitution tritonique – susciteront bientôt la révolution bebop.

ART TATUM
3 juillet 1955

Le "Chopin fou" a enregistré entre 1937 et 1955 une douzaine de versions différentes de *Body And Soul* toutes différentes, toutes éblouissantes. On privilégiera la toute dernière enregistrée en solo peu avant sa mort, à Beverly Hills lors d'une soirée privée. Il s'y montre particulièrement décontracté, se plaisant à truffer son improvisation de clins d'œil facétieux, comme ces quelques mesures de *Nobody Knows*. Tout au long de son ébouriffant solo, Tatum s'attache à développer sur la durée une vision virtuose du thème de Johnny Green, entre l'expression rubato et le jeu *a tempo*, entre la paraphrase et la réharmonisation, entre la citation et l'invention. Un feu d'artifice avec cette guirlande de clusters qui anticipe déjà les débordements de Cecil Taylor.

NAT KING COLE
2 juillet 1944

En juillet 1942, aux côtés de Lester Young, le pianiste dans son solo de *Body And Soul* avec ses grappes d'accords dispersés du bout des doigts sur le clavier inaugurait un procédé qui annonce George Shearing et Erroll Garner, et qu'il développera par la suite au sein de son trio avec Oscar Moore et Johnny Miller et lors de jam sessions du JATP. Comme cette version captée à LA où il multiplie à l'envi les citations empruntées au répertoire classique – un motif de *Peer Gynt* de Grieg, *My Kinda Love*, *Rhapsody In Blue, Lullaby Of The Leaves*, etc.

SERGE CHALOFF
5 avril 1955

Deux ans avant sa mort des suites d'une tumeur de la colonne vertébrale à l'âge de 32 ans, bloqué dans son fauteuil roulant, le Brother junkie du Second Herd de Woody Herman explore d'une voix tout à la fois forte et tremblée la palette sonore de son baryton pour délivrer ce déchirant chant du cygne. Jamais le *And* de *Body And Soul*, loin de suggérer une distance ou une opposition, n'aura mieux joué qu'ici *« un rôle très actif et profond de conjonction copulative »* (Jacques Réda). Grâce au balancement intérieur de cette sublime alliance, le solo de Blue Serge affirme fièrement : *« Body is soul »,* ou l'inverse si l'on préfère. Frissons garantis !

THELONIOUS MONK
1er novembre 1962

Monk a entièrement réharmonisé le thème de Johnny Green exécuté ici en solo. Et pourtant on entend toujours très distinctement la mélodie même si, derrière, il change absolument tout. Son génie est bien là : arriver à faire cohabiter l'essence même de la chanson, qui ne lui appartient pas, et sa personnalité profonde avec cette main gauche percussive héritée du stride et cette façon unique de ralentir et d'accélérer, de sortir du tempo pour toujours retomber sur ses pieds.

JOHN COLTRANE
24 octobre 1960

Cette dernière version renouvelle audacieusement le thème. Elle possède la particularité harmonique de déployer le début de la mélodie sur une pédale de dominante, le tout marqué par l'entêtant *ostinato* de McCoy Tyner au piano. Ainsi en la remodelant légèrement, Trane modifie la mélodie de *Body And Soul* pour la contraindre au système modal qu'il expérimente alors. Renversant ! **Pascal Anquetil**

FRANK ZAPPA
En guise de cri d'alarme
Watermelon In Easter Hay
PRINTEMPS 1979

Dystopie hautement satirique, l'opéra-rock "Joe's Garage" décrit un monde privé de musique par l'interdit. À la fin du troisième acte de cette contre-utopie, Joe se retire dans une pauvre chambre pour effectuer en rêve un solo de guitare d'environ neuf minutes. Le résultat de cet exercice onirique est cependant réel, puissamment vibratoire. Esquissé sur scène en janvier 1978, *Playing A Guitar Solo With This Band Is Like Trying To Grow A Watermelon In Easter Hay* (*« Jouer un solo de guitare avec ce groupe, c'est comme essayer de faire pousser une pastèque dans du foin de Pâques »* : tel est le titre initialement prévu) se développe autour d'un motif simple, répété en boucles subtilement variées. Une poignée de notes mélancoliques qui s'élèvent depuis un cri de guitare, formant une série de cycles, soulignée par l'accompagnement rotatoire de Warren Cuccurullo (guitare rythmique), Peter Wolf (claviers) et la frappe sourde de Vinnie Colaiuta, éclairée de cymbales et de cloches. Économe de son art véloce, Zappa picore parfois quelques notes rapides sur son manche mais se contente souvent de traduire l'émotion, aiguë ou grave, sans cascade. Sobre, d'une élocution clairement articulée, il dit à la manière d'une prière, que la musique (*Music Is The Best* est son credo) est irrépressible. Elle danse au-dessus des nuées les plus sombres, comme une chorégraphie de cercles que les fourches de la chasteté ne parviendront jamais à réduire au silence. Il en va de la palpitation des cœurs dont ce solo est le cri d'alarme. **GD**

CLARK TERRY, FREDDIE HUBBARD ET DIZZY GILLESPIE
Stars en alternance
The Alternate Blues
10 MARS 1980

En 1980, réagissant la vogue de *« musique sur-arrangée et apprêtée qui se prend encore pour du jazz »*, Norman Granz – inventeur des jam sessions Jazz At The Philharmonic et fondateur des labels Clef, Verve et, depuis 1973, Pablo – décide de réunir au nom des "*good old days*" un *Trumpet Summit All Star* qui laisse rêveur : Clark Terry, Freddie Hubbard et Dizzy Gillespie. Le producteur impose les règles du jeu sur un des thèmes, *Chicken Wings* : un blues lent où chaque soliste-soufflant sera introduit par un membre différent de la rythmique. Morceaux-phares du premier album du All Star, on retrouve ce thème sur le deuxième disque paru deux ans plus tard, avec trois fabuleuses alternate takes. Soit quatre prises en tout, quatre fois trois soli différents, le "Blues en 12 Leçons", ou tout ce que vous avez voulu savoir sur le blues sans jamais oser le demander ! Quant à l'accompagnement, une de ces quelconques rythmiques maison qui passait par là : Joe Pass, Oscar Peterson, Ray Brown et Bobby Durham aux baguettes. Magistral au propre comme au figuré, voilà qui, comme disait Coluche *« devrait être ob...bli.. ga...toire »* dans toutes les écoles de jazz. **PF**

PHOTO : JEAN-MARC BIRRAUX
Art Pepper

ART PEPPER
Le chant du cygne
Our Song
3 SEPTEMBRE 1980

Le chorus d'Art Pepper sur *Our Song* est l'un des tous derniers de son parcours phonographique. Emergeant de l'écrin soyeux d'un orchestre à cordes, le saxophoniste alto semble vouloir à tout instant en bousculer la belle sérénité. D'un phrasé encore bien vivace, il y exprime ses profondes cicatrices, traduisant les sentiments mêlés d'une vie intense et chaotique. D'une énergie bouleversante, émouvante, à fleur de peau, ce chorus résonne comme le chant du cygne d'un grand musicien.

JPV

la Playlist

Miroslav Vitous B
Dr. Honoris Causa
13 janvier 1972
Weather Report
I Sing The Body Electric
COLUMBIA

Keith Jarrett P
Vision
6 avril 1972
Keith Jarrett
Expectations
COLUMBIA

Johnny Lytle VIB
Tawhid
Août 1972
Johnny Lytle
People And Love
MILESTONE

Billy Cobham DM
One Word
Octobre 1972
Mahavishnu Orchestra
Birds Of Fire
COLUMBIA

Gary Burton VIB
6 novembre 1972
Arise, Her Eyes
Gary Burton & Chick Corea
Crystal Silence
ECM

McCoy Tyner P
My Favorite Things
11 novembre 1972
McCoy Tyner
Echoes Of A Friend
RCA

Gato Barbieri TS
Last Tango In Paris (Jazz Waltz)
20-25 novembre 1972
Gato Barbieri
Last Tango In Paris
UNITED ARTISTS

Stanley Cowell P
Maimoun
29 novembre 1972
Stanley Cowell
Illusion Suite
ECM

Marc Cohen TS
5/8 Tune
Décembre 1972
Marc Cohen [Marc Copland] & John Abercrombie
Friends
OBLIVION

Milt Jackson VIB
People Make The World Go Round
12-13 décembre 1972
Milt Jackson
Sunflower
CTI

Roy Ayers VIB
Ain't No Sushine
1973
Roy Ayers
Red, Black and Green
POLYDOR

Joe Zawinul ELP
Boogie Woogie Waltz
5 février 1973
Weather Report
Sweetnighter
COLUMBIA

Blue Mitchell TP
Asso-Kam
1er mars 1973
Blue Mitchell
Graffiti Blues
MAINSTREAM

Tommy Bolin ELG
Quadrant 4
14 mai 1973
Billy Cobham
Spectrum
ATLANTIC

Joe Pass G
Stella By Starlight
28 août 1973
Joe Pass
Virtuoso
PABLO

Jan Garbarek FL
Miss Fortune
19-20 novembre 1973
Art Lande
Red Lanta
ECM

Bruce Fowler TB
Be-Bop Tango
8-10 décembre 1973
Frank Zappa
Roxy & Elsewhere
DISCREET

Wayne Shorter SS
Blackthorn Rose
1973-1974
Weather Report
Mysterious Traveller
COLUMBIA

Bill Connors ELG
Life Suite Part 4
1974
Stanley Clarke
Stanley Clarke
EPIC

Bennie Maupin BCL
Sorcery #1
Mars 1974
Jack DeJohnette
Sorcery
PRESTIGE

Major Holley B
Angel Eyes
21 mars 1974
Major Holley
Mule
BLACK & BLUE

Jan Garbarek TS
The Windup
24-25 avril 1974
Jan Garbarek
Keith Jarrett
Belonging
ECM

Richard Beirach ELP
Loft Dance
Mai 1974
David Liebman
Drum Ode
ECM

Jack DeJohnette DM
Lungs
21-22 juin 1974
John Abercrombie
Timeless
ECM

Allan Holdsworth ELG
Hazard Profile
Juillet 1974
Soft Machine
Bundles
HARVEST

Masabumi Kikuchi P
Green Dance
3 juillet 1974
Masabumi Kikuchi
East Wind
EAST WIND

Rufus Harley CNM
Swing Low*
6 juillet 1974
Sonny Rollins
Cuttin' Edge
MILESTONE

Red Mitchell B
You'd Be So Nice
30 juillet 1974
Lee Konitz
I Concentrate On You
STEEPLECHASE

Paul Bley P
Ojos [Olhos] de Gato
8-9 août 1974
Paul Bley
Alone Again
IAI / DIW

Dexter Gordon TS
The Apartment
8 septembre 1974
Dexter Gordon
The Apartment
STEEPLECHASE

Wayne Shorter TS
Ponta de Areia
12 septembre 1974
Milton Nascimento
Native Dancer
COLUMBIA

Anthony Braxton AS
Composition 23B
27 septembre 1974
Anthony Braxton
New York, Fall 1974
ARISTA

George Duke P
RDNZL
Décembre 1974
Frank Zappa
Studio Tan
ZAPPA

John McLaughlin* ELG
Lila's Dance
4-14 décembre 1974
John McLaughlin
Visions Of The Emerald Beyond
COLUMBIA

George Adams TS
Sue's Changes
27 décembre 1974
Charles Mingus
Changes
ATLANTIC

PHOTO : X/DR

Michael Brecker

MICHAEL BRECKER
Une dramaturgie en miniature
Sara's Touch
14-16 DÉCEMBRE 1980

Au gré des années, Michael Brecker s'est créé un style sans équivalent, faisant de chacun de ses solos une dramaturgie en miniature, pour huit mesures ou, comme au Pit-Inn de Tokyo, pendant plus de cinq minutes. Après un thème très pop, son solo se déploie sur un tapis de deux uniques lancinantes harmonies, un cadre propice à un scénario de type "montée en puissance-sommet expressif". Sauf que le sommet paraît reculer à mesure qu'on avance ! Grâce à une émulation réciproque, Brecker bouscule ses partenaires (le groupe Steps qui ne s'appelle pas encore Steps Ahead), avant que ceux-ci ne le poussent à aller plus loin encore... ce qu'il réussit à faire. On retrouve tout ce qui plaît chez Brecker : virtuosité, mélodisme, suraigus, fausses "fausses notes" (en particulier à 6:26), puissance. Pour Mike Mainieri, il n'a pas dû être facile d'enchaîner... Un must ! LF

CHICK COREA
Ébouriffant... et l'on n'en avait rien dit !
Quartet n°2 Part 2
JANVIER/FÉVRIER 1981

Sur un album "chickcoréen" pourtant légendaire, voici un solo de piano ébouriffant dont personne n'a jamais rien dit. Il ouvre une série de chorus que complèteront Eddie Gomez et Michael Brecker avec le même feu coltranien, puis Steve Gadd jusqu'aux frontières du silence sur cette Part 2 du *Quartet n°2*. La composition est en effet dédiée à John Coltrane, avec son chromatisme et sa puissance contenue que libère une grille simple et efficace, en *do* mineur, dès la première envolée de main droite. Alimentée par un tandem rythmique superlatif, la prise de parole se déploie magistralement, appuyée sur les ponctuations harmoniques de la main gauche, en phrases toujours plus tendues jusqu'au climax en *block chords*. VC

PHOTO : X/DR

Chick Corea

PHOTO : X/DR

Mike Stern

MIKE STERN
Un solo qui fait date
Fat Time
6 MAI 1981

En mai 1981, Mike Stern joue si bien sur un des morceaux du prochain album de Miles Davis, "The Man With The Horn", que le trompettiste en choisit le titre d'après son surnom, *Fat Time*, compliment musical mais aussi taquinerie sur son embonpoint. Miles n'est pas le seul emballé : Marcus Miller est en état de grâce sur ce chorus qui a fait date dans l'histoire du jazz-rock, accompagné du seul tandem basse-batterie. Il arrive en apothéose après une improvisation moyenne du trompettiste et une belle intervention du saxophoniste Bill Evans. À peine les premières phrases entamées, le batteur Al Foster sent vite qu'il faut augmenter la pression. Stern déploie et entretient une énergie qui ne faiblira plus, ce qui sauve d'ailleurs la prise : flou entre le bassiste et le guitariste (6:44), Marcus Miller a soudain oublié un temps ! Mais le guitariste, lancé, tient la baraque huit mesures supplémentaires. Lorsque tout le monde sait où il en est, Al Foster baisse l'intensité. Mais pas Stern ! Voilà pourquoi Miles adora ce solo, qui synthétise le langage de deux héros du trompettiste, Charlie Parker pour le bebop et Jimi Hendrix pour le rock, et où Stern imagine des phrases venue d'ailleurs, telle la dernière, . LF

PHOTO : X/DR

George Benson

GEORGE BENSON
Maîtrise et prise de risque
Mimosa
7 JUIN 1982

Ce qui fait du natif de Pittsburg un artiste tout à fait à part, c'est la spontanéité de ses improvisations frisant parfois le brouillon, qu'il s'agisse de ses propres disques hyper-produits ou de simples séances en guest star. Son solo sur *Mimosa*, une composition de sa plume, est époustouflant de bout en bout. Benson crée une succession de phrases faites de reliefs toujours inattendus qui révèlent une compétence technique, harmonique et rythmique de tout premier ordre. Avant l'entame du solo, la guitare est accordée de façon approximative ; à 1:52 la note qui conclue la phrase n'est pas clairement jouée. Benson "accroche" parfois mais ce n'est pas ce type de détail qui va l'arrêter. Il trace sa route, il voit bien plus loin que ces petites choses de peu d'importance et dessine un arc d'une minute trente (deux grilles de chorus) sur une rythmique royale mais peu interactive. C'est lui qui crée le mouvement. Benson est un des rares solistes, et peut-être le seul guitariste, à mêler avec une telle réussite une maîtrise sidérante et un sens de la prise de risque héritée de ses héros (Charlie Christian, Grant Green, Wes Montgomery). On peut entendre chez lui une forme de filiation avec le langage de Cannonball Adderley. Un discours ancré dans le blues, un swing naturel doublé d'un sens imparable de l'harmonie, un énoncé toujours limpide et généreux qui procurent à l'auditeur une joie indescriptible, le sentiment d'avoir de la chance que de tels joyaux lui soient offerts. **DY**

JOHN SCOFIELD
De l'impro à la partition
Speak
3 FÉVRIER 1983

Toute la modernité et tout l'enracinement dans le blues de John Scofield sont là, dans ce solo capté lors d'un concert de Miles Davis au Cullen Auditorium de Houston. Gil Evans le relèvera sur partition pour en tirer ce qui deviendra le thème de *That's What Happened* sur "Decoy". On notera que le thème de *Speak* est lui-même une phrase improvisée par Scofield transcrite également par Gil Evans. **FB**

John Scofield

PHOTO : X/DR

la Playlist

George Duke ELP
Inca Roads
1975
Frank Zappa
One Size Fits All
ZAPPA

Blackbyrd McNight ELG
If You've Got It, You'll Get It
1975
The Headhunters
Survival Of The Fittest
ARISTA

John Abercrombie ELG
Sorcery 1
Mars 1975
Gateway
Gateway
ECM

Freddie Hubbard TP
Put It In Your Pocket
17 mars 1975
Freddie Hubbard
Gleam
CBS/SONY

Albert Mangelsdorff TB
Mood Indigo
1er-2 mai 1975
Albert Mangelsdorff
The Wide Poing
MPS

Enrico Rava TP
The Pilgrim And The Stars
Juin 1975
Enrico Rava
The Pilgrim
And The Stars
ECM

Patrice Rushen ELP
What's The Story
Août 1975
Parice Rushen
Before The Dawn
PRESTIGE

Jaco Pastorius ELB
Continuum*
Octobre 1975
Jaco Pastorius
Jaco Pastorius
EPIC

Herbie Hancock P
Kuru
Octobre 1975
Jaco Pastorius
Jaco Pastorius
EPIC

David Liebman SS
October 10th
18-20 novembre 1975
David Liebman &
Richard Beirach
Forgotten Fantasies
HORIZON/A&M

Dewey Redman TS
Shades Of Jazz
11 décembre 1975
Keith Jarrett
Shades
IMPULSE

Don Pullen P
Big Alice
1976
Don Pullen
Tomorrow's Promises
ATLANTIC

TSF JAZZ WWW.TSFJAZZ.COM

ET L'ADAMI AVEC LE SOUTIEN
DE LA SACEM ET DE LA BANQUE POSTALE
PRÉSENTENT LE CONCERT JAZZ DE L'ANNÉE

YOU & THE NIGHT & THE MUSIC

61#

SALLE PLEYEL
LUNDI
12 DÉCEMBRE
20H00

adagio · Salle Pleyel · Adami · sacem · YAMAHA · La Banque Postale Citoyenne

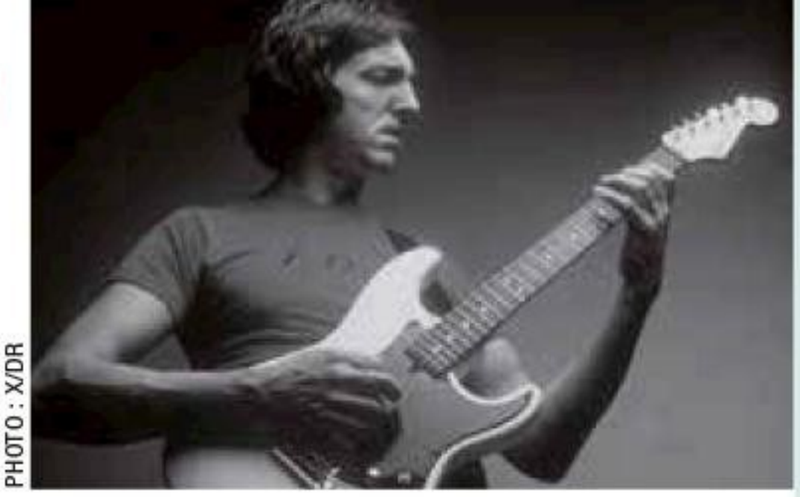


PHOTO : X/DR

Allan Holdsworth

ALLAN HOLDSWORTH
Un authentique récit
The 4.15 Bradford Executive
1987

Pourquoi distinguer ce solo dans une œuvre aussi diverse ? D'abord, parce qu'il s'agit d'un des plus longs qu'Allan Holdsworth ait gravés – près de cinq minutes – ce qui lui laisse tout le temps de s'exprimer. Ensuite, parce qu'il y joue sur une de ces grilles harmoniques complexes et subtiles dont il a le secret. Enfin, et surtout, parce que c'est sans doute l'un de ses plus émouvants. De fait, après une introduction très progressive amenant un thème pour le moins étonnant, Holdsworth se lance directement dans ce chorus épique sur une rythmique nourrie et constamment mouvante, avec ce son caractéristique de guitare rock saturée qui participe de sa légende. Un son unique, organique, qui convient à merveille à son jeu fluide tout en *legato*, avec ses micro modulations et ses accents de vibrato, qui lui permet d'obtenir l'expressivité "soufflée" d'un saxophone – l'instrument de ses rêves d'enfant. Particulièrement inspiré, Holdsworth commence par des tenues plaintives et espacées, avant de jouer des phrases plus rapides et plus complexes avec ses fameuses "perles" de notes étoilées et ses intervalles inhumains, combinant des traits purement rock et d'autres typiquement jazz, osant les sorties "out" sans rien perdre de cette incroyable maîtrise des anticipations, des tensions et des résolutions qui le caractérise. Tous les aspects de son jeu sont concentrés dans un authentique récit aux qualités narratives : ce pourrait être l'histoire d'un oiseau majestueux virevoltant dans le ciel, de phases planantes en piqués acrobatiques. Le tout conté avec une réelle qualité vocale – les intonations sont hallucinantes ! – qui rend ce solo aussi exaltant que bouleversant. Sans doute une des plus belles portes pour pénétrer dans le fascinant monde intérieur de ce géant hyper sensible à l'héritage inestimable. **FMa**

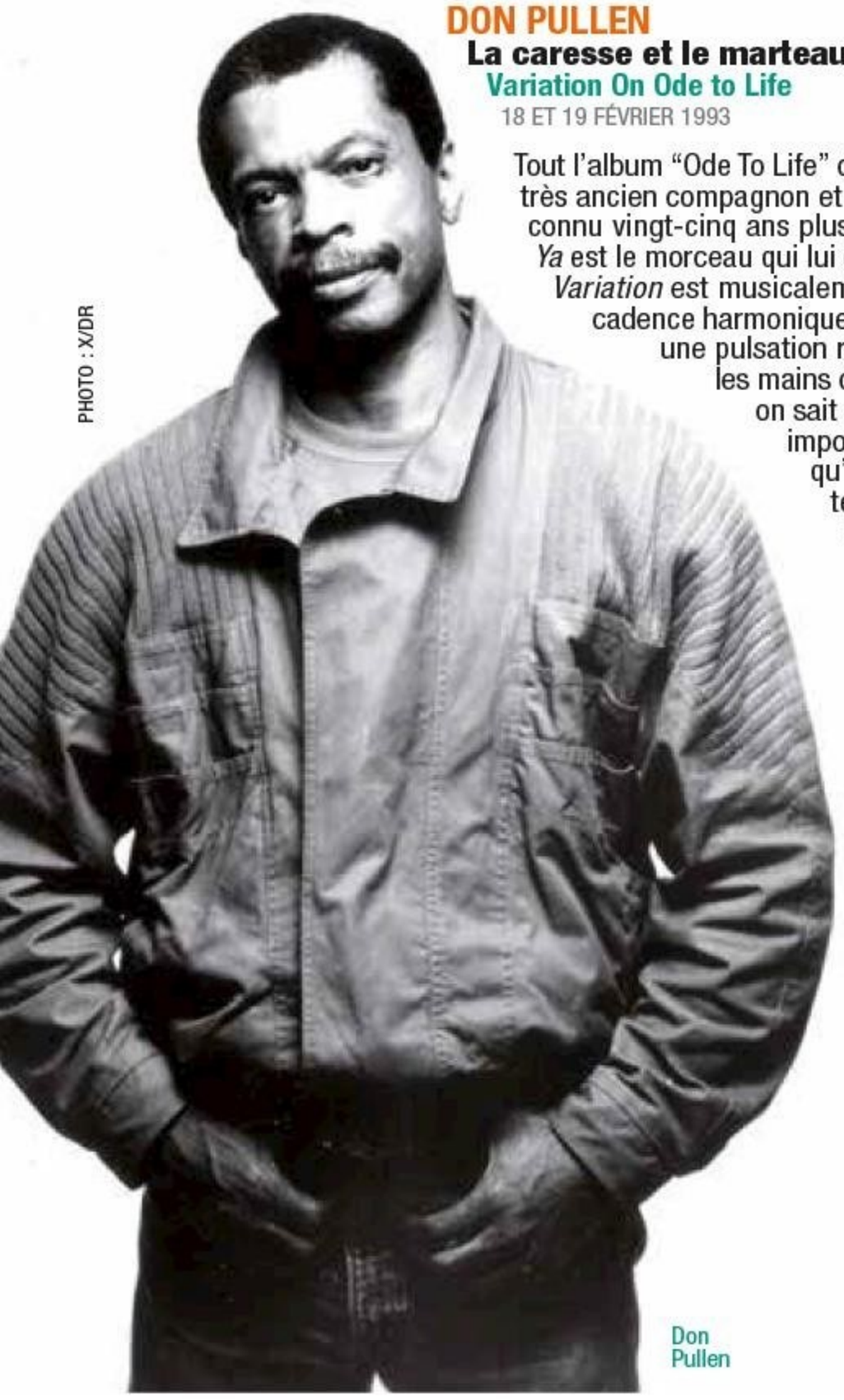


PHOTO : X/DR

Don Pullen

DON PULLEN
La caresse et le marteau
Variation On Ode to Life
18 ET 19 FÉVRIER 1993

Tout l'album "Ode To Life" de Don Pullen est un hommage à son très ancien compagnon et ami le saxophoniste George Adams, connu vingt-cinq ans plus tôt. Si *Ah George, We Hardly Knew Ya* est le morceau qui lui est plus spécifiquement dédié, cette *Variation* est musicalement construite sur la même simple cadence harmonique. La flûte de Carlos Ward s'étend sur une pulsation rythmique brésilienne, mais dès que les mains du pianiste amorcent l'improvisation, on sait que c'est un maître du clavier qui va imposer son jeu caractéristique : il ne fait qu'un de la caresse et du coup de marteau. Les touches frappées rendent un son cristallin. La mélodie, elle, se développe comme un oiseau qui sait où il va. La main gauche, tout en étayant solidement la cadence, ponctue les élans de la droite, rampe de lancement pour l'envol vers les étoiles. Pas de poing roulant d'un côté comme de l'autre sur les touches comme il en l'habitude, pas de cluster, plutôt des lignes faites de points disjoints mais si proches, ascendant jusqu'aux plus hautes notes du piano, lancinantes, détachées, percussives comme des battements de cœur. **FRS**

la Playlist

Jeff Beck ELG
Goodbye Pork Pie Hat
1976
Jeff Beck
Wired
EPIC

Dean Parks ELG
Haitian Divorce
1976
Steely Dan
The Royal Scam
ABC

Joe Zawinul CLA
Herandnu
1976
Weather Report
Herandnu
COLUMBIA

Alphonso Johnson ELB
Herandnu
1976
Weather Report
Herandnu
COLUMBIA

Pat Martino ELG
Lament*
13-17 février 1976
Pat Martino & Gil Goldstein
We'll Be Together Again
MUSE

Johnny Griffin TS
All The Things You Are
23 avril 1976
Johnny Griffin
Live In Tokyo
PHILIPS

Stanley Clarke ELB
School Days
Juin 1976
Stanley Clarke
School Days
ATLANTIC

Eberhard Weber B
Moana II
Août 1976
Eberhard Weber
Following Morning
ECM

Jean-Luc Ponty VLN
Armando's Rhumba
Octobre 1976
Chick Corea
My Spanish Heart
POLYDOR

Jim Hall ELG
Chelsea Bridge
28 octobre 1976
Jim Hall
Live In Tokyo
PADDLE WHEEL

Pat Martino ELG
Songbird
Septembre 1976
Pat Martino
Joyous Lake
WARNER

Michael Brecker TS
The Purple Lagoon
26-29 décembre 1976
Frank Zappa
In New York
ZAPPA RECORDS

Steve Gadd DM
Aja
1977
Steely Dan
Aja
ABC RECORDS

Jaco Pastorius ELB
Teen Town
1977
Weather Report
Heavy Weather
COLUMBIA

Lee Ritenour ELG
Captain Fingers
1977
Lee Ritenour
Captain Fingers
EPIC

Julian Priester TB
Rhythm Magnet
Janvier 1977
Julien Priester
Polarization
ECM

Archie Shepp TS
Goin' Home
25 avril 1977
Archie Shepp
Goin' Home
STEPPLECHASE

Sun Ra P
St. Louis Blues
3 juillet 1977
Sun Ra
St. Louis Blues
IMPROV. ARTISTS

Herbie Hancock P
Milestone
13 juillet 1977
The Herbie Hancock Trio
The Herbie Hancock Trio
CBS SONY

Art Pepper AS
These Foolish Things
29 juillet 1977
Art Pepper
More For Less
CONTEMPORARY

Bill Evans P
You Must Believe In Spring
23-25 août 1977
Bill Evans
You Must Believe In Spring
WARNER

Eddie Gomez B
You Must Believe In Spring
23-25 août 1977
Bill Evans
You Must Believe In Spring
WARNER

Pierre Michelot B
You Go To My Head
23 septembre 1977
Al Haig
Al In Paris
MUSICA

Freddie Hubbard TP
Zanzibar
1978
Billy Joel
52nd Street
COLUMBIA

Jim Haslip ELB
Brother To Brother
1978
Gino Vannelli
Brother To Brother
A&M

Frank Zappa ELG
Yo' Mama
Février 1978
Frank Zappa
Sheik Yerbouti
ZAPPA

Chick Corea P
Someday My Prince Will Come
Février 1978
Chick Corea & Herbie Hancock
An Evening with
COLUMBIA

Allan Holdsworth ELG
In The Dead Of Night
Mars 1978
U.K.
U.K.
POLYDOR

Lester Bowie TP
Dreaming Of The Master
Mai 1978
Art Ensemble Of Chicago
Dreaming Of The Master Suite
ECM

Mick Goodrick ELG
In The Tavern Of Ruin
Novembre 1968
Mick Goodrick
In Pas(s)ing
ECM

Zbigniew Seifert VLN
Passion
Novembre 1978
Zbigniew Seifert
Passion
CAPITOL

Marc Bertaux P
Mr. & Mrs.
1er-2 novembre 1978
Tania Maria
Live
ACCORD

James Newton FL
Crystal Texts
27 novembre 1978
Anthony Davis & James Newton
Crystal Texts
MOERS MUSIC

Michel Portal BCL
En El Campo
1979
Michel Portal
Dejarme Solo
DREYFUS

George Lewis TB
Homage to Charles Parker
Début 1979
George Lewis
Homage To Charles Parker
BLACK SAINT

Wolfgang Lackerschmid VIB
Blue Bossa
8-9 janvier 1979
Chet Baker
Ballads For Two
DOT TIME

Jean-François Jenny-Clark B
Sunflower
Mars 1979
Paul Motian
Le Voyage
ECM

Frank Zappa ELG
Watermelon In Easter Hay*
Printemps 1979
Frank Zappa
Joe's Garage Act III
ZAPPA RECORDS

John Surman SS
Caithness To Kerry
Mai 1979
John Surman
Upon Reflection
ECM

Chet Baker TP
Blue Room
21 juin 1979
Chet Baker
The Touch Of Your Lips
STEEPLECHASE

Jan Hammer CLA
Bamboo Forest
Février-mars 1980
David Earle Johnson
Hip Address
CMP

Clark Terry TP
The Alternate Blues*
10 Mars 1980
Oscar Peterson
The Alternate Blues
PABLO

Art Pepper AS
Our Song*
3-4 septembre 1980
Art Pepper
Winter Moon
GALAXY

GREG OSBY
Une course poursuite effrénée
Big Foot
DÉCEMBRE 1997

Capté en concert sur un simple magnétophone dans la chaleur intimiste du Sweet Basil à New York, Greg Osby est ce soir-là en état de grâce. Une heure non-stop où le saxophoniste alto et son quartette tournent à plein régime, réinventant sur un tempo endiablé ce classique signé Charlie Parker. Si l'intro du morceau reste classique, le très long chorus qui s'en suit ressemble davantage à une course poursuite effrénée dans les rues de Brooklyn. Le souffle musclé, toujours dans la maîtrise, Osby s'exprime avec une énergie furieuse rarement entendue de sa part. Propulsé par une rythmique en feu, Osby est habité d'une ferveur émotionnelle instantanée, d'un esprit parkérien d'une intensité sans égal. Brut, virtuose, explosif, son phrasé véloce nous emporte dans un tourbillon harmonique aux métriques issues de ses expérimentations avec Steve Coleman. Après le solo du pianiste Jason Moran, le saxophoniste reprend sa course folle avant de conclure cette performance haletante. Bluffant. **JPV**

PHOTO : X/DR

Greg Osby

CHRIS POTTER
Angulaire et imprévisible
West Of Hollywood
FIN 1999

Donald Fagen et Walter Becker, deux des plus brillants névrosés du *music business* sont réputés pour leur sens maniaque du détail. Ils ont épuisé des générations de musiciens de studio jusqu'à amener Mark Knopfler, le guitariste de Dire Straits, à déclarer, au terme d'une éprouvante séance dont ne furent conservées que quelques notes : *« J'ai eu la désagréable impression de nager dans une piscine avec des bottes lestées de plomb. »* Voici un passionnant contre-exemple : le saxophoniste Chris Potter sollicité pour jouer sur l'album "Two Against Nature", s'apprête à graver le titre *West Of Hollywood*. Roger Nichols, l'ingénieur des chefs-d'oeuvre du groupe, fait tourner la bande de l'orchestre (préalablement enregistré) afin que Potter se familiarise avec des enchainements d'accords pour le moins inhabituels, une des marques de fabrique du groupe…Le saxophoniste cherche son chemin dans ce labyrinthe harmonique avec une telle aisance et une telle inspiration que Fagen et Becker vont faire mentir leur réputation. Après un chorus de quatre minutes, Potter cite le thème de *Giant Steps* comme pour signifier qu'il en a terminé et qu'il est maintenant prêt à enregistrer. Fagen et Becker, dont l'esprit de contradiction n'est plus à prouver, lui rétorquent *« On a ce qu'il nous faut. »* Ils ont enregistré cet échauffement et un solo qui ne devait être qu'une brève conclusion (une trentaine de seconde tout au plus, shunté à la fin de la chanson) durera ainsi près de quatre minutes – la moitié du titre –, le privant ainsi d'un potentiel radiophonique dont il semble que les duettistes n'avaient cure. L'intervention de Potter reste un chef-d'œuvre, libre, inventive, opposant avec un impressionnant sens de l'équilibre un discours anguleux et imprévisible à une rythmique réglée comme une horloge. Un mariage "Against Nature", parfaitement heureux ! **DY**

PHOTO : X/DR

Chris Potter

BRIAN BLADE
La batterie du siècle nouveau
High Noon
27-28 SEPTEMBRE 2000

Comme c'est souvent le cas dans les morceaux *punchy*, le solo de Brian Blade arrive en toute fin de ce morceau, après le retour du thème. Jusque-là, le batteur n'aura jamais joué la même figure rythmique deux fois, tout en maintenant avec maestria un groove sur un cycle de deux mesures dont la seconde est tronquée, créant une métrique encore inhabituelle à l'époque. C'est alors qu'il s'envole vers les étoiles. Technique superlative, sans se reposer sur ses automatismes, extraordinaire sens des dynamiques… On est frappé en outre par son style qui synthétise les plus grands batteurs jazz de la seconde moitié du XXe siècle, Elvin Jones, Jack DeJohnette, Roy Haynes, Tony Williams, Vinnie Colaiuta ou encore Peter Erskine, en même temps qu'il pose les fondations de la batterie du siècle nouveau, en particulier par une précision quasi machinique mais profondément "humanisée". Et si tout cela danse diablement, ça chante en plus à tue-tête ! La perfection dans l'audace. LF

Brian Blade

PHOTO : MICHAEL WILSON (NONESUCH)

la Playlist

Al Di Meola ELG
Mediterranean Sundance / Rio Ancho
5 décembre 1980
Friday Night In San Francisco
Al Di Meola / John McLaughlin / Paco de Lucia
PHILIPS

Michael Brecker TS
Sarah's Touch*
14-16 décembre 1980
Steps
Smokin' At The Pit
BETTER DAYS

Chick Corea P
Quartet n°2 Part II*
Début 1981
Chick Corea
Three Quartets
WARNER

Eddie Gomez B
Quartet n°2 Part II
Début 1981
Chick Corea
Three Quartets
WARNER

Mike Stern ELG
Fat Time*
Mars 1981
Miles Davis
The Man With The Horn
COLUMBIA

Richie Beirach P
Solar
12 mai 1981
Richie Beirach
Elegy For Bill Evans
TRIO RECORDS

Pat Metheny ELG
Are You Going With Me
Octobre 1981
Pat Metheny
Offramp
ECM

David Murray TS
My First Winter
6 novembre 1981
World Saxophone Quartet
Live In Zurich
BLACK SAINT

Bob Mintzer TS
The Chicken
1er décembre 1981
Jaco Pastorius
Invitation
WARNER

John Scofield ELG
Rags To Riches
12-13 décembre 1981
John Scofield
Shinola
ENJA

Michael Brecker TS
City Scape
4-8 janvier 1982
Michael Brecker
Cityscape
MCA

Archie Shepp TS
Contracts
5 février 1982
Archie Shepp
Mama Rose
STEEPLECHASE

Aldadar Pege B
Bop Tánc
28 février 1982
Aladar Pege
Live
KRÉM

George Benson ELG
Mimosa*
7 juin1982
Jimmy Smith
Off The Top
ELEKTRA MUSICIAN

Bill Frisell G
Throughout
Août 1982
Bill Frisell
In Line
ECM

Mike Stern ELG
Star People
1er septembre 1982
Miles Davis
Star People
COLUMBIA

Michael Brecker TS
Pools
1983
Steps Ahead
Steps Ahead
ELEKTRA MUSICIAN

Jamaaladeen Tacuma ELB
Dancing In Your Head
1983
Jamaaladeen Tacum
Renaissance Man
GRAMMAVISION

John Scofield ELG
Speak
3 février 1983
Miles Davis
Speak
COLUMBIA

John Taylor P
Three For D'Reen
Mai 1983
Kenny Wheeler
Double, Double You
ECM

Nils Petter Movaer TP
Fortere N
4-5 juillet 1983
Masqualero
Masqualero
ODIN

David Sanborn AS
Zee Frizz
Été 1983
Mike Stern
Neesh
TRIO RECORDS

Marcus Miller ELB
Run For Cover*
1984
David Sanborn
Straight To The Heart
WARNER BROS. RECORDS

Branford Marsalis SS
Lorraine
1984
Dizzy Gillespie
New Faces
GRP

Patrice Rushen ELP
Remind Me
1984
Patrice Rushen
Straight From The Heart
ELEKTRA ASYLUM

Michael Brecker TS
Modern Times
Janvier-février 1984
Steps Ahead
Modern Times
ELEKTRA MUSICIAN

Pat Metheny ELG
Tell It All
15-19 février 1984
Pat Metheny
First Circle
ECM

Savyd Abdul Al-Khabyr AS
A Night in Tunisia
Février 1985
Dizzy Gillespie
En Vivo
CAYUCO

François Chassagnite TP
Ambiance No Bars
Février 1985
Andy Emler
Lightnin'
PHILOÉ

Steve Lacy SS
Evidence
29-31 juillet 1985
Steve Lacy
Only Monk
SOUL NOTE

Chet Baker TP
Leaving
25 Octobre 1985
Chet Baker
There'll Never Be Another You
TIMELESS

Denis Leloup TB
Promenade en quintet
Novembre 1985
SOS Quintet
SOS Quintet
IDA

Freddie Hubbard TP
Sandu
21 novembre 1985
Freddie Hubbard & Woody Shaw
Double Take
BLUE NOTE

Keith Jarrett G
Part III
1986
Keith Jarrett
No End
ECM

Mino Cinelu PERC
Mozambic
1986
Michel Portal
Turbulence
HARMONIA MUNDI

Hiram Bullock ELG
Window Shoppin'
1986
Hiram Bullock
From All Sides
ATLANTIC

Mike Mainieri VIB
Beirut
1986
Steps Ahead
Magnetic
ELEKTRA

Larry Carlton ELG
So What
17 février 1986
Larry Carlton
Last Nite
MCA RECORDS

Steve Swallow ELB
Wild Rose Avenue*
Avril 1986
Philippe Deschepper
Sad Novi Sad
IDA

Jack DeJohnette DM
Autumn Leaves
13 juin 1986
Keith Jarrett
Still Live
ECM

Robben Ford ELG
Jean-Pierre
17 juillet 1986
Miles Davis
The Complete Miles Davis At Montreux
WARNER MUSIC

Mike Stern ELG
Barbara
15-16 septembre 1986
Lew Soloff
Yesterdays
PADDLE WHEEL

Terje Rypdal ELG
Kompet Gar
Novembre 1986
Terje Rypdal
Blue
ECM

Producteur de solos

Philippe Vincent se souvient de solos mémorables qu'il avait supervisés à l'époque où il était le producteur d'Ida Records, *starring*, entre autres, Steve Swallow et Eddie Henderson.

Difficile pour un producteur de dresser une typologie parmi les solos qu'il lui a été donné d'enregistrer, tant chaque disque constitue un cas particulier. Quelques règles générales ont toutefois guidé mon travail dans les années 1980 et 1990. La principale était liée au mode d'enregistrement, généralement fait dans les conditions du *live*, pour privilégier l'homogénéité du groupe et la spontanéité de la musique. Cela impliquait de s'empêcher de refaire un solo dans un morceau déjà enregistré... Il y eut bien sûr des exceptions, par exemple pour le groupe Vox Office, où les rythmiques furent enregistrées d'abord avec une voix témoin, les quatre chanteurs et chanteuses étant enregistrés ensuite. Mais, là encore, pas de possibilité de refaire une seule voix, et la perfection que demandait Mimi Perrin, directrice artistique des séances, poussait à réenregistrer les quatre voix, si besoin. Il fallait donc juger "à chaud" si on gardait la prise, mais rarement la refaisait-on juste pour un solo – seuls un couac ou une erreur manifeste nous forçaient à tout reprendre.

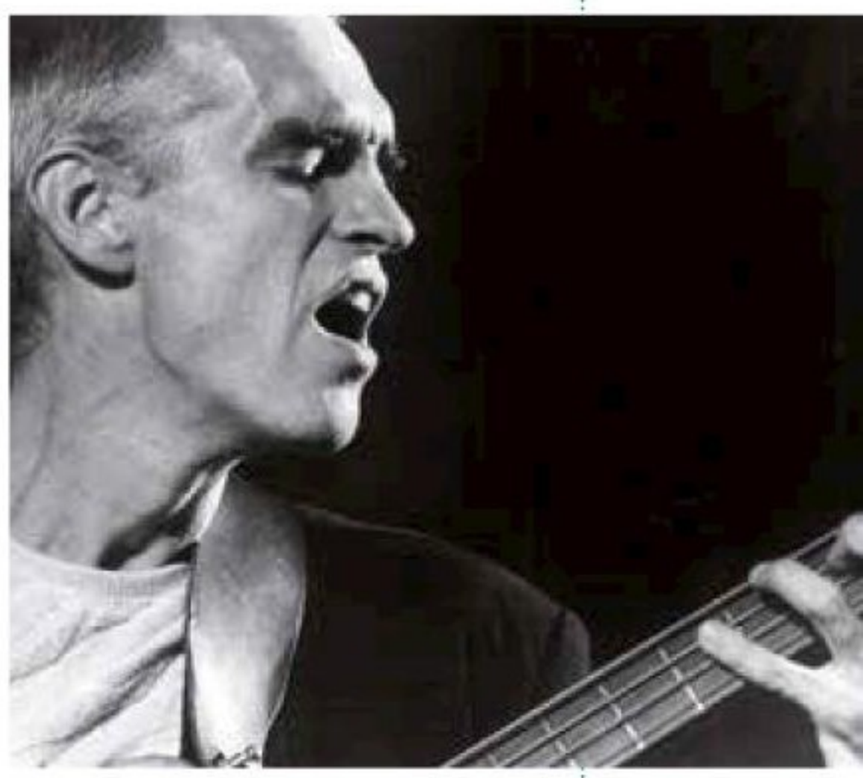


PHOTO : CHIEL VAN DER HEYDEN

Steve Swallow

Comme je laissais une grande liberté aux musiciens, c'était eux qui décidaient de la qualité de leur travail. En revanche, il arrivait qu'on garde deux versions d'un même morceau, et je choisissais plus tard celle pour le disque, parfois, justement, à cause de la qualité d'un solo. Tout cela variait suivant les musiciens, certains d'entre eux ayant prévu chaque détail de leur disque, d'autres comme Barney Wilen, Enrico Pieranunzi ou Laurent de Wilde me laissant toute liberté en post-production.

Parmi les innombrables solos figurant sur les centaines de morceaux du catalogue d'Ida Records, deux me tiennent particulièrement à cœur, sans doute parce qu'ils correspondaient exactement à l'image que je me faisais de deux grands noms du jazz que j'eus le privilège d'enregistrer.

Dans le disque du guitariste Philippe Deschepper "Sad Novi Sad" (1986), Steve Swallow nous offre un petit joyau sur *Wildrose Avenue*. Basé sur une sorte de montée chromatique, son solo fait la part belle à son sens mélodique et rythmique. Mais c'est la sonorité de velours de sa fameuse basse en balsa construite spécialement pour lui qui se love autour de nos tympans. Dans la première version 33-tours, le solo en lui-même dure environ 1 minute 45, mais je n'avais pas résisté au plaisir d'ajouter sur le CD une autre version, où le solo de plus d'une minute est peut-être moins concis. Mais je savais que les amateurs ne bouderaient pas leur plaisir....

Dans l'album qu'il cosigna en 1990 avec le pianiste Laurent de Wilde, "Colors Of Manhattan", la prestation du trompettiste Eddie Henderson sur le magnifique *Goodbye* de Gordon Jenkins n'est pas moins mémorable. Pendant quarante-cinq secondes, l'intro du morceau est en solo intégral, puis petit à petit Eddie Henderson est rejoint par De Wilde, le contrebassiste Ira Coleman et le batteur Lewis Nash. Il expose la mélodie, s'en écarte, y revient après maintes digressions très inspirées, et il est bien difficile de dire quand le solo proprement dit s'arrête vraiment. Une merveille figurant dans l'un des disques que je suis le plus fier d'avoir produit. **Philippe Vincent**

La pochette du "Colors Of Manhattan" de Laurent de Wilde avec Eddie Henderson à la trompette et "Sad Novi Sad" de Philippe Deschepper avec Steve Swallow à la basse électrique.

la Playlist suite et fin

Wynton Marsalis TP
Cherokee
19-20 décembre 1986
Wynton Marsalis
Live At Blues Alley
COLUMBIA

Jeff Watts DM
Chambers Of Tain
19-20 décembre 1986
Wynton Marsalis
Live At Blues Alley
COLUMBIA

Charlie Haden B
The Cost Of Living
Hiver 1986-87
Michael Brecker
Michael Brecker
IMPULSE

David Sanborn AS
Kalimba
Mars 1987
Bob Berg
Short Stories
DENON

Louis Sclavis BCL
Duguesclin
Septembre 1987
Louis Sclavis
Chine
IDA

Geri Allen P
Silence
14-15 septembre 1987
Geri Allen
Etudes
SOUL NOTE

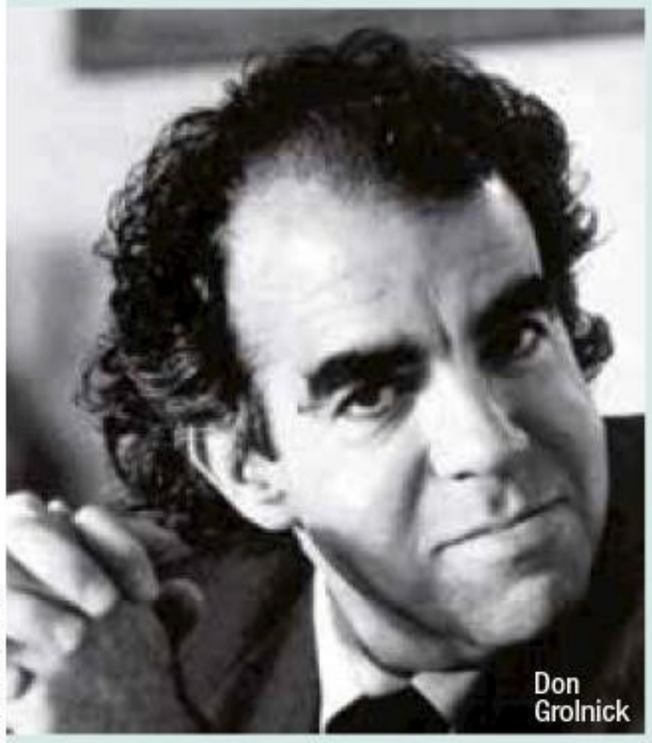

Don Grolnick

PHOTO : X/DR

Steve Swallow ELB
Hiver 1986-87
Lawns
Carla Bley
Sextet
WATT

Didier Lockwood VLN
Babel Tower
1987
Antoine Hervé
ONJ 87
LABEL BLEU

Allan Holdsworth ELG
The 4.15 Bradford Executive*
1987
Allan Holdsworth
Sand
JMS

Wayne Shorter SS
A Bird That Whistles
1987
Joni Mitchell
Chalk Mark In A Rain Storm
GEFFEN

Hiram Bullock ELG
Healing Power
Janvier 1987
Carla Bley
Sextet
WATT / ECM

John Scofield ELG
Blue Matter
7 octobre 1987
John Scofield
Pick Hits Live
GRAMMAVISION

Denis Barbier FL
Stone Free
16 novembre 1987
Laurent Cugny / Lumière
Rhythm A Ning
EMARCY

Joe Lovano TS
Amazing
16-18 mai 1988
Henri Texier
Izlaz
LABEL BLEU

Gary Thomas FL
Zylog
20-24 juillet 1988
Gary Thomas
Code Violations
ENJA

Bill Frisell ELG
Love Motel
Septembre 1988
Bill Frisell
Before We Were Born
ELEKTRA MUSICIAN

Gil Evans P
Reincaration Of A Lovebird
1er décembre 1988
Gil Evans
Paris Blues
OWL

Marc Ducret ELG
La Fille qui rend les filles belles
8-12 décembre 1988
Marc Ducret
Le Kodo
LABEL BLEU

Miles Davis TP
Mr. Pastorius
Janvier 1989
Miles Davis
Amandla
WARNER

Don Grolnick P
A Weaver Of Dreams
Février 1989
Don Grolnick
A Weaver Of Dreams
BLUE NOTE

Tom Harrell TP
Glass Mystery
22 mars 1989
Tom Harrell
Sail Away
CONTEMPORARY

Francis Bourrec SS
African Dream
Juillet 1989
ONJ 88/89
African Dream
LABEL BLEU

Nguyê Lê ELG
Select People
Juillet 1989
ONJ 88/89
African Dream
LABEL BLEU

Dominique Pifarély VLN
Ottomar
Septembre 1989
Louis Sclavis
Chamber Music
IDA

Bill Evans TS
In The Hat
9 septembre 1989
Bill Evans
Let The Juice Loose
JAZZ CITY

Jim Beard CLA
In The Hat
9 septembre 1989
Bill Evans
Let The Juice Loose
JAZZ CITY

Marc Copland P
Her Corner
13-14 novembre 1989
Vince Mendoza
Start Here
PACIFIC

Gary Peacock B
Elder Wings
13-14 novembre 1989
Vince Mendoza
Start Here
PACIFIC

Kenny Wheeler BU
Aspire
14-16 février 1990
Kenny Wheeler
The Widow In The Window
ECM

Eddie Henderson TP
Goodbye
7-8 mars 1990
Eddie Henderson & Laurent De Wilde
Colors of Manhattan
IDA (GAZEBO)

Biréli Lagrène ELG
Orgone
Juin-juillet 1990
Laurent Cugny
Santander
EMARCY

Andy Sheppard SS
Lo Ultimo
29-30 octobre 1990
Carla Bley
The Very Big Carla Bley Band
WATT

Stan Getz TS
First Song
3 mars 1991
Stan Getz & Kenny Barron
People Time
EMARCY

Daniel Huck AS
Come On DH
6 avril 1991
Eddy Louiss
Live
NOCTURNE

Richard Galliano ACC
Dum Dum Dum
12-13 avril 1991
Richard Galliano
New Musette
LABEL BLEU

Donald Harrison AS
Cherokee
23-23 mai 1991
Donald Harrison
Indian Blues
CANDID

Bill Frisell

PHOTO : X/DR

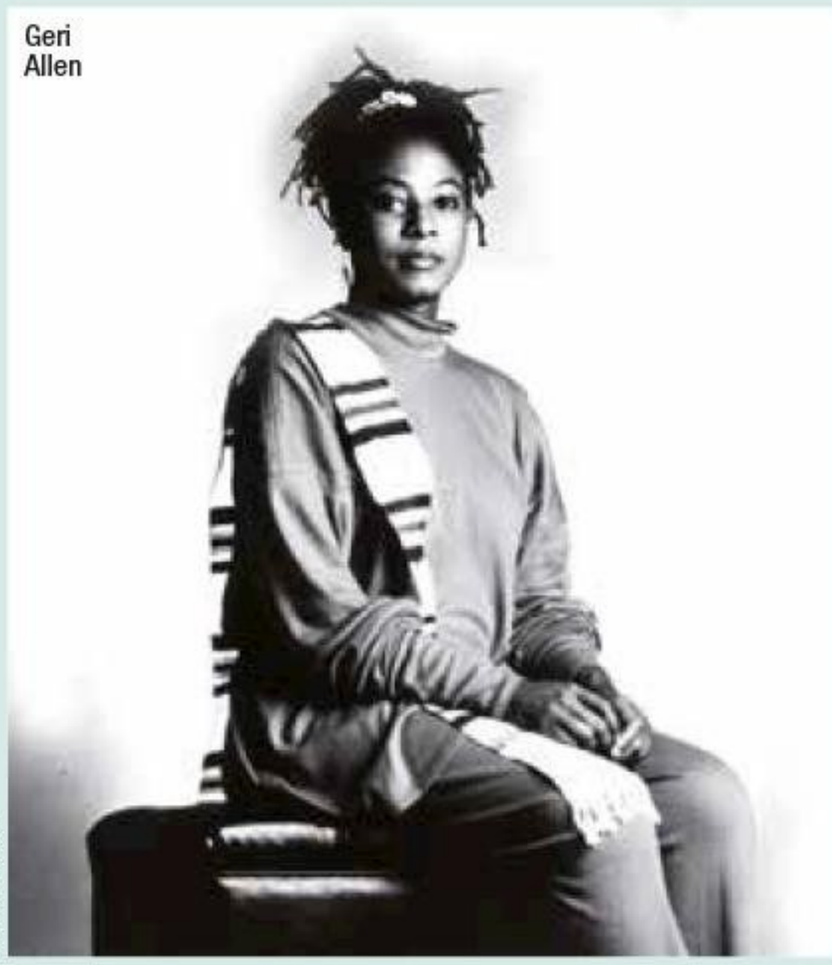

Geri Allen

PHOTO : X/DR

Steve Grossman TS
Softly, As In A Morning Sunrise
13-14 septembre 1991
Steve Grossman
In New York
DREYFUS

Bob Berg TS
True Confessions
25-26 octobre 1991
Chroma
Music On The Edge
CTI

Joey Baron DM
Throughout
27 octobre 1991
Bill Frisell
Live
GRAMAVISION

Hank Jones P
A Child Is Born
11 novembre 1991
Hank Jones
Maybeck Vol.6
CONCORD

Dominique Di Piazza ELB
Belo Horizonte
Décembre 1991
John McLaughlin
Que Alegria
VERVE

Michel Petrucciani P
Central Park West
28 décembre 1991
Joe Lovano
From The Soul
BLUE NOTE

Herbie Hancock P
Elegy
1993
Herbie Hancock
A Tribute To Miles
QWEST

Henri Texier B
Simone Signoret
11-13 janvier 1993
Henri Texier
An Indian's Week
LABEL BLEU

Don Pullen P
Ah George We hardly Knew Ya*
18-19 février 1993
Don Pullen
Ode To Life
BLUE NOTE

Geri Allen P
Feed The Fire
Mars 1993
Geri Allen Trio
Twenty One
SOMETHIN' ELSE

James Carter BARS
Caravan
14-15 avril 1993
James Carter
JC On The Set
DIW

Steve Coleman AS
The Tao Of Mad Phat
Mai 1993
Steve Coleman
The Tao Of Mad Phat
NOVUS

Bill Stewart DM
7th Floor
Octobre 1993
John Scofield
Hand Jive
BLUE NOTE

Bojan Z P
Grana Od Bora
19-20 décembre 1993
Bojan Z
Bojan Z 4tet
LABEL BLEU

Lyle Mays P
To The End Of The World
1994
Pat Metheny
We Live Here
GEFFEN

Joshua Redman TS
Sweet Sorrow
8-10 mars 1994
Joshua Redman
Mood Swing
WARNER

Ray Anderson TB
Diddlebop
23-25 mars 1994
Ray Anderson
Don't Mow Your Lawn
ENJA

Steve Williamson TS
Enlightment
Avril 1994
Graham Haynes
The Griots Footsteps
ANTILLES

Nils Landgren TB
Mr. M
4-6 juillet 1994
Nils Landgren
Live In Stockholm
ACT

Joe Henderson TS
Triste
19-20 septembre 1994
Joe Henderson
Double Rainbow
VERVE

Tim Berne AS
What Are The Odds ?
22-25 septembre 1994
Tim Berne
Poisoned Minds
JMT (WINTER & WINTER)

Noël Akchoté G
La Maison de Cellettes
1995
Jacques Thollot
Tenga Nina
NATO

Antoine Hervé P
Bill Hit's Tune
Janvier 1995
Antoine Hervé
Fluide
LABEL BLEU

Vernon Reid ELG
Transiton
Février 1995
Graham Haynes
Transition
VERVE

PHOTO : X/DR

Martial Solal P
Round About Twelve
Mai 1995
Martial Solal
Triangle
JMS

Roy Hargrove TP
Parker's Mood
12-14 avril 1995
Roy Hargrove
Parker's Mood
VERVE

Dave Douglas TP
Scriabin
27-28 août 1995
Tiny Bell Trio
Constellations
HAT HUT

Peter Erskine DM
Esperança
Septembre 1995
Peter Erskine
As It Is
ECM

Chick Corea ELP
Divergence
12 novembre 1995
Christian McBride
Number To Express
VERVE

Joshua Redman TS
Hide And Seek
10-13 avril 1996
Joshua Redman
Freedom In The Groove
WARNER

Kenny Barron P
You Don't Know What Love Is
6 avril 1996
Kenny Barron
Live At Bradley's, Vol.2
EMARCY

Mark Feldman VLN
Symphony n°2
Juin 1996
Uri Caine
Urlicht
WINTER & WINTER

Biréli Lagrène G
New York Tango
11-13 juin 1996
Richard Galliano
New York Tango
DREYFUS

Brad Mehldau P
Blackbird
4-5 septembre 1996
Brad Mehldau
Art Of The Trio 1
WARNER

J.J. Johnson TB
Gingerbread Boy
24-27 septembre 1996
J.J. Johnson
The Brass Orchestra
VERVE

Geoff Keezer P
Stompin' At The Savoy
16-21 décembre 1996
Geoff Keezer
Turn Up The Quiet
COLUMBIA

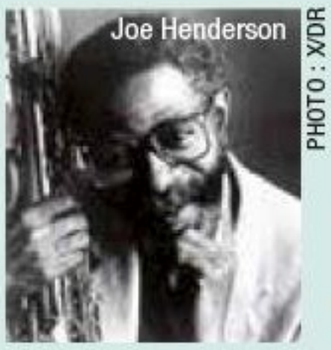


PHOTO : X/DR

François Corneloup BARS
Jardins ouvriers
15-17 novembre 1997
François Corneloup
Jardins ouvriers
EVIDENCE

Greg Osby AS
Big Foot*
Décembre 1997
Greg Osby
Banned In New York
BLUE NOTE

Daniel Humair DM
Sunny Sunday
5-8 décembre 1997
Joachim Kühn
Triple Entente
EMARCY

Geri Allen P
Ray
19-25 janvier 1998
Geri Allen
The Gathering
VERVE

Brad Mehldau P
Exit Music
27-28 mai 1998
Brad Mehldau
Songs
WARNER

Mark Turner TS
You Know I Care
3-5 juin 1998
Mark Turner
In This World
WARNER

Kenny Kirkland P
Trieste
17-20 août 1998
Branford Marsalis
Requiem
COLUMBIA

Evan Parker SS
Drawn Inward
Decembre 1998
Evan Parker
Drawn Inward
ECM

Steve Davis TB
Betwiched, Bothered And Bewildered
4 janvier 1998
Chick Corea
Origin, Live At The Blue Note
STRETCH

Brad Mehldau P
All The Things You Are
5-10 janvier 1999
Brad Mehldau
Art Of The Trio 4
WARNER

Tony Malaby TS
El Camino
4-5 février 1999
Guillermo Klein
Los Gachos II
SUNNYSIDE

Ari Hoenig DM
As In A Morning Sunrise
25-28 février 1999
Jean-Michel Pilc
Together
A RECORDS

Marcel Azzola ACC
Double Scotch
Mars 1999
Marcel Azzola
Danny Doriz
FRÉMEAUX

Éric Le Lann TP
The Man I Love
5 Août 1999
Martial Solal & Éric Le Lann
Portrait In Black And White
NOCTURNE

Chris Potter TS
West Of Hollywood*
Fin 1999
Steely Dan
Two Against Nature
REPRISE

Fred Hersch P
Ballad
2000
Fred Hersch
Song Without Words
NONESUCH

Philip Catherine ELG
More Bells
13-15 juin 2000
Philip Catherine
Blue Prince
DREYFUS

Stefano Di Battista AS
Your Romance
3-4 juillet 2000
Stefano Di Battista
Stefano Di Battista
BLUE NOTE

Brian Blade DM
High Noon*
27-28 septembre 2000
Chris Potter
Gratitude
VERVE

Emmanuel Bex ORG
Exprezu
26-27 novembre 2000
BFG
Here And No
NAIVE

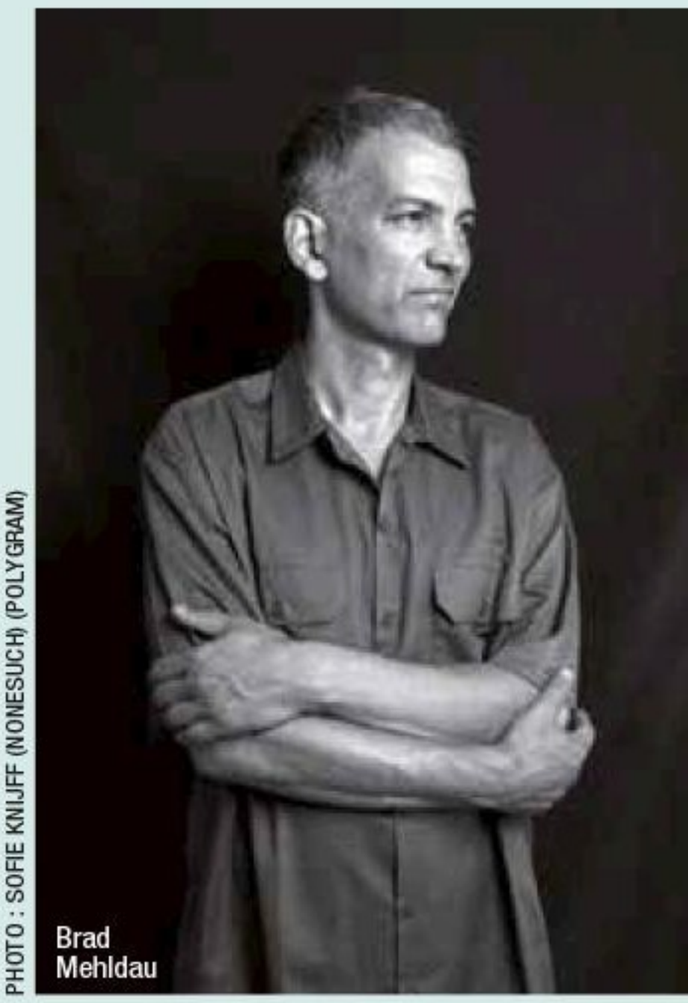


PHOTO : SOFIE KNIJFF (NONESUCH) (POLYGRAM)

PHOTO : JEAN-PIERRE LARCHER (POLYGRAM)

JAZZ EN COULEUR !

EXCLUSIVITÉ FNAC

LES CHEFS-D'OEUVRE DU JAZZ EN ÉDITION VINYLE COULEUR DE 180 GRAMMES, UNE EXCEPTIONNELLE COLLECTION EN SÉRIE LIMITÉE.

45 TITRES DISPONIBLES!

Chaque titre contient de nouvelles notes d'accompagnement spécialement écrites par BRIAN MORTON, rédacteur du PENGUIN GUIDE TO JAZZ et de la BBC, ainsi que par le prestigieux JAZZ MAGAZINE.

20th CENTURY MASTERWORKS COLORED SERIES

Retrouvez toute la collection sur fnac.com

fnac

les disques

LES CHOCS >>>

CHOC jazz magazine

NOS 14 CHOCS D'AOÛT

Page 49
- Freddie Hubbard

Page 50
- Pierre Barouh
- Myra Melford
- Tony Williams

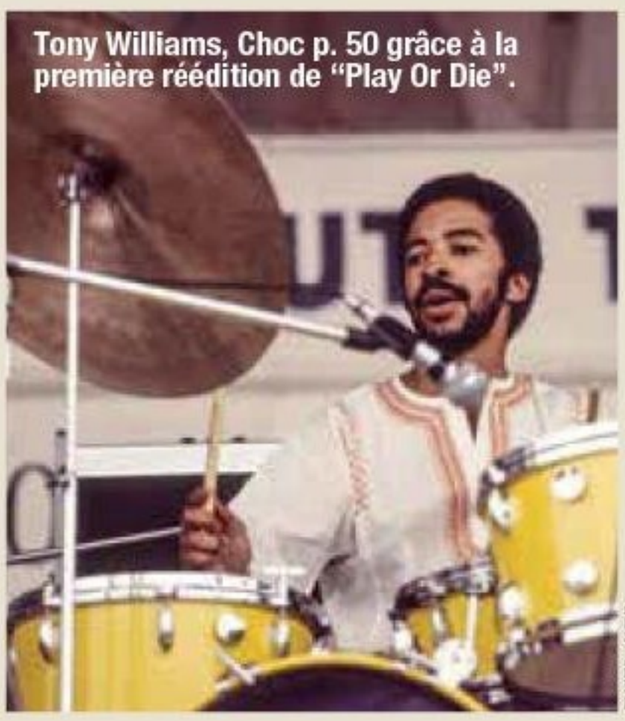
Page 51
- Django Reinhardt
- Stan Killian

Page 52
- Günter Baby Sommer
- Ketil Bjørnstad

Page 53
- Hubert Dupont
- Virgil Gonsalves

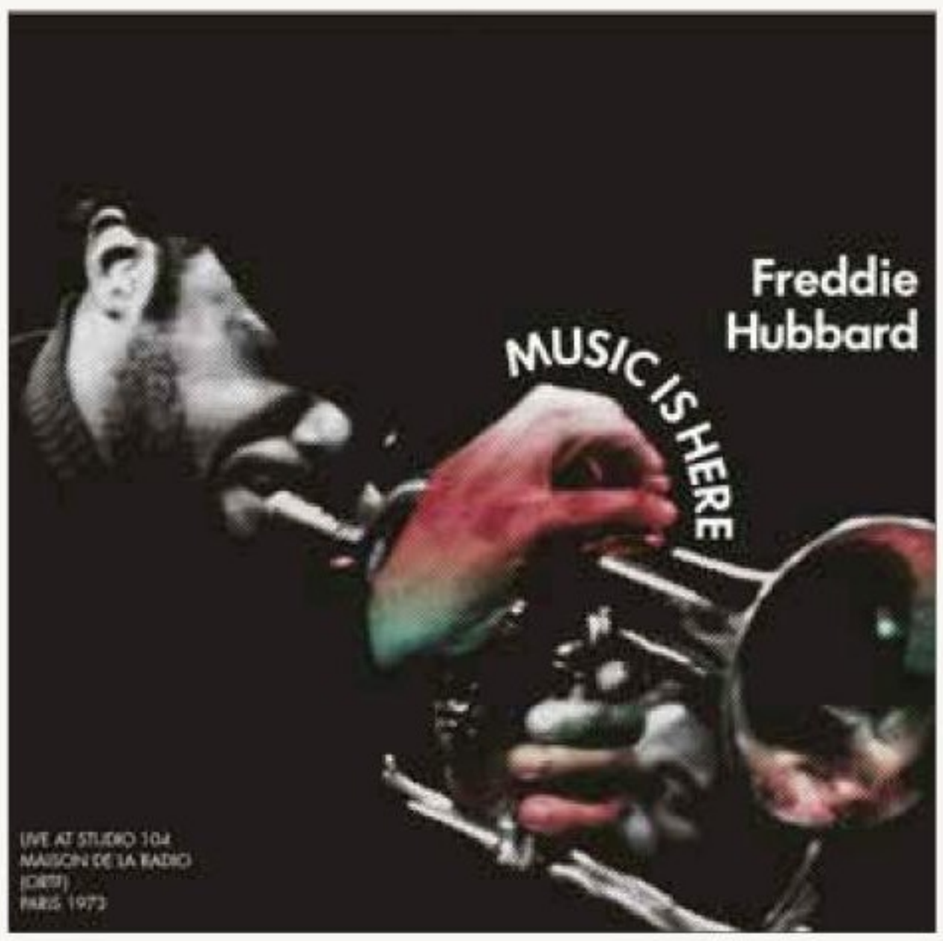
Page 54
- Pablo Held
- Kenny Wollesen
- Ned Ferm

Page 55
- George Russell
- Matthis Pascaud
- Hugh Coltman



Tony Williams, Choc p. 50 grâce à la première réédition de "Play Or Die".

PHOTO : X/DR



Freddie Hubbard
Music Is Here
Live At Studio 104 Maison De La Radio (ORTF) Paris 1973

2 LP ou 1 CD INA We Want Sounds / Modulor

INÉDIT. On connaissait la vidéo de ce concert d'anthologie filmé par l'ORTF en mars 1973 et publié en DVD dans la série "Jazz Icons" – consultable aussi sur YouTube. Voici l'album, avec un son haute résolution magnifiquement restauré.

Il aura fallu attendre près de cinquante ans et le travail acharné de techniciens de l'INA et des responsables du label français We Want Sounds pour pouvoir enfin écouter ce concert phénoménal du quintette de Freddie Hubbard. En 1973, le trompettiste ●●●

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LES CHRONIQUES DE DISQUES

acc accordéon
afl flûte alto
arr arrangements
as saxophone alto
b contrebasse
bars saxophone baryton
bcl clarinette basse
bjo banjo
bs saxophone basse
bsn basson
btb trombone basse
bu bugle
cello violoncelle
cl clarinette
cla claviers, synthétiseurs
cnt cornet
comp composition
cor cor
dir direction
dm batterie
elb basse électrique
elg guitare électrique
elp piano électrique
elec effets électroniques
fl flûte
g guitare
htb hautbois
hca harmonica
hp harpe
mar marimba
org orgue
p piano
perc percussions
plt platines
prod production
prog programmation
ss saxophone soprano
ssn saxophone sopranino
tb trombone
tp trompette
ts saxophone ténor
tu tuba
vib vibraphone
vln violon
voc chant
vtb trombone à pistons

●●● américain est au sommet et certainement le soliste le plus impressionnant du moment. Il vient de réaliser quatre albums majeurs sur CTI : “Straight Life”, “Red Clay”, “First Light” et “Sky Dive” et ce sont justement des morceaux issus de ces disques qu’il interprète au studio 104 de la Maison de la Radio avec sa formation, quintette époustouflant où chaque membre donne le meilleur de lui-même au service du collectif.

Sur ces quatre longs titres, Hubbard se taille la part du lion, propulsant sa virtuose vélocité autour d’un groove puissant porté par une chaleureuse expressivité (*The Intrepide Fox*). Junior Cook, formidable saxophoniste ténor dont on ne parle malheureusement pas assez, impressionne lui aussi tout au long de ce concert. La section rythmique n’est bien sûr pas en reste, avec un George Cables impérial au piano électrique, Kent Brinkley, brillant contrebassiste (*Sky Dive*) et le fougueux batteur Michael Carvin. Cet album indispensable est sorti en double 33-tours à l’occasion du Disquaire Day le 18 juin dernier, tirage limité à 1500 copies. Alors dépêchez-vous de vous le procurer avant qu’il devienne collector ! Bonne nouvelle : il sort aussi en CD le 2 septembre. **Lionel Eskenazi**

Freddie Hubbard (tp, bu), Junior Cook (ts, fl), Georges Cables (elp), Kent Brinkley (b), Michael Carvin (dm). Paris, Studio 104 Radio France, 25 mars 1973.

PHOTO : FREDERICK DEWAYNE SCREENSHOT, JR.

Paris, Maison de la Radio, Studio 104, 25 mars 1973 : Freddie Hubbard à la trompette et Junior Cook au saxophone ténor.

Pierre Barouh
And The Saravah Sound

1 CD ou 2 LP We Want Sounds / Modulor

COMPILATION. Ce CD nous replonge à l’époque bénie où Pierre Barouh (avec Fernand Boruso) veillait avec un goût sûr et une bienveillance naturelle aux destinées de son label, Saravah, qui fut dans les années 1960 et 1970 un joyeux labo-libertaire de musiques savamment métissées, un *« ghetto de l’utopie »*.

Voici donc seize titres et autant de pépites comme – serait-on tenté d’écrire si l’on cédait à quelque nostalgie… – on n’en fait plus. Car ce qui fascine au-delà de liberté d’expression accordée à ces musiciens venus de tous les horizons, c’est leur inspiration constante, cette façon inouïe dont les styles cohabitaient, des musiques africaines à la pop en passant par la chanson, le free jazz et la bossa nova. *« Je suis bouleversé par un air d’accordéon, ému par une chanson, je “m’envoie en l’air” dans une soirée de free jazz. Je n’ai jamais cloisonné »*, disait Pierre Barouh à Étienne Brunet dans le magnifique entretien paru dans *Muziq* en 2008. Les preuves abondent : le toujours étourdissant, ironique, poétique et engagé *Comme à la radio* de Brigitte Fontaine avec, s’il vous plaît, l’Art Ensemble Of Chicago (qu’on retrouve aussi avec une autre chanteuse, Marva Broom), *Dlehi Daily* du Baroque Jazz Trio, *Desert Angel* de Michel Roques, *Le Bruit et le bruit* de Béatrice Arnac (avec Michel Roques et Jean-Charles Capon), *Je suis un sauvage* d’Alfred Panou (manière de rappeur avant l’heure), *Je jouais le piano* de Jacques Higelin (avec Philippe Maté au saxophone), *Tchac Poum Poum* de René Urtreger… Textes de pochettes, personnels détaillés : rien ne manque dans cette compilation exemplaire à écouter d’urgence. **Étienne Dorsay**

Avec entre autres Maurice Vander, Brigitte Fontaine, The Art Ensemble Of Chicago, Baroque Jazz Trio, René Urtreger, Jacques Higelin… 1965-1972.

Myra Melford’s Fire And Water Quintet
For The Love Of Fire And Water

1 CD Rogue Art / rogueart.com

NOUVEAUTÉ. Avec ce quintette d’eau et de feu la pianiste américaine Myra Melford offre un prolongement orchestral cohérent à son “piano-lave” tout en flux de matières éruptives et signe l’un de ses disques les plus ambitieux et aboutis.

C’est à une série de dessins du peintre américain Cy Twonbly intitulée *Gaeta Set (For The Love Of Fire And Water)* que Myra Melford a emprunté le titre de ce nouvel album dont chacune des dix plages se présente explicitement comme une tentative de traduction musicale de l’expressivité gestuelle du recueil. A la tête d’une formation à géométrie variable, réunissant quelques-unes des musiciennes-improvisatrices les plus créatives de la scène jazz expérimentale actuelle, Myra Melford redistribue son effectif au gré des morceaux en petits modules évolutifs couvrant toutes les combinatoires instrumentales possibles et compose avec un mélange stimulant de délicatesse et de puissance lyrique une série de miniatures raffinées. Jouant avec virtuosité sur la tension entre un contrôle continuel de la forme collective et la mise en place de dispositifs “ouverts” permettant à l’énergie de se libérer et de déborder les cadres à travers l’expression individuelle de chacune des musiciennes, Myra Melford invente une musique qui se situe à la pointe de la modernité contemporaine dans ses processus et ses problématiques, d’une grande intensité poétique. **Stéphane Ollivier**

Myra Melford (p), Mary Halvorson (g), Ingrid Laubrock (ts, ss), Tomaka Reid (cello), Susie Ibarra (dm, perc). Fire House 12, New Heaven, les 20 & 21 juillet 2021.

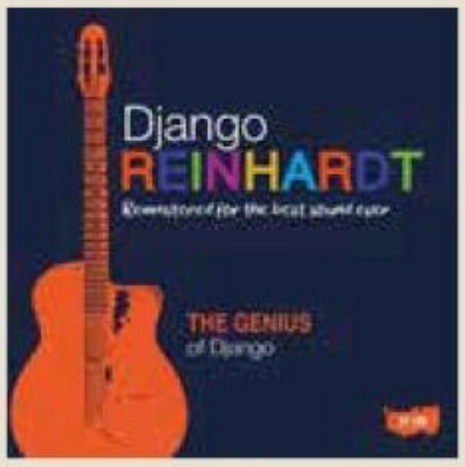
Tony Williams
Play Or Die

1 CD Moosicus / Import Allemagne

RÉÉDITION. Réédité pour la première fois en CD, ce disque introuvable depuis des lustres publié en 1980 à 500 exemplaires par un label indépendant suisse est un must du batteur à (re)découvrir d’urgence.

Aux claviers, Tom Grant, dont en 1977 on avait beaucoup aimé “Mystified” (Timeless Records), *featuring* Joe Henderson au saxophone ; à la basse électrique, Patrick O’Hearn, connu pour ses brillants états de service avec Frank Zappa au milieu des années 1970 ; à la batterie, Tony Williams, qui venait de publier l’un de ses chefs-d’œuvre, “The Joy Of Flying”, mais que Columbia avait “remercié” (il voulait sortir un disque de rock sous le nom de Tony & The Barbarians, chose inconcevable pour la firme toute puissante). Depuis plus de quarante ans, “Play Or Die” – belle profession de foi – fascine les admirateurs du génial batteur. Pas parce qu’il est introuvable, mais parce que le natif de Boston s’y affirme, si besoin était, en tant que compositeur, signant cinq morceaux destinés aux amateurs de jazz électrique d’obédience “weather-reportienne” (*Beach Ball Tango*) teinté d’influences new-wave / synth pop (l’étonnant *The Big Man*). On aime aussi *Para Oriente*, que Williams avait déjà joué sur scène avec le V.S.O.P. et l’éphémère Trio Of Doom (avec John McLaughlin et Jaco Pastorius). Et puis, cerise sur le gâteau, il y a cette nouvelle version du sublime *There Comes A Time*, créé en 1972 dans “Ego” : derrière ses fûts et au micro, il est comme un poète un peu las hanté par le spleen contagieux de cette “chanson-instrumental”, sa voix étrange et fragile est à nulle autre pareille, et son drumming aussi subtil que puissant. Cinq ans plus tard, Tony Williams sera l’une des premières signatures du label Blue Note fraîchement réactivé, leader d’un magnifique quintette acoustique post-bop. Mais c’était encore une autre histoire… **Étienne Dorsay**

Tony Williams (dm, voc), Tom Grant (cla), Patrick O’Hearn (elb). Stuggart, Tonstudio Zuckerfabrik, 30 et 31 mai 1980.



Django Reinhardt
The Genius Of Django

1 coffret 21 CD Label Ouest / L'Autre Distribution

RÉÉDITION. Avec ses 21 CD et son livret de plus de 90 pages, ce coffret conçu avec amour et passion est le moyen rêvé de (re)découvrir la musique du génial manouche dans toute son invraisemblable diversité.

Voilà déjà plusieurs années que l'équipe de Label Ouest et aux prises avec l'œuvre de Django. En 2015 paraissait une intégrale du Quintette à cordes du Hot Club de France. En 2017, un deuxième coffret consacré au quintette avec clarinette et batterie, en 2018 un troisième qui mettait à l'honneur les dernières années du guitariste. Et plus récemment, en 2019 et 2020, de nouvelles parutions retraçaient sa dernière rencontre avec Stéphane Grappelli et la période électrique dans la deuxième moitié des années 1940. Dans ce mega coffret, on retrouve toute cette prodigieuse somme mais aussi d'autres facettes de sa musique, avec les violonistes Eddie South et Michel Warlop par exemple, aux côtés des musiciens de l'orchestre de Duke Ellington, ou encore en grand orchestre, et même un inédit : l'ultime enregistrement avant l'incendie tristement célèbre qui le priva d'une partie de sa main gauche. Mais ce n'est pas tout, car les maîtres d'œuvre de ce coffret sous-titré "Remastered For The Best Sound Ever" se sont livrés à un travail de restauration et de remise au diapason des enregistrements. Livret en main, où Max Robin fait le récit des grandes étapes de la vie de Django ponctué de photos et de témoignages de Biréli Lagrène, Didier Lockwood, Thomas Dutronc, Sanseverino ou encore Philip Catherine, on ne manque donc de rien pour apprécier une musique qui procure toujours un bonheur aussi grand ! **Ismaël Siméon**

Django Reinhardt (g, elg), personnel détaillé dans le livret.

Stan Killian
Brooklyn Calling

1 CD Sunnyside / Socadisc

NOUVEAUTÉ. Attention, un ténor peut en cacher un autre tant le vivier nord-américain est inépuisable. Avec ce troisième album chez Sunnyside, Stan Killian, superbe saxophoniste quadragénaire venu du Texas et installé à New York depuis dix ans, s'invite dans la cour des grands.

Cet "Appel de Brooklyn" est captivant à plus d'un titre, notre ténor jouant avec les références : un titre clin d'œil à l'historique *London Calling* de la BBC, puis à The Clash, tandis qu'au recto le saxophoniste prend la même posture que Sonny Rollins sur la pochette de "The Bridge" et, au verso, celle qu'il adoptait devant le Williamsburg Bridge (et non le *Brooklyn Bridge* comme le dit la légende), immortalisée par le cliché iconique du *New York Daily News*. Mais c'est évidemment musicalement que Stan Killian et le Colosse du saxophone se rejoignent : à l'instar de son ainé Stan Killian s'inscrit dans l'héritage de la tradition, Coleman Hawkins, Lester Young ou Illinois Jacquet côté texan pour mieux l'exalter vers ce jazz post-bop moderne forgé par Rollins, John Coltrane, Joe Henderson ou Wayne Shorter, ses autres influences. Cet album est celui de la maturité : Stan Killian y souffle avec une autorité naturelle confondante en parfaite symbiose avec un trio superlatif dont la constante inventivité est toujours au service de compositions denses aux constructions et harmonies modernes et accrocheuses : *« Pour moi, jouer un jazz moderne ce n'est pas composer une musique intellectuellement difficile pour le plaisir d'être branché, mais plutôt les plus belles des mélodies possibles dans un univers qui fusionne toutes mes influences »*. Presque un album de résistance !
Pierrick Favennec

Stan Killian (ts), Paul Bollenback (g), Corcoran Holt (b), McClenty Hunter (dm). Brooklyn, New York, 29 mai 2021.

JUDITH OWEN
Come On & Get It
Celebrating the unapologetic ladies of Jazz & Blues.

EN CONCERT
AU DUC DES LOMBARDS
les 16 & 17 septembre
'Judith Owen & Her Gentlemen Callers retrouvent le son authentique de La Nouvelle Orléans' *Jazz FM*
NOUVEL ALBUM DISPONIBLE LE 16 SEPTEMBRE
Featuring 14 sizzling tracks including:
'Blossom's Blues','Fine Brown Frame','He's A Tramp', 'Long John Blues'
www.judithowen.net

LES CHOCS >>>

Günter Baby Sommer & The Lucaciu 3
Karawane

1 CD Intakt Records / Orkhêstra

NOUVEAUTÉ. Cette nouvelle création du batteur/percussionniste allemand fait référence au poème sonore de Hugo Ball, créé en 1916 au cours d'une de ces "Nuits Dada" au fameux Cabaret Voltaire de Zurich, alors que l'Europe se déchire pendant la première guerre mondiale.

Associé à la crème du jazz européen des années 1970, Peter Brötzman, Evan Parker, Alexander Von Schlippenbach, Peter Kowald, pour n'en citer que quelques-uns, Günter Baby Sommer compte parmi les artistes qui ont forgé l'identité de la musique improvisée dans l'Europe de l'Est. Aujourd'hui, en s'entourant des frères Lucaciu pour l'écriture et la réalisation de cet album, le batteur a voulu jeter un pont sémantique et musical entre l'esthétique turbulente des Kurt Schwitters, Tristan Tzara et Hugo Ball, et le langage du jazz le plus actuel, nourri de la tradition afro-américaine et de la musique classique européenne. Rompu au rituel des concerts-lectures donnés dans les années 1970 avec l'écrivain Günter Grass, Sommer propose un album-concept pouvant s'envisager comme une suite en douze parties, un poème percussif où des combinaisons structurales complexes (*Dukle Wolken*, *Unter Jedem Dach Ein Ach*, *MKK 103 Brevarium*) côtoient des formes d'écriture plus maîtrisées (*Zeitwanderin*), voire apaisées (*Dialogue*), sans jamais se départir du swing, ni de la théâtralité du propos (*Karawane*). La musique s'aventure même dans les territoires chers à Albert Ayler où le saxophone libertaire trempé de blues d'Antonio Lucaciu fait merveille (*Impression Of Little Bird*, *Hymns*). Conçu avec exigence et servi avec brio par des musiciens inspirés, voici un album faisant écho à des préoccupations musicales et politiques d'une brûlante actualité.

Thierry P. Benizeau

Antonio Lucaciu (as), Simon Lucaciu (p), Robert Lucaciu (b), Günter Baby Sommer (dm). Cologne (Allemagne), Loft & Loft Studios, janvier 2022.

Ketil Bjørnstad
New Morning

1 CD et 1 DVD Grappa Music/ Outhere Distribution

NOUVEAUTÉ. Ketil Bjørnstad est un pianiste discret. Ce concert en solo manque cruellement de public, il faut y remédier.

Comme tant d'autres, Ketil Bjørnstad s'est retrouvé au printemps 2020 confronté à l'isolement. Sans trouver de solution miracle, le producteur Christer Falck eut tout de même l'idée d'un festival virtuel par visioconférence. Le 28 avril, le pianiste, solitude poussée à l'extrême, est assis dans la salle de marbre, vide, du Sentralen d'Oslo, devant un Steinway Model D et une batterie de micros et de caméras. Cette expérience forcée du solo permit à Bjørnstad d'apprécier un moment d'introspection intense, un sentiment neuf, un "New Morning". Il pose ses doigts sur le clavier, les premières notes sont délicates, on peut l'entendre et le voir (le CD est accompagné d'un DVD avec la captation vidéo du concert). *« J'ai fait appel à mes souvenirs en jouant, et en même temps à toute mes attentes »* dit-il. Dès les premières minutes de musique, il est évident que Ketil Bjørnstad est un passeur d'émotions. Tout au long de cette performance s'élève une maestria, une force, une tension commune aux grands soli de l'histoire du piano, qui mettent en scène toute une vie intérieure. Au-delà d'une sensibilité si bien transmise, le pianiste norvégien, ayant fait ses premiers pas à 16 ans avec la Philharmonie d'Oslo, s'étant ensuite tourné vers le rock puis le jazz, composant aussi pour le cinéma, est pluriel. Du poignant *The Sorrow In Her Eyes* jusqu'à l'éclatant *Late Summer*, les mélodies s'enchaînent, tournées vers l'extérieur, porteuses de lyrisme et de calme, survolées par le spectre de Keith Jarrett, et prennent les couleurs d'un large tableau musical. Après plus d'une heure d'improvisation continue, le concert prend fin, sans applaudissements. L'espace est libre, va pour un cri du cœur. **Walden Gauthier**

Ketil Bjørnstad (p). Oslo, Sentralen, 28 avril 2020.

Hubert Dupont
Sirocco

1 CD Ultrabolic / Musea

NOUVEAUTÉ. Ce pourrait être un recueil de nouvelles. À y regarder de plus près, il s'agit de tableaux d'un même spectacle chorégraphique qui se passe d'images, palpitant et imaginé par le bassiste Hubert Dupont, le "beatmaker" Théo Fischer et le saxophoniste Christophe Monniot.

À l'exception de quelques albums concept ou aux allures de romans fleuve, le jazz répond à la métaphore du recueil de nouvelle. Ce qui nous y invite ici, c'est la façon qu'a Hubert Dupont d'installer de plage en plage un rythme, un climat, une couleur (contrebasse à l'archet ou guitare-basse, électrique ou acoustique) en de mouvantes combinaisons, aux beats et aux timbres électro de Théo Fischer, pour des récits de 2 à 7 minutes qui ne s'étendent pas sur de longues intrigues mais s'appliquent à mettre les personnages (les saxophones de Christophe Monniot) en situation le temps de ces brèves épiphanies en quoi consiste l'art de la nouvelle. On pourrait s'interroger : puisqu'il s'agit d'une musique créée au Comptoir de Fontenay-sous-Bois pour le danseur Smaïl Kanouté, pourquoi n'avoir pas produit une vidéo ? Or la musique se suffit à elle-même, Christophe Monniot, dont il est dit qu'il partageait pleinement la scène avec le danseur, occupant ici l'espace à lui seul avec une belle intensité. Si les lignes de Dupont évoquent parfois celles d'Anthony Tidd au sein des Five Elements, son partenariat avec Théo Fischer est sans équivalent dans un art de la boucle qui ne se laisse jamais figer. Quant à Monniot, il incarne les situations qui lui sont soumises avec ce mélange de pertinence et d'intensité qui font les grands acteurs. **Franck Bergerot**

Christophe Monniot (ssn, as, bars, lyricon, synth, elec), Hubert Dupont (elb, b, elec), Théo Fischer (electro beats).

Virgil Gonsalves
The Virgil Gonsalves Sextet & Big Band

2 CD Fresh Sound Records / Socadisc

RÉÉDITION. La tendance cool incarnée par Gerry Mulligan, le MJQ, Shorty Rogers et quelques autres, ne saurait se résumer à une petite escouade de musiciens, aussi emblématiques soient-ils. Elle a suscité, durant la décennie 1950-60, bien des vocations. Le recul du temps permet d'en mesurer toute l'importance.

Moins connu que son homonyme Paul qui s'illustra au sein de la phalange ellingtonienne, le saxophoniste baryton Virgil Gonsalves n'en jouit pas moins d'une enviable réputation auprès des amateurs du jazz West Coast. Regroupés sous le titre générique "Jazz In The Bay Area 1954-1959", ces deux disques enregistrés en Californie le présentent tour à tour à la tête de ses propres sextettes et big bands et au sein de celui de Rudy Salvini. Autant d'occasions de retrouver ou de découvrir des musiciens qui s'illustrèrent dans d'autres contextes, comme la rythmique constituée par Lou Levy, Harry Babasin et Larry Bunker. Sans oublier des solistes de la trempe de Rudy Salvini (tp) ou Junior Mance (p), entre autres. Toutes les caractéristiques et les charmes du courant né sur la Côte Ouest, notamment en Californie, en réaction contre le côté "abrupt" du bop connaissent ici une parfaite illustration : suavité du son, arrangements fouillés sinon sophistiqués, valeur intrinsèque de musiciens à la technique éprouvée. Le répertoire, emprunté à John Coltrane ou George Gershwin aussi bien qu'à Jerry Courmoyer, Charlie Parker, Jackie McLean ou Gonsalves lui-même (*Oasis*), varié et contrasté, constitue l'un des attraits de cette plongée dans une époque qui, pour révolue qu'elle soit, n'en conserve pas moins toute sa magie. **Jacques Aboucaya**

Virgil Gonsalves (bs) + personnel détaillé dans le livret. Hollywood, Western Recorders, 29 septembre 1954. Capitol Records, novembre 1955. Oakland (Californie), Sands Ballroom, novembre 1956. San Francisco, mai 1959.

EN CONCERT
22 & 23 septembre 2022
à 20h30
360 Paris Music Factory

32 rue Myrha, Paris 18e
résa : www.le360paris.com

10e album, 23 ans après, le trio se retrouve avec les 2 batteurs successifs.
La quadrature du cercle enfin résolue !

"Une musique qui circule d'inconscient à inconscient"
LE MONDE

!!! INDISPENSABLE JAZZ NEWS
MUST TSF JAZZ
CHOC Jazz

mélisse LEONCE PROD SPPF centre national de la musique outhere Adami

LES CHOCS >>>

Pablo Held
Adventures

1 CD Hopalit / pabloheld.com

NOUVEAUTÉ. Un curieux objet sonore réunissant un trio piano-basse-batterie plus guitare et un gros orchestre de chambre. L'originalité et le succès de l'entreprise reposant sur une fascinante intrication des contraires autour d'un quartette d'exception.

Malgré quinze albums depuis son premier disque ("Forest Oblivion", Pirouet, 2008), de ce côté du Rhin Pablo Held souffre, comme beaucoup, d'une émergence pléthorique et exponentielle de jeunes talents s'adressant à un public exigeant qui ne cesse de rétrécir. C'est pourtant une identité puissante qu'il s'est forgée à la tête du même trio formé en 2006 au conservatoire de Cologne, avec le contrebassiste Robert Landfermann et le batteur Jonas Burgwinkel, d'une grande liberté de langage. Il semble que quelque chose de capital soit survenu avec l'arrivée de Nelson Veras au sein de cette formation d'une solidarité extrême (capable de se "désolidariser" sans jamais menacer l'intégrité de l'ensemble). Comme l'avènement d'une pensée rythmique et harmonique collective qui se concrétise ici dans les partitions du pianiste telles qu'elles ont été confiées à l'arrangeur Niels Klein. Point de remplissage, mais un véritable discours orchestral d'une belle luminosité texturale (entre Stravinsky et Olivier Messiaen) agissant comme l'irruption d'une cinquième voix auprès du nouveau quartette pour un résultat suscitant l'émerveillement, voir un réjouissant étourdissement dans des moments d'intense foisonnement. Et si les cordes vous font peur, attardez-vous au moins sur l'extraordinaire chassé-croisé piano-guitare d'*Ascent* et sur les volutes de son long développement piano-guitare-voix.
Franck Bergerot

Pablo Held (p, comp), Nelson Veras (g), Robert Landfermann (b), Jonas Burgwinkel (dm), Eos Chamber Orchestra (cordes, bois et cuivres), Susanne Blumenthal (dir) + Veronika Morscher (voc). Riverside Studios, Cologne, du 6 au 8 setembre 2021.

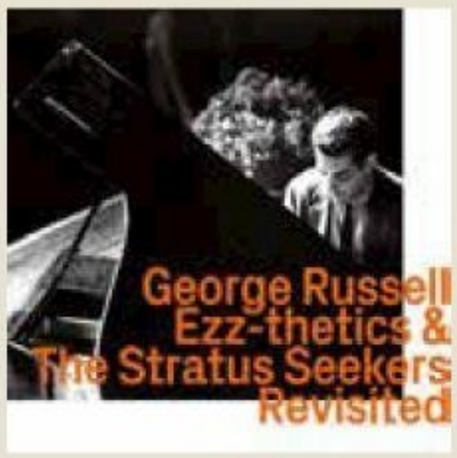
Kenny Wollesen
Ned Ferm
Heart In Hand

1 CD Stunt Records / UVM Distribution

NOUVEAUTÉ. La liste est longue des jazzmen américains ayant enregistré ou séjourné à Copenhague, de Dexter Gordon à Ben Webster en passant, entre autres, par Stan Getz et Oscar Pettiford. Tombés à leur tour sous le charme de la capitale danoise, Kenny Wollesen et Ned Ferm ont investi les prestigieux Farvemollen Studios pour enregistrer cet album fascinant.

Avec deux pointures locales, le contrebassiste Anders Christensen et le guitariste Rune Kjeldsen, Ferm et Wollesen nous entraînent dans un voyage sonore dont l'inspiration puise dans la spectaculaire et inquiétante beauté de l'Ouest américain, empruntant au folklore de l'*Americana*, avec une curiosité psychédélique, et explorant de nouvelles facettes sonores d'une musique qualifiée par le regretté trompettiste Jon Hassell de *« primitif/futuriste »*. C'est la véritable trouvaille de cet album en tous points passionnant : des interludes sonores imaginés par Wollesen et exploités par Ferm et l'ingénieur Mads Molgaard ponctuent les étapes de ce voyage où alternent des thèmes séduisants, cinématographiques (*Satan Doll*) et des mélodies presque fragiles (*Child's Play*) ou incantatoires (*Down And Forward*), créant un univers spatialisé (*Mnemonic*, *Bloom*, *Color Field*) convenant parfaitement à l'élégance aérienne du saxophone de Ned Ferm. Avec *Heart In Hand*, sorte de "ready-made nostalgia", et une version particulièrement lyrique *Oh What A Beautiful Morning*, (Rogers et Hammerstein, extrait de "Oklahoma") qui conclut l'album, le quartette montre toute l'étendue de sa créativité, entre pop expérimentale et improvisation radicale. **Thierry P. Benizeau**

Kenny Wollesen (dm, perc, piano, vibes), Ned Ferm (ts, fl, cl, vl, perc, Fender Rhodes), Rune Kjeldsen (g), Anders Christensen (b). Copenhague (Danemark), Farvemollen Studios, Copenhague, Danemark, août 2021 ; New York (États-Unis) Wollesonic Labs, décembre 2021.



George Russell
Ezz-Thetics & The Stratus Seekers Revisited

1 CD Hat Hut-Ezz-thetics / Distrijazz

RÉÉDITION. Dans ces deux magnifiques albums à nouveau réédités se réalise pleinement le pan-tonalisme de la théorie lydienne conçue dès 1945 sur son lit d'hôpital par George Russell.

A l'orée des années 1960, cet artificier qui alluma en 1956 avec son Jazz Workshop la mèche du jazz modal signa à la tête d'un Smalltet audacieux six albums aventureux, deux pour Decca et quatre pour Riverside grâce au soutien d'Orin Keepnews. "Ezz-Thetics" et "The Stratus Seekers" s'imposent aujourd'hui comme les deux meilleurs de la série. Surtout le premier avec ce sextette composé de trois extravagants "soufflants" : le trompettiste Don Ellis, le tromboniste Dave Baker et un géant des anches nommé Eric Dolphy qui dans une version stratosphérique de *'Round Midnight* délivre à l'alto un solo d'une incandescence lyrique inoubliable. Côté section rythmique, c'est aussi le bonheur complet avec Joe Hunt à la batterie, "Stephen" Swallow qui signe à la contrebasse ses débuts phonographiques *[lire p. 32, NDLR]* et ce batteur défroqué de Russell qui révèle enfin ses talents trop méconnus de pianiste. Cette musique légère et téméraire, terriblement subtile et exigeante, s'écoute soixante années après sa création avec ravissement sans le moindre effort. Pourtant, dégouté par le peu d'écho qu'elle rencontra dans son propre pays, le grand sorcier de la modalité choisit en 1964 d'émigrer en Scandinavie pour y vivre d'autres aventures. Mais c'est une autre histoire !
Pascal Anquetil

"Ezz-thetics" : Eric Dolphy (as, bcl), Don Ellis (tp), David Baker (tb), George Russell (p), Steve Swallow (b), Joe Hunt (dm). New York, 8 mai 1961 ; "The Stratus Seekers" : idem excepté Paul Plummer (ts), John Peirce (as), New York, 31 janvier 1961.

Matthis Pascaud Hugh Coltman
Night Trippin' Tribute To Dr.John

1 CD Sony Masterworks / Sony Music

NOUVEAUTÉ. Lorsque deux amoureux de La Nouvelle-Orléans se rencontrent et élaborent un projet sur l'un des musiciens les plus influents de la région, ça ne pouvait produire que de brillantes et surprenantes étincelles.

Lors de la tournée "Who's Happy" du chanteur Hugh Coltman, il est arrivé plusieurs fois que le guitariste Matthis Pascaud remplace Freddy Koella. Une belle complicité musicale est née, au point d'envisager un projet ensemble. Loin d'avoir épuisé les ressources musicales du terreau fertile du bayou louisianais, les deux compères ont eu l'idée, suite à la disparition du chanteur, pianiste et compositeur Dr. John, de lui rendre hommage. Les dix compositions de l'album appartiennent aux débuts phonographiques de Dr. John en leader (1968-1973). Une période où il est en plein psychédélisme vaudou, se faisait appeler *« The Night Tripper »*. L'intelligence musicale de Matthis Pascaud et Hugh Coltman a permis de revisiter les morceaux de ce répertoire avec leur vision personnelle, à travers un travail singulier sur le son. Dès *Cha Dooky Doo*, on est saisi par un aspect tribal, une voix caverneuse et une guitare blues, saturée et sale. Nous sommes plus près de Captain Beefheart que de Dr. John ! Sur d'autres titres comme *Jump Study*, on pense à l'univers de Tom Waits, mais c'est bien l'âme du pianiste néo-orléanais qui imprègne et inspire les musiciens. Le travail de production est exemplaire, ainsi que le choix des musiciens, comme le saxophoniste Christophe Panzani et les batteurs Karl Jannuska et Raphaël Chassin, qui arrivent à créer un univers unique tout faisant honneur à l'univers déjanté et mystique du Night Tripper.
Lionel Eskenazi

Hugh Coltman (voc, g, hca), Matthis Pascaud (g), Christophe Panzani (ts, bcl), Pierre Elgrishi (b), Karl Jannuska & Raphaël Chassin (dm, perc), Moonlight Benjamin & Nathalie Loriot (voc).

les jeudis jazz magazine

JE RÉSERVE ICI

Jazz Magazine producteur de spectacles de jazz, de tous les jazz

PHOTO : PETER STOG

GIOVANNI MIRABASSI
CHRISTOS RAFALIDES

Dans la lignée du duo mythique entre le pianiste Chick Corea et le vibraphoniste Gary Burton.

Invités : La chanteuse Laura Prince et le saxophoniste Olivier Temime.
A l'occasion de la sortie de leur album "Silver Lining", en exclusivité en France.

LE BAL BLOMET

33 rue Blomet - 75015 Paris
Réservation : www.balblomet.fr

les jeudis jazz magazine

Contact : programmation@jazzmagazine.com

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Florian Arbenz
Conversation #6 & Conversation #7

2 CD Hammer Recordings / Bandcamp.com

Nouveauté. En 2021 le batteur suisse s'est lancé un défi un peu fou : enregistrer dans son super studio de Bâle douze albums avec douze groupes de musiciens différents. Pour la première "conversation" de la série Florian Arbenz avait invité le trompettiste Hermon Mehari et le guitariste Nelson Veras pour un trilogue interactif très réussi. Aujourd'hui, pour le sixième et le septième volume de son ambitieux projet, le virtuose helvète des baguettes a choisi d'engager conversation d'abord avec son mentor musical, le trop méconnu pianiste Kirk Lightsey, âgé de 84 ans. Stimulé par le *drumming* inventif, très présent et précis, dense et dansant de son jeune partenaire, le chauve au swing échevelé alterne sur son clavier au bebop bien tempéré les plages au jeu très percussif avec des moments plus méditatifs où il enfile les notes perlées avec infiniment de délicatesse. Dans le second volet, le duo est rejoint par le bassiste Tibor Elekes et sur quelques titres par l'excellent saxophoniste Domenic Landolf qui sur *Pinocchio* (Wayne Shorter) délivre un solo de bout en bout captivant. Pas de doute, ce double album confirme que le jazz est aussi un art de la conversation, doublé d'une éthique de l'échange et d'une esthétique de la surprise. **Pascal Anquetil**

Florian Arbenz (dm, perc), Kirk Lightsey (p), Tibor Elekes (b), Domenic Landolf (ts, bcl). Bâle (Suisse), Hammerstudios, 15 et 16 avril 2021.

David Aubaile Julien Tekeyan
HiMA

1 CD Quart De Lune / UVM Distribution

★★★★

Nouveauté. Distorsion, compression, oscillation : ce disque est passé par toutes sortes d'inflexions plus ou moins électroniques, stimulant l'acte giratoire de ce duo, qui tend vers l'ouverture. Le pianiste David Aubaile et le percussionniste Julien Tekeyan ont sûrement trouvé une flexibilité, une curiosité et une créativité commune, qui ne pouvait accoucher que d'une musique *extra*-ordinaire. Le duo HiMA joue des outils de l'électronique dans une exploration sonore de l'instant, où l'harmonie nait d'une déformation, d'un rythme acoustique, d'un *beat* épaissi d'une *sub-bass*, d'une boucle de piano, parfois même d'obscures phonèmes, où de la limpidité d'un poème. Ici, tout peut être musique, il n'y a donc qu'un seul sujet : l'Homme. Celui qui la joue, qui l'entend, qui la vit y trouve une partie de soi. Dans les moments de tourmente scandés par le griot Kaabi Kouyaté (*Kobagna*), dans *Les Ténèbres*, d'où Sandra Nkaké tire le plus clair des timbres, ou dans la violence destructrice d'un chaos granitique, porté à bout de bras par le guitariste Yan Péchin (*Liquid Granit*). Ce sont aussi des étendues déconcertantes de douceur (*Ballarat*), calmes et cinématographiques, rappelant la pop synthétique des prémisses de la *French Touch* (*The Avengers*). Le style des deux artistes, très maîtrisé, contraste avec la fantaisie émotionnelle des pistes, sans jamais se nuire. **Walden Gauthier**

David Aubaile (cla, elec), Julien Tekeyan (dm, perc, elec). Montmagny, Studio POA Tekeyan, 2022.

Lucian Ban
Ways Of Disappearing

1 CD Sunnyside / Socadisc

Nouveauté. Repéré depuis son installation à New York au tournant des années 2000, le pianiste roumain Lucian Ban s'est fait remarquer ces dernières années en collaborant avec l'altiste Mat Maneri ("Transylvanian Concert", 2013, ECM), avec des saxophonistes comme Evan Parker ("Sounding Tears") ou John Surman ("Transylvanian Folk Songs") ou encore dans des projets orchestraux d'envergure comme la relecture de l'opéra *Œdipe* de George Enesco. C'est en solo qu'il se présente pour un recueil tout en sensibilité, qui sur bien des plans peut s'entendre comme une sorte de manifeste intimiste de sa poétique. Oscillant sans cesse entre lyrisme et abstraction, Ban laisse volontiers miroiter au fil des plages tout ce qui dans son style "trahit" l'héritage de sa formation classique et de ses racines européennes (il a étudié la composition à l'Académie de Musique de Bucarest). Il développe à travers une série de pièces originales pour la plupart dénuées de toute préméditation (à l'exception d'*Ida Lupino* de Carla Bley et d'*Albert's Love Theme* d'Annette Peacock) une conception de l'improvisation relevant de ce que Joëlle Léandre appelle la "composition spontanée". Cette musique où plane souvent l'ombre du Paul Bley d'"Open, To Love", exigeante dans ses formes aussi fluides que précisément dessinées et riche d'une palette de timbres chatoyante, constitue une introduction idéale à l'univers de ce pianiste talentueux. **Stéphane Ollivier**

Lucian Ban (p). Timisoara (Roumanie), Baroque Hall, 26 & 27 mai 2021.

Harold Danko
Rite Notes

1 CD SteepleChase / Socadisc

Nouveauté. Après un album en quartette conçu autour du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky publié en 2020, Harold Danko revient sur cette partition essentielle de l'histoire de la musique, cette fois seul au piano. La plage qui ouvre "Rite Notes" donne le ton : plutôt que de creuser l'aspect rythmique du *Sacre*, il en gomme cette modernité pour interroger sa dimension mélodico-harmonique. Musique subtile (toucher, nuances, registres) et introspective, elle apparaît ainsi comme une "méditation sur", où l'allusif prime sur l'ostensible. Pour ça, Danko recourt souvent à une polytonalité nimbée de pédale de résonance, créant un halo sonore qui fait l'effet d'un rêve éveillé, et qui n'est pas sans rappeler la musique de Marc Copland, en particulier sur *Future Cast* et *Mystic Dancers*. Privilégiant peu la "jazzification" (il s'abstient de faire swinguer la partition originale), Danko préfère prolonger la musique du *Sacre*, autrement dit partir de ses éléments fondamentaux pour en tirer une musique personnelle. Cette modification d'ADN passe par des filtres stylistiques qu'apprécie le natif de Sharon, en particulier les approches pianistiques de la musique impressionniste (*Premonitions And Reflections*), celle de McCoy Tyner (*Rival Revelries*) ou même du raga indien (*Nirigama*). Un disque original, à condition de bien connaître la partition-prétexte. **Ludovic Florin**

Harold Danko (p). Lieu et dates précises non indiquées, 2021.

FLASHES

BLUE TRANE
Pour célébrer le 65ème anniversaire du chef-d'œuvre de **John Coltrane, "Blue Train"**, nos amis japonais publierons le 16 septembre un double CD SHM-SACD **"The Complete Masters"** (Blue Note) contenant l'album original de 1957 et sept bonus tracks, dont quatre totalement inédits. À noter : une version mono (CD aussi) sortira aussi le même jour !

PHOTO : HERBERT JEFFREY SCREENSHOT

LE RETOUR DES HEADHUNTERS
Le percussionniste Bill Summers et le batteur Mike Clark (photo ci-dessus) reviennent avec un nouvel album des **Headhunters** le 4 novembre prochain, **"Speakers In The House"** (Ropeadope). Donald Harrison est au saxophone et Reggie Washington à la basse.

GHOSTBUSTERS !
Tim Lefebvre (basse électrique) et Eric Schaefer (batterie) accompagnent le pianiste **Michael Wollny** dans son nouvel album **"Ghosts"** (ACT / Pias, sortie le 30 septembre)

THE JAZZ BROTHERS
Le 7 octobre, sortie du double CD **"Live At Fabrik"** (Jazz Line Classics / Socadsic) réunissant le **Band** de **Michael Brecker** et celui de son grand frère **Randy**, enregistrés le 18 août 1987 à Hambourg. Dans celui du regretté saxophoniste, on retrouve Mike Stern, Joey Calderazzo, Jeff Andrews et Adam Nussbaum ; aux côtés du trompettiste, Bob Berg, Dieter Ilg, David Kikoski et Joey Baron. Quelle soirée !

GEOFF TOUJOURS IN
Le claviériste **Geoff Keezer** vient de publier **"Playdate"** (MarKeez Records). On y retrouve notamment le guitariste Nir Felder, le saxophoniste Ron Blake et le percussionniste Munyungo Jackson.

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Ella Fitzgerald

Ella At The Hollywood Bowl : The Irving Berlin Songbook

1 CD Verve / Universal

★★★★

Inédit. Le samedi 16 août 1958, au pied du gigantesque Hollywood Bowl, la Grande Dame du Jazz ouvre la soirée sur une ballade qui pourrait sembler conclusive (*The Song Is Ended*), mais qui, replacée dans la chronologie de son compositeur, alors fraîchement marié, chante un tout autre sens. Après avoir travaillé plusieurs *Songbooks* les années précédentes (Cole Porter, 1956, Duke Ellington, 1957), Ella obtient un franc succès en reprenant l'œuvre d'Irving Berlin, dans un album studio sorti en 1958, et reçoit pour ce bijou le tout premier Grammy Award de la meilleure performance vocale féminine de l'histoire, en 1959. Le concert du 16 août 1958 est un autre moment historique, et ce disque en est un témoignage immaculé. Ella Fitzgerald était alors la première musicienne de jazz à interpréter, en live, l'entièreté d'un disque, accompagnée d'un orchestre complet et du même arrangeur qu'en studio, en l'occurrence Paul Weston. Le producteur d'Ella, Norman Granz, eut la bonne idée de faire monter tout ce beau monde sur la scène du Hollywood Bowl, car il en résulte un enregistrement d'une grande qualité, la voix d'Ella Fitzgerald dans toute sa grandeur et sa clarté, des lignes de piano, de cordes et de harpe limpides, une symbiose de l'orchestre et de sa vedette digne de l'album au Grammy.

Walden Gauthier

Ella Fitzgerald (voc), Paul Weston (arr). Los Angeles, Hollywood Bowl, 16 août 1958.

Paolo Fresu

Norma

1 CD Tük Music / UVM Distribution

★★★★

Nouveauté. Avec *Norma*, joyau de l'opéra du XIXe composé par Vincenzo Bellini en 1831, ce n'est seulement l'âme italienne de Paolo Fresu qui vibre mais aussi sa fibre sicilienne. Et son lyrisme : car Vincenzo Bellini, né à Catane, était réputé pour son génie mélodique. Dans *Norma*, il atteint son apogée. L'interprétation de Maria Callas dans le rôle titre est un monument de l'art lyrique. Paolo Fresu suit donc les traces de la cantatrice. Impressionné ? Dans *Casta Diva*, le premier morceau, monument dans le monument, on sent surtout une immense ferveur. La mélodie est exposée au bugle avec sobriété, intériorité. L'improvisation qui suit est magnifique, très tenue. Ensuite Paolo Fresu se débride. Dans *Va crudelede, al Dio spietato*, il swingue comme un fou. Les arrangements de Paolo Silvestri convoquent l'esprit de Gil Evans. Et comme Paolo Fresu est lui-même très milesdavisien, particulièrement à la sourdine Harmon, le disque semble parfois un cousin lointain de "Porgy And Bess". Heureusement, l'arrangeur Paolo Silvestri a su tirer le disque dans d'autres directions, ménager de beaux moments en trio – *Deh ! proteggimi o Dio* ! où l'on peut apprécier le piano perlé de Seby Burgio. Paolo Fresu, qui avait commencé le disque du bout des lèvres, le conclut en conquérant, trompette flamboyante.

Jean-François Mondot

Paolo Fresu (tp, bu), Seby Burgio (p), Alberto Fidone (b), Peppe Tringali (dm), Orchestre Jazz del Mediterraneo (arr Paolo Silvestri). Catane, mars 2016 et Cavallico, janvier 2017.

Gros plan
La saga John Zorn

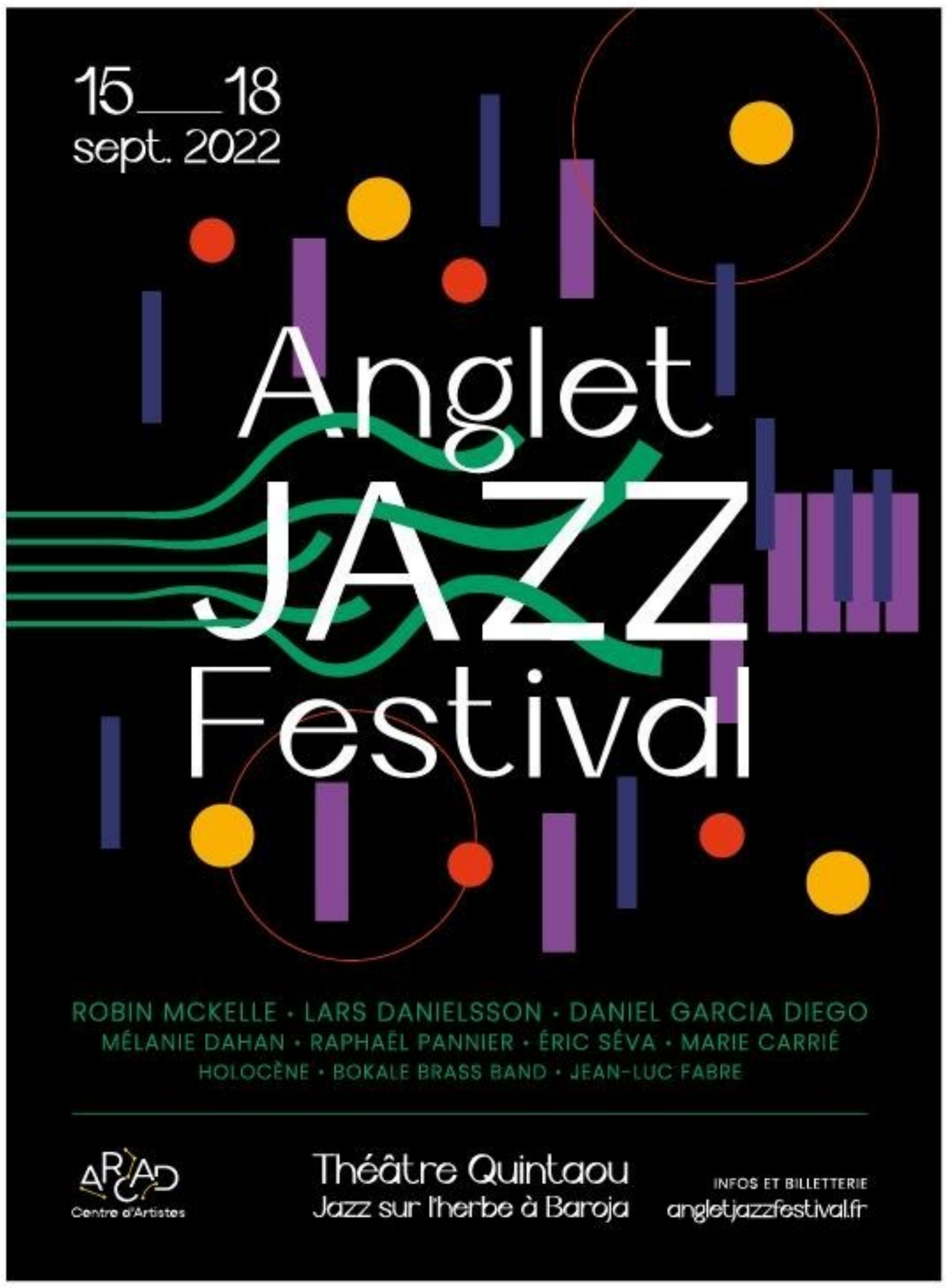
Toujours aussi prolifique, le Maître de la scène downtown signe deux nouveaux chapitres dans la saga de son organ trio Simulacrum (comptant désormais autant d'épisodes que Star Wars), tout en nous gratifiant d'un album "hors série" minimaliste et introspectif.

Orgue Hammond en fusion (John Medeski), guitare métalleuse (Matt Hollenberg), batterie-mitraillette (Kenny Grohowski) : tel est le son du groupe **Simulacrum**, dont le premier album éponyme parut en 2015. Rompue aux logiques de compositions zorniennes – structuration en blocs disjoints, carambolages stylistiques et autres virages à 90 degrés –, la formation a depuis publié une dizaine de disques, pour certains en compagnie d'invités de choix : Marc Ribot (elg), Trevor Dunn (elb), Kenny Wollesen (vib)... Lorsqu'en 2020, Zorn eut l'idée de lui adjoindre son nouveau chouchou Brian Marsella au piano électrique, le résultat lui plut tellement qu'il décida d'en faire un nouveau quartette baptisé Chaos Magick, dont **"The Ninth Circle"** (Tzadik) constitue le deuxième opus (dans l'univers des séries, on appelle ça un *spin-off*). S'il s'avère certes appréciable, l'apport musical de Marsella justifie-t-il pour autant vraiment de considérer ce groupe comme un nouveau projet à part entière ? On en doute un peu, tant cet album peine à se démarquer des orientations stylistiques qui étaient déjà la marque du trio.

Le dernier Simulacrum est autrement intéressant et original : **"Spinoza"** ✪✪✪✪ (Tzadik) se présente en effet comme une sorte de double concerto structuré en deux longues plages d'une vingtaine de minutes, accueillant chacune un soliste invité. Sur *Immanence*, c'est Bill Frisell, fidèle du premier cercle, qui s'y colle. D'aucuns s'étonneront peut-être de voir ce doux rêveur catapulté au beau milieu d'un tel massacre à la tronçonneuse musical. Ce serait oublier un peu vite que notre homme a été, dans les années 1988-1993, le guitariste du groupe Naked City, participant à ce titre à quelques-unes des expériences hardcore zorniennes les plus extrêmes (voir notamment les albums "Torture Garden" et "Leng Tch'e"). Trente ans plus tard, il faut pourtant bien admettre que sa guitare peine un peu à exister face au rouleau compresseur du trio. Il en va tout autrement de l'alto furibard de Zorn *himself*, qui officie sur *Spinoza*. Assertif, agressif et furieusement expressif, son jeu introduit un grain de sable bienvenu dans la mécanique de précision parfois un peu trop bien huilée de Simulacrum.

Bien que l'on y retrouve également Marsella, Medeski et Frisell, discrètement accompagnés par Kenny Wollesen à la batterie et aux cloches, **"Perchance To Dream..."** (Tzadik) nous entraîne dans un tout autre univers musical, méditatif, minimaliste et apaisé. Si Zorn n'en est pas à son coup d'essai dans le genre, ce recueil se distingue par le soin apporté à la structure d'ensemble, les sept plages mettant en valeur différentes instrumentations tout en introduisant çà et là juste ce qu'il faut de dissonance et de tension contrôlée pour maintenir les sens en éveil. **Pascal Rozat**

Tzadik est distribué en France par Ôrkhestra.



NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Herb Geller
1962 Paris Session

1 CD Fresh Sound Records / Socadisc

Réédition. Figure des fifties californiennes, d'abord "carterien" tendance Benny, converti à l'énergie new-yorkaise à l'occasion d'un séjour en 1951, l'altiste Herb Geller fut un "parkerien" de la deuxième heure dont la fluidité peut évoquer Art Pepper et Gigi Gryce. Parisien en 1962 avant de s'installer en Allemagne, il fut l'invité de l'émission *Jazz aux Champs Élysées* de Jack Diéval. L'élégance pianistique de ce dernier mérite mieux que le souvenir réducteur laissé par ses vestes à carreaux, sa pipe et son surnom de "Debussy du jazz", même si l'on peut préférer le style plus franc de René Urtreger auquel il cède le tabouret pour un titre. Gravitent autour d'eux deux trompettistes de grande valeur : Sonny Grey et (probablement au bugle) Bernard Vitet, ce dernier entre Clifford Brown et Miles Davis, aux côtés d'un François Jeanneau encore un peu vert et d'un Dany Doriz déjà en fleurs. En bonus, quatre compositions d'Henri Renaud avec ce dernier en quartette ou en duo, deux morceaux live, l'un avec Kenny Drew (son solo étant shunté) et l'autre avec Renato Sellani.

Alfred Sordoillet

Herb Geller (as) avec, selon les plages, Sonny Grey (tp), Bernard Vitet (bu), Jack Diéval, René Urtreger, Henri Renaud, Kenny Drew, Renato Sellani (p), Dany Doriz (vib), Jacques Hess, Michel Gaudry, Pierre Michelot, Rajko Milosavljevic (b), Franco Manzecchi, Teddy Martin, Larry Ritchie, Jimmy Pratt. Paris, festivals de San Remo (Italie) et de Bled (Yougoslavie), mars à juillet 1962.

Dexter Gordon
Soul Sister

1 CD SteepleChase / Socadisc

Inédit. *« Ladies & Gentlemen, this tune is called* Three o'clock in the Morning, *that's : one and two, three »*. Une voix grave, profonde et chaude amorce cet album du prolifique Dexter *[A ne pas confondre avec le 45-tours du même nom paru en 1961 sur Blue Note, NDLR]*. C'est bien sûr celle du saxophoniste lui-même, qui a souvent eu la politesse et le souci de présenter au public les morceaux qu'il allait interpréter. La moitié échappe à ce rituel, peut-être parce qu'enregistrée dans une capitale moins fréquentée par notre homme que Copenhague où il s'installa en 1962. Cette réunion de deux concerts panache les compositions personnelles de Dexter Gordon et les standards comme *A Night In Tunisia* qui ne méritait vraiment pas d'être shunté. Parce qu'on comprend très vite que ce que joue Dexter est tout simplement une autre façon de parler : articulation sobre mais nette, gravité, clarté. Et quand il s'aventure dans les aigus, ce n'est jamais pour produire des effets : le saxophoniste a trop de respect pour son instrument, qu'il présentait souvent au public comme Marie le Christ dans une pieta. Et peu comme lui ont su élever la ballade au rang de grand art : écoutez *Ernie's Tune*, que Dexter composa pour la version West Coast de la pièce de théâtre "The Connection".

François-René Simon

Dexter Gordon (ts), Bent Axen, Einar Iversen (p), Niels-Henning Ørsted Pedersen, Erik Amundsen (b), William Schiøpffe, Jon Christensen (dm). Copenhague, 24 février 1963, Oslo, 24 novembre 1962.

PHOTO : TOSHIKO SCREENSHOT

Megumi Yonezawa

Gros plan
Trios de piano

Plus voyageur et paritaire que jamais, notre gros plan du mois débute par deux coups de cœur à deux leadeures.

Après être passée par la Berklee School, la pianiste japonaise **Megumi Yonezawa** a été notamment sidewoman avec Greg Osby, et a formé plusieurs trios depuis ses débuts remarqués en 2016 sur Fresh Sound New Talent. Dans **"Resonance"** (Sunnyside / Socadisc) ✪✪✪✪, elle mêle avec cohérence ses talents de compositrice, de pianiste et de leadeure avec une intensité et une interaction croissantes. Parmi les quatre standards, un *Countdown* subtilement habité par l'esprit du contrepoint, un *Body And Soul* mettant en valeur la sonorité ronde et boisée de Mike Mc Guirk, ou encore un *Everything I Love* gorgé de swing où brille l'excellent Mark Ferber.

Après "Wonderland" (2019), **"Walls Made Of Glass"** (Effendi / Socadisc) ✪✪✪✪ est le troisième album en trio pour **Gentiane MG**, la pianiste canadienne qui creuse un sillon ouvert dès 2014 avec Levi Dover et Louis-Vincent Hamel. La construction est soignée, l'inspiration souvent puisée dans la nature (*Mésanges*, *Little Tree*), le langage harmonique nourri par une vaste culture classique pouvant évoquer Marc Copland (*Flowers Laugh...*). La belle aération du discours (*Walls Made Of Glass*) et l'art de la demi-teinte contrastent avec un travail sur la densité et la puissance collective (*The Moon*, *The Sun*, *The Truth*). Miroir du Prologue, l'Epilogue en solo confirme l'évolution de la pianiste vers une profondeur teintée d'inquiétude.

Le pianiste franco-américain installé à Londres **Tom Sochas** est notamment actif au sein des Phoenician Blinds, ainsi qu'avec un trio récemment entendu au Sunset / Sunside, et dont le LP inaugure le label qu'il a créé (**"The Sorcerer"**, Khumbu Records / Bandcamp.com). Avec Thodoris Zarkas et Olly Sarkar, le trio délivre un programme de compositions habitées par un lyrisme et un enthousiasme souvent communicatifs. La facture en reste pourtant bien conventionnelle et l'enregistrement réalisé à distance (pendant la pandémie) conduit à une performance trop peu engagée, notamment dans les parties improvisées, malgré ou à cause des effets produits par le recours à l'électronique.

Enfin, le jeune pianiste madrilène **Alvaro Torres** présente avec **"Heart Is The Most Important Ingredient"** (Sunnyside / Socadisc) son second opus en trio après "Specious Present", sur Fresh Sound New Talent en 2019. Si le titre de l'album et celui de certaines pièces (*Heart*, *Dreams In Music*) y font penser, l'univers musical lui-même trahit la forte empreinte d'Ornette Coleman, sans oublier celles de Paul et Carla Bley. L'un des meilleurs exemples est *The Good Life*, où s'affirme le primat colemanien de la mélodie, voire de la pure monodie. Sans esprit de système, la musique s'appuie ici sur la pulsation et le swing, là sur les ressources expressives et mémorielles du langage tonal ou encore de l'atonalisme dans une esthétique souvent directement redevable au free jazz (*Desire*). **Vincent Cotro**

ATLANTIQUE JAZZ FESTIVAL #19
7 — 23 OCTOBRE 2022
BRETAGNE

PLAGES MAGNÉTIQUES
SCÈNE NOMADE DE MUSIQUES LIBRES

ALINE PÉNITOT — AMIRTHA KIDAMBI / ELDER ONES
ANTHONY LAGUERRE & GW SOK — THE BRIDGE 2.2
FRED FRITH & TOM MALMENDIER
JANICK MARTIN TRIO
JULIEN PONTVIANNE / ABHRA — LENT
LOUIS SCLAVIS LES CADENCES DU MONDE
MOGER ORCHESTRA — RAFAËLLE RINAUDO & ROZENN TALEC — REALITY SHOW JEUNE PUBLIC
RHOMBE — SUZANNE — TARZAN & TARZAN
TEMPUS FUGIT — THOMAS TILLY
VATTELAPPESCA

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Azymuth
Telecommunication

1 LP Milestone Craft Recordings / Import USA

✪✪✪✪

Réédition. Et revoici "Telecommunication", réédité pour la première fois en 33-tours depuis sa parution en 1982. Avec "Light As A Feather" (1979) et "Outubro" (1980), cet album forme une sorte de trilogie culte. Il semble que la musique de ce trio brésilien soit de plus en plus appréciée par les nouvelles générations. Au début des années 1980, seuls les fouineurs de bacs imports de disquaires non moins cultes comme Copa Music (au Marché aux Puces de Saint-Ouen), Clémentine ou Champs Disques (Paris) avaient jeté leur dévolu sur ce jazz hyper séduisant, tout de funk et de samba mêlés, riche en thèmes mémorables et, bien sûr, porté par un groove irrésistible. On dansait, aussi, sur du Azymuth – est-ce toujours le cas dans les boîtes de nuit ? (Rien n'est moins sûr.) D'ailleurs, des échos de leur classique dance floor de 1979, *Jazz Carnival*, sont perceptibles dans le morecau d'ouverture, *Estreito De Taruma*. L'esprit de Chick Corea période "Light As A Feather" (début des années 1970) plane au-dessus de "Telecommunication", tout autant que celui Weather Report, sans oublier Milton Nascimento, dont Bertrami, Malheiros et Conti adaptent avec maestria *Nothing Will Be As It Was*. Toutes ces prestigieuses références-influences n'empêchaient pas Azymuth de cultiver sa propre personnalité. Attention, ce 33-tours remarquablement remasterisé et pressé avec grand soin est limité à 2000 exemplaires. **Julien Ferté**

José Roberto Bertrami (cla, perc), Alex Malheiros (elb), Ivan Conti (dm, perc) + Helio Delmiro (elg), Aleuda, Cidinho (perc). Rio De Janeiro, Transamérica Studio, septembre 1981.

Steve Smith & Vital Information
The Complete Columbia Recordings

4 CD Wounded Bird Records / vitalinformation.com

Réédition. En 1977, le batteur Steve Smith, 22 ans, fait ses débuts phonographiques sur "Enigmatic Ocean" de Jean-Luc Ponty ; deux ans plus tard, il remplace Aynsley Dunbar dans Journey, l'un des groupes de rock les plus populaires des États-Unis, qu'il quitte à son tour en 1983, juste après la sortie de "Frontiers", pour se lancer dans une carrière solo et revenir à ses premières amours, le jazz-rock, où sa technique (très) largement au-dessus de la moyenne lui donne les moyens de toutes ses ambitions fusionnelles. Il forme son propre groupe, Vital Information, et grave quatre disques en cinq ans : "Vital Information", "Orion", "Global Beat" et "Fiafiaga (Celebration)", que Wounded Bird Records vient de regrouper dans un digipack dépliable du plus bel effet. "Vital Information", *featuring* Mike Stern (très inspiré) et Dean Brown, et "Orion" sont les plus homogènes et les plus intéressants, marqués par la fructueuse influence du Miles Davis électrique des années 1981-1983. "Global Beat" contient aussi de très bons moments, tel *Blues To Bappe I*, mais "Fiafiaga (Celebration)" est un ton en dessous. Steve Smith deviendra ensuite le batteur de Steps Ahead, mais c'est une autre histoire... Attention : les rééditions Wounded Bird ne sont (quasiment) jamais repressées et deviennent vite collectors... **Julien Ferté**

Steve Smith (dm) avec, selon les quatre albums, Dave Wilczewski (ts, ss), Mike Stern, Dean Brown, Ray Gomez, Barry Finnerty, Frank Gambale (elg), Tom Coster (cla), Tim Landers (elb), Lenny Castro, Andy Narell (perc)... 1983-1988.

Horace Tapscott Quintet
The Quintet

1 CD Mr. Bongo / Bertus

✪✪✪✪

Inédit. Grâce au travail de du label Dark Tree (nommé d'après l'un des plus célèbres disques du pianiste), la mémoire et l'héritage musical d'Horace Tapscott (1934-1999) sont entretenus via des albums inédits loués dans ces colonnes (rendez-vous sur darktree.bandcamp.com pour en savoir plus). Mais voilà qu'un autre label indépendant, anglais celui-là, Mr. Bongo, s'en est aussi allé à la recherche d'inédits. Et en a trouvés dans les archives de Flying Dutchman. Le même jour que les séances de "The Giant Is Awakened", le 1er avril 1969, sous la supervision de Bob Thiele, ancien producteur de Louis Armstrong et de John Coltrane (entre autres) et créateur de Flying Dutchman, trois autres titres avaient été mis en boîte par ce Quintet à deux contrebasses : *World Peace* d'Everett Brown, Jr., *Your Child* d'Horace Tapscott et *For Fats* d'Arthur Blythe, dans une version alternative *nettement* plus longue que celle de "The Giant Is Awakened" (on passe de deux minutes à plus d'un quart d'heure !). Mais le second 33-tours prévu ne sortit donc jamais. Ces trois plages au long cours se situent évidemment dans la même veine, celle d'un jazz *new thing* post-monkien à la fois serein, habité et fiévreux, ancré dans le blues et bruissant d'une *authentique* forme de spiritualité. Dommage qu'aucun livret ne nous raconte les circonstances de cet enregistrement, mais la musique mérite bien ses quatre étoiles. **Étienne Dorsay**

Horace Tapscott (p), Arthy Blythe (as), David Bryant, Walter Savage (b), Everett Brown, Jr. (dm). 1er avril 1969.

Alexandra Grimal
Refuge

1 CD Relative Pitch Records / Bandcamp.com

✪✪✪✪

Nouveauté. Engagée depuis quelques années dans des directions esthétiques prenant de plus en plus d'autonomie (si ce n'est de distance) vis-à-vis du jazz, son histoire, sa grammaire et son imaginaire, Alexandra Grimal signe avec "Refuge" un disque remarquable et cohérent au regard de ses derniers opus, comme "The Monkey In The Abstract Garden" qu'elle avait conçu avec l'électronicien Benjamin Lévy, pour s'aventurer dans ces territoires hybrides aux confins de la musique contemporaine, pour qui veut bien faire l'effort de se laisser aller à une écoute dénuée de tout a priori. Enregistré et "mis en espace" par l'ingénieure du son Céline Grangey, dans l'acoustique exceptionnelle du Château de Chambord, et notamment de son célèbre escalier hélicoïdal, ce solo très élaboré mais jamais systémique dans ses parti-pris idiomatiques et ses développements sonne comme une sorte d'exploration intime de l'esprit des lieux. Passant d'arabesques graciles d'une grande fluidité gestuelle à de sombres à-plats monochromes aux durées évolutives, Alexandra Grimal, de plus en plus maîtresse de son instrument, plonge au cœur de la matière sonore, là où l'anonyme et l'intime se confondent pour, en un langage vivant, plastique, en ramener l'épure d'un chant quintessentiel, magnifiquement incarné. **Stéphane Ollivier**

Alexandra Grimal (ss). Château de Chambord, 11-13 septembre 2020.

Ink
Continuum

1 CD Jazzin'translation / Jazzintranslation.com

Nouveauté. Comme son titre l'indique, le quartette Ink a pensé "Continuum" dans la continuité de son album "Climax". Ce projet s'était emparé d'une réflexion sur la mécanique des connexions amoureuses, l'abstraction des sentiments, de la solitude, dans l'ambition de transcrire, ou de répondre à ces problématiques en musique. Difficile de cerner l'angle d'attaque des musiciens, lorsque l'intrigante beauté des neurosciences semble s'être volatilisée de ces compositions improvisées. La poésie se situerait peut-être dans le crescendo, le tempo, l'ostinato, à l'image des nombreuses facettes du sentiment amoureux. Cette grille de lecture pouvant s'appliquer à la musique en général, et de tous temps, sans que celle-ci ne revendique forcément une telle profondeur métaphysique, il s'agirait alors de chercher le symbolisme dans l'émotion véhiculée par la musique. "Continuum" donne à entendre un flottement, une transe, une synergie, parfois impulsée par les très précises Percussions de Strasbourg, mais on peut se demander s'il répond au problème initialement posé, ou s'il prend part à son épaississement, courant artistique à part entière ayant traversé les âges et la technique. **Walden Gauthier**

Léonard Kretz (ts, ss), Sébastien Valle (p, cla), Lionel Ehrhart (elb), Victor Cachet (dm, elec). Strasbourg, Downtown Studio, 2021.

PHOTO : MALU FRANÇA

Melissa Weikart

Gros plan
Du chant à la une !*

Une fois encore, ce sont essentiellement à des nouvelles voix que cette chronique est consacrée, avant de retrouver l'une des grandes dames qui ont marqué l'histoire du jazz...

Melissa Weikart est une jeune musicienne franco-américaine née à Paris mais qui a grandi à Boston avant de revenir en France il y a peu. Lauréate du tremplin organisé par le festival Nancy Jazz Pulsations, elle vient de sortir **"Here, There"** (Northen Spy Records / Bandcamp.com) **RÉVÉLATION !**, un premier disque étonnant où elle a choisi de conjuguer ses talents de pianiste et de chanteuse. Aucune acrobatie vocale ou pianistique mais un vagabondage sous le signe de l'épure, atmosphère que lui ont peut-être inspiré ses études avec le pianiste Ran Blake. Ses compositions rappellent parfois certains morceaux de l'époque impressionniste et le vague à l'âme qui les nourrit les sortent du simple cadre de la chanson. Un seul regret, le disque, format EP, ne fait que vingt-deux minutes.

Eux aussi installés à Strasbourg où ils ont fait leurs études au conservatoire, **Claire Trouilloud** et **Jean-René Mourot** publient également leur premier album. Moins déroutant par le répertoire, **"In Wonderland We Trust"** (Label OH ! / Inouïe Distribution) étonnera néanmoins les connaisseurs par le traitement que le duo fait subir à cette dizaine de standards. Si nous reconnaissons *Cheek To Cheek*, *Take The A Train* ou *Prelude To A Kiss*, les deux musiciens revendiquent une approche libre et décomplexée et réinventent ces thèmes connus qui deviennent autant de prétextes à leur sens de l'exploration sonore, le swing faisant les frais de cette approche qui se veut créative.

Le parti-pris de **Shiri Zorn** et **George Muscatello** est un peu le même dans **"Into Another Land"** (Autoproduction / Shirizorn.com) lorsqu'ils s'attaquent à des standards ou des classiques de la musique brésilienne mais le résultat est plus abouti. Peut-être parce que la chanteuse israélienne et le guitariste américain, bien soutenus par le percussionniste brésilien Mauricio Zottarelli, se connaissent depuis une dizaine d'années et qu'ils n'ont pas voulu jeter le bébé avec l'eau du bain. Un disque attachant et très original que des oreilles non averties (mais bien ouvertes) pourront apprécier.

Enfin, nous retrouvons une vétérane du jazz vocal, celle qui fut l'une des très rares chanteuses à enregistrer pour le label Blue Note de la grande époque, **Sheila Jordan**. Avec ce **"Live At Mezzrow"** (Cellar Music Group / Import USA) enregistré l'an dernier, elle montre qu'à 93 ans on peut encore monter sur scène pour chanter. Avec Alan Broadbent au piano et son fidèle Harvie Swartz à la basse, elle se consacre à un répertoire de classiques du jazz qu'elle connaît bien. Si le phrasé est toujours là, la voix n'est plus celle d'il y a quelques années encore et le scat devient difficile (The Touch Of Your Lips), mais l'émotion semble étreindre le public du club et nous fait oublier ces imperfections. **Philippe Vincent**

*Merci Serge Gainsbourg !

JAZZ À L'*ENTREPOT*

SEPTEMBRE

Mercredi 14 à 21h

HOMMAGE À CHARLES MINGUS

Jacques VIDAL - contrebasse
Pierrick PÉDRON - saxophone
Isabelle CARPENTIER - voix
Xavier DESANDRE-NAVARRE - batterie
Daniel ZIMMERMANN - trombone

Mercredi 21 à 21h

FRIENDS REUNION

Mathieu SCALA - contrebasse
Julian LEPRINCE-CAETANO - piano
Gustave REICHERT - guitare
Tom PEYRON - batterie

Mercredi 28 à 21h

ENSEMBLE HORS LIMITES

Nina GAT - piano & voix
Alba OBERT - violon
Ariane BODIN - violon
Akiko GODEFROY - alto
Aurélie DIEBOLD - violoncelle
Marion RUAULT - contrebasse

Tarif : 15€ / Adhérents du PJC : 12€
Billetterie en caisse ou sur cinemalentrepot.fr

Dîner dès 19h au restaurant
Réservation : fulgurances@lentrepot.fr

L'Entrepôt - 7 rue Francis de Pressenssé - Paris 14

les jeudis jazz magazine

JE RÉSERVE ICI

Jazz Magazine producteur de spectacles de jazz, de tous les jazz

13 oct. 2022 20h

KAZ HAWKINS
LA NOUVELLE DIVA DU BLUES

Authentique et sans fard, une voix exceptionnelle qui va droit au cœur !

JAZZ sur la SEINE

Dans le cadre du festival Jazz sur Seine

PHOTO : PHLIP DUCAP

LE BAL BLOMET

33 rue Blomet - 75015 Paris
Réservation : www.balblomet.fr

les jeudis jazz magazine

Contact : programmation@jazzmagazine.com

Mélodies Nocturnes

Retrouvez la chronique musique classique et jazz de Michel Mompontet chaque vendredi dans le 23h.

© Nathalie GUYON/FTV

franceinfo:
radio . web . tv canal 27

En partenariat avec
jazz magazine

Paris Jazz Club

CARTE ADHÉSION

40€/AN

CONCERTS GRATUITS,
RÉDUCTIONS ET AVANTAGES
DANS DE NOMBREUX LIEUX DE JAZZ ET FESTIVALS
À PARIS ET EN ÎLE-DE-FRANCE

ADHÉREZ EN SCANNANT LE QR CODE

PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.PARISJAZZCLUB.NET

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Kokoroko
Could We Be More

1 CD Brownswood Recordings / Bigwax

Nouveauté. 2018 : l'octette londonien frappe un grand coup avec la berceuse buccolique *Abusey Junction*. Depuis, il y a bien eu un EP, mais jusqu'ici, pas d'album en vue. Kokoroko a pris le temps de chercher sa propre direction, entre l'influence de Fela Kuti et des goûts d'une grande diversité : du jazz oui, mais aussi du hip-hop, du highlife ou encore du gospel. L'afrobeat est toujours là mais plutôt que de dérouler le tapis de cuivres et de rythmiques dansantes qu'ils font si bien, c'est d'un vrai objet de studio qu'ils ont accouché, exprimant une partie de leur personnalité à travers la production, spacieuse, quasi atmosphérique parfois, sans brider un trio rythmique essentiel : la fluidité rigoureuse du bassiste Duane Atherley, du percussionniste Onome Edgeworth et du batteur Ayo Salawu propulsent cet album baigné d'un groove rêveur, et les soufflants, jamais démonstratifs, passent presque au second plan, sans perdre de leur importance. Pas de jazz pur et dur donc, de chorus à tombeaux ouvert ou de standards, mais une musique qui saura faire danser son public, et qui inaugure en beauté la discographie de ce groupe prometteur. **Yazid Kouloughli**

Sheila Maurice-Grey (tp), Cassie Kinoshi (as), Richie Seivwright (tb), Tobi Adenaike-Johnson (elg), Yohan Kebede, Miles Clinton James (cla), Duane Atherley (elb, voc), Onome Edgeworth (perc), Ayo Salawu (dm) + Richard Olatunde Baker (talking drum), Princess Muzondo, Mrisi Makondo-Wills, Ejiro Ighamre Aiken (voc, perc).

André Minvielle
Ti'Bal Tribal

1 CD La C.A.D / L'Autre Distribution

★★★★

Nouveauté. Vocalchimiste pétulant, d'allure toujours vive et joyeuse, André Minvielle continue de faire danser les mots, et par immédiate contagion nos bras, nos jambes, nos têtes, nos cœurs. En adoptant tous les styles, la cumbia pour fusionner avec Charles Mingus, le fandango Veloso pour nous arroser d'une *Cajuina* cristalline, il signale ces fabuleux passages qui déjouent les catégories et permettent de voyager entre jazz et bossa, rap et boléro. Qu'il célèbre son ami Nino (le bassiste Fernand Ferrer), reprenne *De Dame et d'Homme*, son tube assurément, convoque *Boom Boom* de John Lee Hooker à l'entrée de *Balagora*, honore le souffle des Mascareignes ou des Caraïbes, Minvielle fait de tous les accents, de toute langue, un *« cha cha cha de la tchatche »*, une fête des sons incomparable. Chaque thème à son toucher réverbère une lumière unique : *Daphné* de Django Reinhardt, *Jubilee Stomp* sont ainsi transfigurés. D'une voix flexible et bondissante, il tord bien des préjugés mais jamais le cou du plaisir. **Guy Darol**

André Minvielle (dm, voc), Juliette Minvielle (cla, voc), Fernand "Nino" Ferrer (elb), Fabrice Vieira (g, voc), Bernard Lubat (cla), Illyes Ferfera (saxophones), Lucas Spirli, Marcel Loeffler (acc), Christophe Monniot (saxophones, cla), Trio Journal Intime.

Brew Moore

Special Brew

1 CD SteepleChase / Socadisc

✪✪✪✪

Inédit. S'il est un saxophoniste qui se situe résolument dans la tradition, c'est bien Milton "Brew" Moore. N'est-il pas allé jusqu'à déclarer que quiconque ne jouait pas comme Prez *[le surnom du saxophoniste Lester Young, NDLR]* était dans l'erreur ? Le présent album, enregistré en 1961 au Danemark, où il résidait alors, et, pour les quatre dernières plages, lors d'une émission de télévision en Suède, confirme cette fidélité. En même temps, il permet de la nuancer tant y est prégnante l'influence de Charlie Parker, notamment dans le choix du répertoire (*Yardbird Suite*, *Scrapple From The Apple*). Des standards éprouvés, tels *I Want To Be Happy* ou *My Funny Valentine*, et une composition originale, qui donne son titre à l'album complètent le tout. Le leader, au ténor, est entouré de musiciens habitués du célèbre Jazzhus Montmartre de Copenhague, aptes à servir son dessein. Parmi eux, le tout jeune NHØP dont fait déjà merveille la sûreté de tempo. Quant au pianiste Harold Goldberg, il fait montre de réelles qualités d'improvisateur. Au total, un témoignage intéressant sur une période où nombre d'artistes américains faisaient le choix d'émigrer en Europe du Nord. Et un succès de plus pour SteepleChase qui poursuit son fructueux travail. **Jacques Aboucaya**

Brew Moore (ts), Harold Goldberg (p, cor alto), Niels-Henning Ørsted-Pedersen (b), Alex Riel (dm). Copenhague (Danemark), DR Concert Hall, 15 octobre 1961, TV Studio, Malmoe, Suède, novembre 1961.

Fred Nardin Trio

Live In Paris

2 CD Jazz Family / Socadisc

✪✪✪✪

Nouveauté. Nous voici attablés pour deux sets entiers au Sunside avec un trio qui a déjà produit "Opening" et "Look Ahead" depuis 2017. Quoi de mieux que le live pour restituer à ceux qui n'y étaient pas un peu de l'énergie et du courant puissant qui circule entre Fred Nardin, Or Bareket et l'éruptif Leon Parker ? Le répertoire est aux deux tiers du pianiste et les arrangements plutôt réduits, l'essentiel étant de laisser s'installer puis monter l'intensité du jeu collectif, sous la pression souvent forte du batteur (*Green Chimneys*). *In The Skies,* sur une obsédante pédale, se prête à une telle montée en puissance, puis à une longue péroraison percussive. Ici se joue l'exploration des limites physiques par l'extrême vitesse (*The Giant*), là s'entend un toucher cristallin dans quelques introductions offrant un peu de répit. Le second set monte d'un cran. Dans *Parisian Melodies* et *Colours*, les thèmes se prêtent au jouage rythmique et à d'intenses turbulences collectives, qui culminent dans *Don't Forget The Blues*, irrésistible danse énergisée par la métrique à 7 temps. Suivra un réjouissant *Turnaround* d'Ornette Coleman en clôture. À la palette de qualités individuelles et collectives résumée par le maître-mot d'engagement s'ajoutent les chorus d'Or Bareket où se dévoile une belle sonorité dénuée d'effets – comme les spectaculaires solos de Parker, à la mise en scène soigneusement ménagée. **Vincent Cotro**

Fred Nardin (p), Or Bareket (b), Leon Parker (dm). Paris, Sunside, 18-19 février 2020.

Hugh Coltman
& Matthis Pascaud

NIGHT TRIPPIN'
(Tribute to Dr. John)

« Une alchimie qui fonctionne comme jamais »
RollingStone

« Un Blues rugueux et mystique »
fip

« Indispensable »
JAZ-Z

"Ils m'appellent Dr. John, le voyageur nocturne." Etant tous les deux de grands admirateurs du pianiste et chanteur culte louisianais, ***Matthis Pascaud*** *et* ***Hugh Coltman*** *décident d'explorer la période 60's de ce dernier avec ce nouvel album* ***Night Trippin'****, un sulfureux et brillant mélange réunissant le folklore de la New Orleans, l'ambiance électrique de la guitare de Matthis et la voix suave de Hugh…*

Album disponible en format Vinyle, CD digipack et digital.

En live au **Festival Jazz à la Villette** à Paris **le 8 septembre**
et en tournée dans toute la France

!!! INDISPENSABLE JAZZ NEWS
RollingStone
GIANTSTEPS
TSFJAZZ.COM TSFJAZZ

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Jason Palmer

Con Alma

1 CD SteepleChase / Socadisc

Réédition / inédits. Entre la composition de deux suites ambitieuses inspirées l'une par le sudoku ("Beauty 'N' Numbers", 2016), l'autre par les chefs-d'œuvre de grands peintres ("12 Musings For Isabella", 2020), Jason Palmer semble s'être accordé une pause salutaire en enregistrant ce petit *songbook* intime, paru d'abord en vinyle sous le titre "Fair Weather" (2018), et aujourd'hui en CD assorti de quelques titres supplémentaires enregistrés pour l'occasion par le même quartette de pointures new-yorkaises. Plutôt qu'un recueil de standards à proprement parler, l'album se présente comme une collection de thèmes souvent peu connus ou négligés, résonnant comme autant d'hommages aux grands trompettistes qui les ont composés et/ou enregistrés : Dizzy Gillespie (*Con Alma*), Kenny Dorham (*Fair Weather*), Miles Davis (*Nefertiti*), Booker Little (*Old Folks*), Lee Morgan (*Easy Living*)... Entrecoupés de quelques thèmes personnels, cette séance "à l'ancienne" met en exergue l'aisance technique et le sens mélodique infaillible du leader, dont les *liner notes* témoignent d'un enthousiasme sincère pour chacune des compositions choisies. Bref, un disque fait avec amour, même si on peut se demander si l'introduction quasi systématique de métriques impaires est vraiment un passage obligé pour réarranger des thèmes écrits en bon vieux 4/4 !

Pascal Rozat

Jason Palmer (tp), Leo Genovese (p, elp), Joe Martin (b), Kendrick Scott (dm). New York, 2017 et 2021.

Dan Schnelle

Shine Thru

1 CD Outside In Music / Bandcamp.com

Nouveauté. Tout compte fait, la scène jazz sur la Côte Ouest américaine fonctionne un peu comme jadis : peu de lieux où jouer, de maigres revenus, et les activités naturellement se diversifient... La musique de film reste une source de revenus prisée et conséquente, tout comme l'accompagnement de vocalistes, tous styles confondus. Si l'on compile les biographies des protagonistes de cet album, se révèle une photographie assez parlante de la vie du musicien de la cité des anges. On avait repéré le batteur Dan Schnelle aux côtés de Josh Nelson, pianiste et arrangeur ici présent. Le voici cette fois à la tête d'un groupe au sein duquel brillent les plus fines gâchettes californiennes. Il convie à la guitare un styliste, Anthony Wilson. Quel que soit le contexte, celui-ci conserve une signature élégante et une sonorité aussi limpide que ses dessins mélodiques. (On recommande ses neuf albums, tous remarquables). Partageant la chaire de claviers et agissant comme coproducteur de "Shine Thru", l'hyperactif Jeff Babko, compositeur de blockbusters, accompagnateur de James Taylor et Frank Ocean, met en scène la musique avec talent. Le saxophoniste David Binney, une force créative devenue incontournable, s'exprime avec un âpre lyrisme, apportant par des interventions engagées une profondeur qui fait parfois défaut à un album pourtant attachant. **Daniel Yvinec**

Josh Nelson (p), Jeff Babko (cla), Anthony Wilson (elg), David Binney (as), Alex Boneham (b).

PHOTO : FADIL BERISHA

Top cheffe
Luiza von Wyl

Chaque mois, Ludovic Florin explore l'univers des cheffes d'orchestres. Celles qui ont fait l'histoire ou font l'actualité. Épisode 17 : Luiza von Wyl.

LA BIO
Née à Lucerne en 1985 de parents musiciens amateurs, Luiza von Wyl grandit dans une maison qui déborde d'instruments en tous genres, ce qui détermina peut-être l'origine de sa passion pour les grandes formations. Se destinant à la musique, elle étudie le piano, le jazz et la composition dans les meilleurs établissements helvétiques (Berne, Zurich et Lucerne), jusqu'à l'obtention en 2011 de distinctions en piano et en composition. Cette même année, son talent est confirmé puisqu'elle est lauréate du concours international de composition de l'Orchestra Of Our Time de New York. Au début de la décennie 2010, elle fonde le Luzia von Wyl Ensemble, tentette destiné à jouer ses propres compositions. Afin de se préparer au métier de musicien dans toutes ses dimensions, elle suit des études en administration des arts à l'Université de Zurich d'où elle sort diplômée en 2014. Suite à la parution de son premier album, le festival Jazzwerkstatt de Berne lui passe commande de pièces pour Melanoia (le quartette berlinois du batteur Dejan Terzic) et le quatuor IXI, musiques interprétées sur "Red" (BMG) en 2016. Installée à New York l'année suivante, son nom commence alors à circuler aux États-Unis, Maria Schneider interprète l'une de ses pièces, *Thunder*, en 2018, puis *Spark* est interprétée dans le cadre du NYC Contemporary Music Symposium 2021 (union de l'université de Columbia et de salles de concert new-yorkaises).

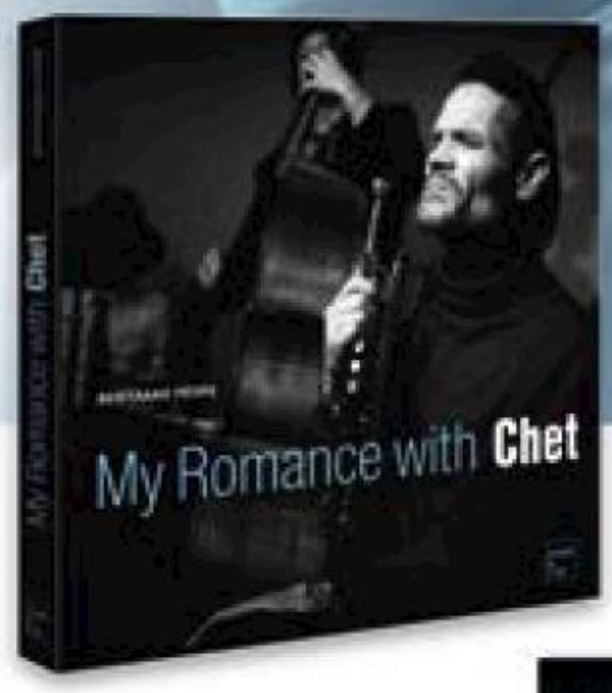
LE CD INDISPENSABLE
Dès son premier album, "Frost" (HatHut, 2014), l'originalité de Luiza von Wyl se manifestait sans ambiguïté. Sa formation inhabituelle de dix musiciens constituant une sorte d'orchestre symphonique en miniature renforcé par un trio rythmique (elle est au piano), permettait à la compositrice d'expérimenter une multitude d'approches : partitions entièrement écrites, passages avec improvisation libre, grands développements narratifs... On lui préférera cependant **"Throwing Coins"** (HatHut) de 2018 parce qu'on y retrouve toutes ses qualités, avec une place plus grande donnée à l'improvisation et aux morceaux rythmés. Associant l'intelligence de sa formation à un parfait instinct musicien, qui fait d'elle une manière de Carla Bley diplômée, chaque plage possède sa singularité, alors qu'un même esprit, souriant et facétieux, traverse l'ensemble et le rend cohérent. On mesurera l'empan de son style en comparant par exemple les deux versions de *Chromatika*, le premier relevant de l'étude d'écriture, le second fondé sur l'improvisation libre ! Les improvisations de ses musiciens sont par ailleurs constamment nourries de petits détails insolites ou de jeux (tel *Wasps*, un combat musical pour deux flûtes). Artiste à suivre !

Le mois prochain : Lil Hardin Armstrong.

JAZZ & CIE
présente

Je l'achète ICI

UN LIVRE
+ UN DVD
+ UN VINYLE INÉDIT



PHOTOS © ARIANE SMOLDEREN © BERTRAND FÈVRE © JOSÉ MADANI

ATTENTION
COLLECTOR ABSOLU

MY ROMANCE WITH
Chet
DE BERTRAND FÈVRE

En 1987, le réalisateur et photographe Bertrand Fèvre filme Chet Baker dans un studio parisien en train de jouer et de chanter *I'm A Fool To Want You*. Agrémenté d'un DVD et d'un vinyle, ce livre raconte par le menu, en mots et en photos, l'histoire de cette session hors du temps qui obtiendra en 1989 le César du court-métrage documentaire. Un magnifique objet multimédia qui célèbre un artiste culte, poète du jazz devenu icône de la culture populaire.

LIVRE DE 128 PAGES AVEC DES PHOTOS RARES ET INÉDITES
DISQUE VINYLE INÉDIT I'M A FOOL TO WANT YOU
ET ENTRETIEN AVEC CHET BAKER
DVD AVEC DEUX FILMS DE BERTRAND FÈVRE
CHET'S ROMANCE ET CHET BY CLAXTON (BONUS)

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Ian Shaw Italian Quartet

Integrity

1 CD Abeat Records / UVM Distribution

Nouveauté. Adulé en Grande-Bretagne où il est également acteur et animateur d'une émission sur le jazz à la BBC, le chanteur (et pianiste) Ian Shaw n'est pas assez connu en France. Après plus de trente ans de carrière il a pourtant enregistré près d'une vingtaine de disques à son nom dont certains avec Cedar Walton, Lew Soloff, Mark Murphy ou Peter Washington. S'il est vrai que les jazzmen britanniques ne traversent pas souvent la Manche, ce Gallois a franchi les Alpes pour retrouver chez nos amis transalpins un trio à sa mesure. "Integrity" nous propose donc de redécouvrir sa voix personnelle et son style expressif. Même si le jazz est son terrain de jeu préféré (c'est un habitué de la scène du Ronnie Scott's), le chanteur aime varier les genres. Ainsi, à côté du *Born To Be Blue* de Mel Tormé et du standard *My Foolish Heart* on trouve une interprétation touchante de *She's Leaving Home* (John Lennon / Paul McCartney) et une version particulièrement pertinente du fameux *Use Me* de Bill Withers. Son aisance sur ce thème gorgé de *soul* montre combien la musique afro-américaine est la seconde patrie de Ian Shaw et est une invitation à découvrir les enregistrements de ce chanteur au talent certain.

Philippe Vincent

Ian Shaw (voc), Alessandro Di Liberto (p), Tommaso Scannapieco (b), Enzo Zirilli (dm). Mast Recording Studio, Bari (Italie), avril 2018.

Tyshawn Sorey Trio

Mesmerism

1 CD Yeros7 Music / Import USA

★★★★

Nouveauté. Le titre fait référence au "magnétisme animal", fluide ou force magique capable d'unir l'homme à son environnement ou à ses semblables. Une métaphore qui sied parfaitement à cette rencontre très peu préparée entre Tyshawn Sorey et deux musiciens jamais réunis sur scène ni en studio. Le batteur, infatigable explorateur de voies nouvelles veut montrer son étroite connexion à ce qu'il nomme le *« continuum straight-ahead »* du jazz. Ils maintiennent une certaine simplicité et clarté dans le traitement des *songs* empruntées à Horace Silver, Herb Ellis, Paul Motian, Muhal Richard Abrams, sans oublier *Autumn Leaves* (Joseph Kosma) et un *Rem Blues* ellingtonien au *shuffle* profondément enraciné. Ils tiennent aussi à varier la distance et le point de vue sur chacune des compositions. Après une introduction lunaire, *Enchantment* d'Horace Silver reste reconnaissable mais s'efface presque derrière le drumming souple et hypnotique. *Detour Ahead* d'Herb Ellis est le plus souvent masqué derrière la réécriture mélodique et harmonique, de même que l'aérien et interactif *From Time To Time* de Paul Motian, dont le thème viendra seulement clore la pièce, avec quelle intensité ! Et la chanson de Kosma est compressée-dilatée avec une délicatesse sonore et une invention rythmique hors du commun. Du trio comme un irremplaçable retour aux sources... **Vincent Cotro**

Tishawn Sorey (dm), Aaron Diehl (p), Matt Brewer (b). New York, Bass Hit Studios, 26 mai 2021.

NOUS AVONS AUSSI ÉCOUTÉ >>>

Doomcannon
Renaissance
1 CD Brownswood Recordings / Bigwax

Nouveauté. Le polyclaviériste Dominic Canning, alias Doomcannon, vous l'avez peut-être déjà entendu sur la fameuse compilation très médiatisée "We Out Here" du label Brownswood Recordings en 2018. Il propose une fusion jazz-hip-hop volontiers engagée, planante mais pas dénuée de pics d'intensité, qui, si elle laisse une large place aux solistes (le guitariste Daniel Rogerson ou le leader lui-même), doit beaucoup au batteur Oscar Ogden. Son point fort : la mise en son, notamment quand le quintette rencontre un quatuor à cordes, comme dans le jouissif *Amalgation.*

YAZID KOULOUGHLI

Jocelyn Gould
Golden Hour
1 CD Jocelyn Gould Music / Jocelyngould.com

RÉVÉLATION !

Nouveauté. Pour son deuxième disque, la guitariste canadienne a gardé la formule du quartette à géométrie variable, mais s'essaye au chant avec un timbre intriguant, grave, subtilement voilé et sans fioritures. A la guitare, avec un groupe bien huilé, elle enthousiasme par sa connaissance d'une certaine tradition (on pense à Kenny Burrell, Wes Montgomery ou Jim Hall), ses phrases bien tournées, et convainc franchement quand elle reprend *Sweet Lorraine* sans accompagnement, façon Joe Pass. Voilà qui annonce de belles choses pour l'avenir.

ISMAËL SIMÉON

Wolfgang Haffner
Dream Band
Live In Concert
2 CD ou LP Act / Pias

Nouveauté. Randy Brecker (tp), Bill Evans (ss), Nils Landgren (tb) : il faut avouer que ce "groupe de rêve" du batteur Wolfgang Haffner, que complètent Christopher Dell (vib), Simon Oslender (p, cla) et Thomas Stieger (elb) porte bien son nom. Le répertoire, dont le leader signe la majorité, avec quelques morceaux de ses comparses et des reprises (comme *Jean-Pierre* de Miles Davis) est sans grande surprise, mais le plaisir de jouer ensemble de ces messieurs est contagieux.

ISMAËL SIMÉON

Thierry Maillard
Paris // New York
1 CD Ilona Records / L'Autre Distribution

Réédition. Enregistré en 1997 avec le contrebassiste John Pattitucci et le batteur Dennis Chambers, cet album nous revient augmenté d'un morceau inédit. Thierry Maillard, dont la carrière débutait à peine à l'époque, est très en verve et joue avec une énergie débordante et une générosité qui traduisent certainement son excitation à se retrouver en studio avec ces deux inébranlables piliers du jazz nord-américains. Un rêve devenu réalité.

YAZID KOULOUGHLI

Ben Markley Big Band With Ari Hoenig
Ari's Funhouse
1 CD OA2 Records / originarts.com

Nouveauté. Le pianiste Ben Markley s'est lancé dans un travail d'adaptation pour un grand orchestre de la musique du batteur Ari Hoenig et l'a convié à s'installer derrière les fûts. Tout le monde joue son rôle à la perfection et Hoenig en impose par sa précision millimétrique, mais l'intensité qui traverse ce disque où les notes coulent à flot verse parfois dans l'excès, tandis que quelques bonnes idées harmoniques permettent de nous tenir en haleine.

JEAN LEVIN

OB²
B.0 2020
1 CD Holy Duck Records / Kuroneko Distribution

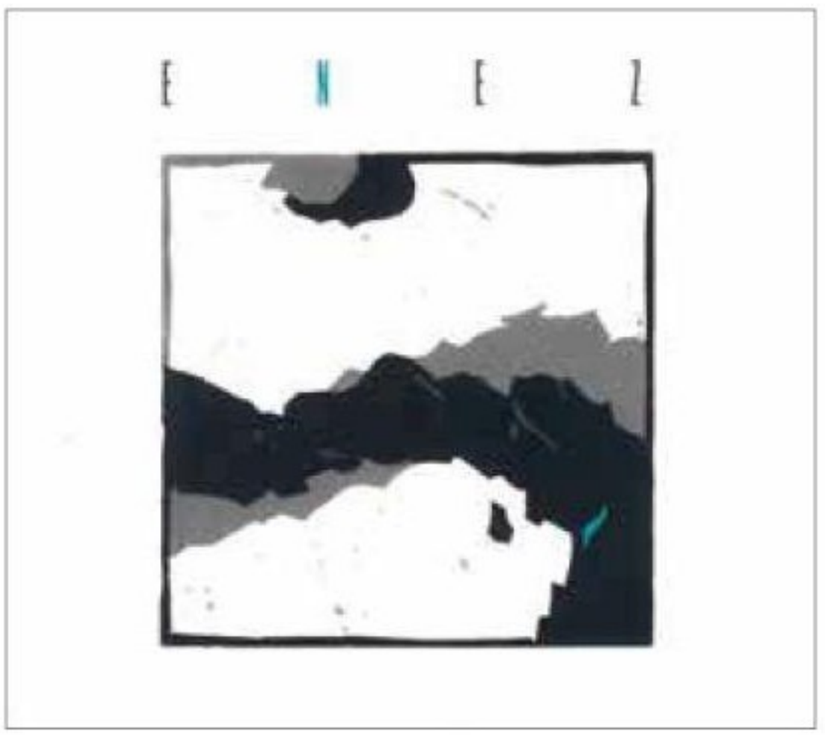
Nouveauté. Les pianistes Vincent Bidal et Grégory Ott, jadis son professeur, ont enregistré ensemble cette sorte d'hommage à leur complicité en mêlant compositions originales et standards en tous genres, de *Someday My Prince Will Come* à *La Javanaise* de Serge Gainsbourg en passant par *Rachid* de Michel Petrucciani. Si c'est bien le piano jazz qui sert de socle à certaines de leurs compositions (*Parisienne* avec Stéphane Belmondo au bugle), cette "B.O" s'aventure plus souvent du côté du classique, de la pop voire de la musique de film. Charmant. JEAN LEVIN

jeu concours

jazz magazine

Jouez et tentez de gagner :

LE PREMIER ALBUM DU QUARTET ENEZ (Label Ouest / Bayard Musique)



Paul Cadier (saxophone), Romain Noël (piano, compositions), Ivan Gélugne (contrebasse), et Florentin Hay (batterie) revisitent avec talent la formule reine chère à John Coltrane. Un jazz original et poétique marqué par l'imaginaire des éléments et de la mer.

Règlement du jeu-concours :

Les dotations mises en jeu sont les suivantes : **5 CD d'Enez** (valeur unitaire : 16,50 €). **Valeur totale des lots mis en jeux : 82,50 €.**

Pour participer, il suffit d'envoyer un mail à : **jeu.concours@jazzmagazine.com** avec **"Concours Enez"** en objet du message et vos coordonnées complètes dans le corps du message, avant la date du tirage au sort réalisé le **12 septembre 2022 à 17h** (de convention expresse entre le participant et "L'organisatrice", les systèmes et fichiers informatiques de Jazz Magazine feront seuls foi). Tous les frais exposés postérieurement au jeu notamment pour l'entretien et l'usage de ces lots sont entièrement à la charge du gagnant. Le règlement complet peut être adressé gratuitement, sur simple demande par e-mail à : jeu.concours@jazzmagazine.com

Ce jeu-concours est réservé aux personnes majeures demeurant en France Métropolitaine. Les informations recueillies lors de votre inscription à ce jeu-concours sont destinées à Jazz & Cie, société éditrice de la publication Jazz Magazine, pour les finalités suivantes (i) tirage au sort dans le cadre du jeu-concours, (ii) en cas de gain, utilisation de vos informations pour la gestion des dotations, (iii) inscription à la newsletter si vous l'avez stipulé lors de votre participation. En application du RGPD, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, de limitation des traitements de vos données. Pour exercer vos droits, contactez-nous à l'adresse suivante : jazzmagazine@jazzmagazine.com en justifiant de votre identité.

Tangentielles
Du funk au hip-hop

Un coffret consacré à Kool & The Gang, l'autre à Grandmaster Flash, Melle Mel & The Furious Five, une réédition du groupe Main Source avec Nas : l'histoire est d'actualité dans Tangentielles !

On attendait depuis des lustres qu'un bon label indépendant réunisse les albums de l'âge d'or de **Kool & The Gang**. C'est chose faite grâce à Edsel Records, et le coffret **"The Albums Vol. 1 : 1970-1978"** (13 CD Edsel / Import Angleterre), s'il ne tient pas toutes ses promesses éditoriales – le livret de 20 pages est chiche en liner notes et sans photos –, nous a tout de même replongé tout l'été dans la bouillonnante marmite funk-jazz du combo de Jersey City emmené par le saxophoniste Ronald Bell et le bassiste Robert "Kool" Bell. Pour le grand public, le nom de Kool & The Gang est synonyme de disco, et une chanson vient immédiatement à l'esprit : *Ladies Nite*, leur tube planétaire de 1979 qui met tout le monde d'accord sur les pistes de danse. Mais avant ça, il y a eu plusieurs albums irrésistibles qui ont marqué tous les enfants des ghettos états-uniens dans les années 1970. A cette époque, Kool & The Gang se situait dans la lignée de Sly & The Family Stone, des Ohio Players ou encore d'Earth, Wind & Fire, cultivant comme le groupe de Maurice White un esprit africanisant (écoutez *Wild And Peaceful* dans l'album du même nom), pacifiste et spirituel. Leur groove et leur musicalité étaient si puissants qu'ils pouvaient même fasciner leurs fans avec des instrumentaux, comme le légendaire *Summer Madness* (dans "Light Of Worlds") et ses accords de piano électrique magiques qui seront samplés des dizaines de fois. *Summer Madness* sera même utilisé par Sylvester Stallone dans *Rocky*.

À propos de samples, la musique des pionniers du hip-hop **Grandmaster Flash, Melle Mel & The Furious Five** ne reposait pas encore dessus, mais plutôt sur des détournements, repiquages et autres remakes de classiques funk (*Step Off* est basé sur *For The Love Of Money* des O'Jays et la fabuleuse ligne de basse d'Anthony Jackson) ou pop : *It's Nasty (Genius Of Love)* repose sur *Genius Of Love* du Tom Tom Club, le projet parallèle de la bassiste et du batteur de Talking Heads, Tina Weymouth et Chris Frantz. Et puis, bien sûr, il y a les scratches du DJ Grandmaster Flash et le flot incomparable de Melle Mel. Rien ne manque – aucun classique, aucun remix – dans le coffret **"Sugar Hill Adventures : The Collection"** (9 CD Robinsongs / Import Angleterre), qui, à l'instar de celui de Kool & The Gang, nous renvoie quarante ans en arrière, aux sources d'un genre pas encore tout à fait pris au sérieux mais déjà en passe de devenir universel...

Saluons enfin la réédition par le label Mr. Bongo (CD et/ou 33-tours, pas de jaloux) du premier album du combo hip-hop américano-canadien **Main Source** : **"Breaking Atoms"** (1991), un classique, featuring Large Professor au micro et qui révéla, via une brève et époustouflante apparition dans *Live At The Barbeque* le fils du trompettiste Olu Dara, un certain **Nas**, rookie de 18 ans qui signera trois ans plus tard son insurpassable chef-d'œuvre, "Illmatic". Rappelons que Nas a sorti il y a peu "Magic" en duo avec le producteur californien Hit-Boy, album concis et sans fioritures, sans doute son plus réussi depuis... "Illmatic". **Peter Cato**

The 6
Complete Recordings 1954-1956

2 CD Fresh Sound Records / Socadisc

✪✪✪✪

Réédition. Le groupe The 6 fit son apparition en 1954 au Jimmy Ryan's de New York. Créé à l'initiative de Bob Wilber, disciple de Sydney Bechet, ce sextette à l'appellation laconique comprenait à l'origine des membres des Wildcats, ensemble créé par le clarinettiste. Son originalité, s'affranchir de toute tutelle pour former une sorte de coopérative musicale dont chaque participant jouirait d'une parfaite égalité avec ses partenaires. D'où un Dixieland joyeux, spontané, où nul ne songe à tirer la couverture à soi. Des séances successives permettent de suivre la production de l'orchestre entre 1954 et 1956. Dans le second CD, des enregistrements antérieurs gravés en 1946 et 1947, du Scardale Jazz Band et des Bob Wilber's Wildcats. Escorté du trompettiste Johnny Glasel, fidèle entre les fidèles, Wilber y déploie, d'un bout à l'autre, les qualités qui feront de lui un des représentants les plus éminents d'un style venu en droite ligne de La Nouvelle-Orléans, mais auquel il donne, avec son inspiration constante et son lyrisme, une coloration particulière. Au menu, outre quelques compositions révélant le talent de mélodiste du pianiste Tommy Goodman, des thèmes devenus immortels comme *Old Fashionned Love* ou *Saint James Infirmary*. Rafraîchissant !

Jacques Aboucaya

Bob Wilber (cl, ts, ss) + personnel détaillé dans le livret. New York, City, avril 1954, juillet 1955, janvier 1956, 11 avril 1946, 22 février 1947.

Oded Tzur
Isabela

1 CD ECM / Universal

Nouveauté. Né en Israël et installé à New York, Oded Tzur signe son quatrième album (le second pour ECM). Il s'agit d'une suite en cinq parties, chacune inspirée de la forme Raga, une tradition qu'il a étudiée en profondeur auprès de l'extraordinaire flutiste Hariprasad Chaurasia. Pas de référence directe à la musique indienne, mais plutôt une ode subtile à sa forme et à son esprit. On note chez le saxophoniste, par son articulation, sa technique et une approche quasi microtonale de l'instrument, la volonté de s'approcher du son du Bansuri, la flute traversière de bambou dont son professeur fut un maître inégalé. Cet album ne fera pas mentir l'adage quasi dogmatique établi par Manfred Eicher : *« ECM, le plus beau son après le silence »*. C'est l' une des réussites extraordinaires du label – une signature indélébile et inimitable – mais c'est aussi une esthétique qui peut oblitérer un certain effet de surprise. On sent parfois, imperceptible, la volonté des artistes de s'inscrire dans une histoire… En ce sens, c'est l'association avec le batteur Jonathan Blake qui montre des directions qui auraient pu également pu se dessiner ici, plus tortueuses, plus inattendues et plus favorable à l'idée de contraste, dans le déroulement de la musique comme par la diversité de point de vue de ses protagonistes. **Daniel Yvinec**

Oded Tzur (ts), Nitai Hershkovits (p), Petros Klampanis (b), Johnathan Blake (dm). Lugano (Italie), Auditorio Stelio Molo RSI, septembre 2021.

Sachal Vasandani Romain Collin

Still Life

1 CD Edition Records / UVM Distribution

★★★★

Nouveauté. Si le chanteur Sachal Vasandani a déjà enregistré plusieurs disques pour Sony et Mack Avenue, on connait moins le pianiste Romain Collin, Français installé aux États-Unis depuis plusieurs années, bien qu'il ait déjà signé plusieurs albums. Le hasard a fait qu'ils sont presque voisins à New-York et se sont rencontrés pendant le premier confinement alors qu'ils allaient l'un et l'autre prendre l'air dans le parc près de chez eux. Ils ont publié un disque en duo l'an dernier et c'est aujourd'hui une sorte de volume deux qu'ils nous proposent. La même atmosphère intimiste enveloppe cet enregistrement où tout semble délicat, léger, fragile. Le swing, le groove et la virtuosité ne sont pas de la partie mais c'est plutôt le recueillement et l'écoute mutuelle qui sont au rendez-vous, la voix douce et soyeuse de Sachal Vasandani magnifiquement soutenue par le jeu subtil du pianiste caressant à notre oreille. Le jazz est bien là (*Blue In Green* de Bill Evans, popularisé par Miles Davis, ici avec des paroles de Meredith d'Ambrosio), et se mélange avec bonheur avec des morceaux pop (Paul Simon, Peter Gabriel) ou du folk (Elizabeth Cotten), le tout formant un répertoire homogène où la complicité des deux musiciens est saisissante et où l'exercice périlleux du duo est abordé avec une facilité déconcertante. Un recueil de belles mélodies, plein de fraîcheur et à l'inspiration aérienne. **Philippe Vincent**

Sachal Vasandani (voc), Romain Collin (p). New York, Bunker Studio, juillet 2021.

Yoko Yates

Mystic Life

1 CD SteepleChase / Socadisc

Nouveauté. La pianiste et compositrice Yoko Yates présente avec ce disque ses nouvelles compositions inspirées de son goût pour la nature et de ses connaissances en arts visuels. Sans aller jusqu'à imaginer des scénarios à la manière des poèmes symphoniques classiques, les titres de ses compositions font voyager l'auditeur aux côtés de la pianiste, en train avec ses parents en direction du Tokyo de sa jeunesse (*Near The Horizon*) ou au milieu du transparent *Breathing Forest*. D'évidence, Yates cherche à créer une musique qui fasse plaisir. Quoique sympathique, le résultat apparaît néanmoins un rien trop uniforme, malgré l'utilisation de techniques et de modalités différents à chaque morceau. Il règne ainsi une atmosphère en demi-teinte, sans explosion véritable, une couleur pastelle sans doute délibérée mais qui à la longue lasse quelque peu, en dépit d'interventions intéressantes de la flûtiste Jamie Baum et du clarinettiste et saxophoniste Sam Sadigursky. Et si, au clavier Yoko Yates s'inscrit dans la lignée d'un McCoy Tyner ou d'un Herbie Hancock, son phrasé sautillant et sa sobre sonorité entrent quelque peu en contradiction avec l'énergie qui habite le jeu de ces deux maître du piano. Un disque assez charmant, qui parlera toutefois davantage aux néophytes qu'aux connaisseurs. **Ludovic Florin**

Jamie Baum (fl), Sam Sadigursky (cl, bcl, as), Yoko Yates (p), Aryeh Kobrinsky (b), Jeff Hirshfield (dm). Astoria, Samurai Hotel Recording Studio, juin 2019.

Paris Jazz Club
PRÉSENTE

Adami
PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

25 CLUBS
180 CONCERTS
450 ARTISTES

JAZZ SUR SEINE 2022

360 PARIS MUSIC FACTORY
38 RIV
AUVERS JAZZ
BAISER SALÉ
BAL BLOMET
CAFE DE LA DANSE
LE CANAPÉ
CARRÉ BELLEFEUILLE
LA CAVE DU JAZZ
CAVEAU DE LA HUCHETTE
CENTRE DES BORDS DE MARNE
LE COMPTOIR
DUC DES LOMBARDS
ECUJE
ESPACE CARPEAUX
ESPACE SORANO
EURYDICE
JAZZ CLUB ETOILE
NEW MORNING
LE PETIT JOURNAL SAINT MICHEL
PAN PIPER
SAINT DENIS JAZZ CLUB
STUDIO DE L'ERMITAGE
SUNSET-SUNSIDE
THÉÂTRE DES ATELIERS DU CHAUDRON
LE TRITON

7 AU 22 OCT.

www.parisjazzclub.net
#jazzsurseine2022

PASS

PASS
3 CONCERTS
40€
OFFRE DÉCOUVERTE 10€

SOIRÉE SHOWCASES

MARDI 11 OCT. 22

18 CONCERTS
EN ENTRÉE LIBRE

Adami · Fondation · Région Ile de France · sacem · SPEDIDAM · PARIS · TSFJAZZ · Jazz

10 radios thématiques

Électro, Jazz, Rock, Groove, World, Pop,
Reggae, Nouveautés, Hip-Hop, Métal.
Vivez avec le meilleur des musiques,
des sélections musicales riches et uniques,
faites à la main, jour après jour
et d'une curiosité sans égal !

fip.fr

NEW MORNING

LA RENTREE 2022

SEPTEMBRE

Ve/09
HOT SUGAR BAND
formation française qui parcourt le monde entier depuis 2011 pour faire vivre le swing des années 30, vous convie à une soirée de rentrée exceptionnelle !

Sa/10
BROOKLYN FUNK ESSENTIALS
Un seul totem : le groove !

Ma/13
30/70 + JASUAL CAZZ
l'avant garde des nouvelles scènes jazz groove australienne et française.

Ve/16
KYOTO JAZZ MASSIVE
Pour la première fois en 25 ans d'existence, Kyoto Jazz Massive, le projet culte fondé par les frères OKINO !

Sa/17
MAMAS GUN
Les maitres de la soul moderne sont de retour !

Me/21
MANU LE PRINCE
Tribute to Wayne Shorter
Manu Le Prince (Percu, P, V), Irving Acao (Sax), Leonardo Montana (P), Felipe Cabrera (Cb), Arnaud Dolmen (dms)Baptiste Herbin (sax)

Je/22 & Ve/23
MOON HOOCH
Un trio électrisant à l'énergie folle, ou le saxophone se pose en roi du beat.

Me/28
EMICIDA
Figure de proue d'un hip-hop pauliste social et revendicatif, Emicida est une voix qui porte au Brésil !

Je/29
BISHOP NEHRU
Jeune prodige du Hip-Hop originaire de New York.

OCTOBRE

Ma/04
OTIS TAYLOR
Regard bleu perçant, voix grave, Otis Taylor, le charismatique chanteur et guitariste de Blues, fascine toujours autant.

Sa/08
LET'GET TOGETHER

Ma/11
TAKUYA KURUDA

Me/12
LAURENT COULONDRE
« Meva Festa » release party !

Ve/14
JOAO BOSCO
(Brésil)
Il est le plus discret des grands de la samba, même si l'une de ses chansons est devenue l'hymne d'Amnesty International.

Sa/15
MARCOS VALLE
Les « diggers » de musique brésilienne l'adorent.

Ma/18
EMMANUEL BEX & GUESTS
Soirée exceptionnelle 40 ans de jazz.

Me/19
YEDU-BLAY AMBOLLEY & HIS SEKONDI BAND
A 74 ans, toujours nimbé de sa voix de James Brown ghanéen, de son flow engagé et joyeux, le créateur de l'afro-rap et pionnier du hiplife revient en France

Je/20
MARK GIULIANA

Ve/21
THE EXCITEMENTS

Sa/22
THE BLACKBYRDS
groupe mythique de Jazz-Funk.

Ma/25
SAMARA JOY

Ve/28
DELVON LAMARR

NOVEMBRE

Ve/04
3MA
BALLAKÉ SISSOKO, DRISS EL MALOUMI, RAJERY

Sa/05
LIZZ WRIGHT

Ma/15
LEYLA MC CALLA

Ve/18
NILS LANDGREN FUNK UNIT

Je/24
MYLES SANKO

Ve/25
JAZZANOVA

Ma/28
JFRED WESLEY & THE NEW JB'S

Me/29
KYLE EASTWOOD QUINTET SYMPHONIC

Retrouvez le programme complet sur newmorning.com et sur l'app New Morning Radio

fip

les concerts

Agenda réalisé par Lionel Eskenazi (agenda@jazzmagazine.com) en partenariat avec Paris Jazz Club.
parisjazzclub.net

FESTIVALS

JUSQU'AU AU 4 SEPTEMBRE
BATÔJAZZ (Chanaz, 73)
batojazz.com
2 septembre Catia Werneck
3 septembre Sélène Saint-Aimé
4 septembre Gaëlle Buswel

JUSQU'AU 7 SEPTEMBRE
PARIS JAZZ FESTIVAL (Paris, Bois de Vincennes, 75)
festivalsduparcfloral.paris
4 septembre Muriel Grossmann Quartet, Anthony Joseph Septet

DU 31AOÛT AU 4 SEPTEMBRE
AU SUD DU NORD (Itteville, 91)
31 août Philippe Lacarrière & Carolina Orozco
1er septembre Bernard Lubat / Philippe Lacarrière / Fabrice Viera, Night Bus Trio
2 Septembre Elise Caron / Alain Vankenhove / Manu Codjia (Jonathan le Goeland), Twofold Head, Jacky Molard Quartet
3 septembre Christophe Monniot & Disier Ithursarry, Free Four, Palacio Trio, Sophie Alour Quintet
4 septembre Mirtha Pozzi & Pablo Cueco, Clover Trio, Daïda

DU 31 AOÛT AU 11 SEPTEMBRE
JAZZ A LA VILLETTE (Paris 19ème et 20ème Arrondissement, 75 et Pantin, 93)
jazzalavillette.com/fr
31 août Jacob Banks, Kokoroko
1er septembre Simone Prattico, Cimafunk avec Fred Wesley, Tank & The Bangas
2 septembre Linda Olah, Ghost Rhythms, Robinson Khoury, Alain Jean-Marie & Diego Imbert, Kenny Barron / Dave Holland / Jonhatan Blake
3 septembre Onze Heure Onze Orchestra, Tactus, Ana Carla Maza, Roberto Fonseca
4 septembre Floo !, Baby Vortex, Asynchrone, Jocelyn Mienniel & Chassol, Knover, Scary Goldings avec John Scofield, MonoNeon, Larry Goldings, Scary Pockets, Louis Cole
5 septembre Orchestre 2035, Nabou, Commander Spoon
6 septembre Gystère, Tukan, Echt !, Nebida, Abdullah Ibrahim Solo
7 septembre Lara Rosseel, Nordmann, Cheik Tidiane Seck Solo, Angel Bat Dawid & Tha Brothahood
8 septembre Clément Janinet, Gauthier Toux, Matthis Pascaud & Hugh Coltman, Christian Scott
9 septembre Elise Dabrowski, Maya Dunietz Trio, Avishai Cohen Quartet (trompettiste)
10 septembre Séverine Morfin, Domi & JD Beck, The Fearless Flyers avec Cory Wong, Joe Dart, Nate Smith, Mark Lettieri
11 septembre Emile Parisien Sextet "Louise", Ravi Coltrane, Nu Civilisation Orchestra presents Marvin Gaye's What's Going On

>>>

Éric Échampard (batterie), Bruno Angelini (piano), Fabrice Martinez (trompette), alias Transatlantic Roots, figureront parmi les têtes d'affiche du festival Les Émouvantes à Marseille.

PHOTO : MAXIM FRANÇOIS

Les Émouvantes

LE FESTIVAL BIEN NOMMÉ

Créé il y a dix ans à Marseille, Les Emouvantes émane directement du label et de la compagnie Émouvance fondés en 1994 par le contrebassiste et compositeur Claude Tchamitchian (photo). Cette structure s'attache à soutenir et promouvoir le travail de musiciens et de compositeurs sensibles à l'improvisation et à l'écoute du monde à travers différents croisements culturels. Ce sont précisément ces rencontres, génératrices de découvertes, de plaisirs et de voyages intérieurs qui forment l'ADN de ce festival. Installé au Théâtre des Bernardines jusqu'en 2020, il se déroulera cette année, comme en 2021, au Conservatoire Pierre Barbizet, sous les bons auspices de son directeur Raphaël Imbert. Du 21 au 23 septembre, on pourra y entendre le Trio Naïri de Claude Tchamitchian, le guitariste Marc Ducret avec le quatuor Bela, le "Transatlantic Roots" de Bruno Angelini, le quintette d'Hélène Labarrière, le trio de Vincent Courtois et le septette de Stéphane Payen. Trois jours durant, la cité phocéenne sera la capitale d'un jazz aventurier, ouvert vers l'imaginaire et porteur de fortes émotions. LE

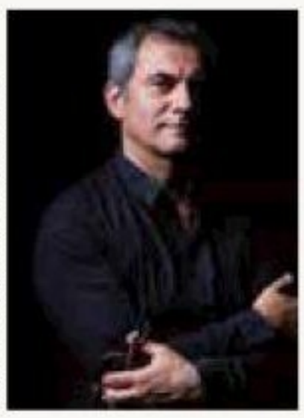


PHOTO : CHRISTOPHE CHARPENEL

FESTIVALS

DU 1ER AU 3 SEPTEMBRE
JAZZ Ô PALAIS (Albi, 81)
jazzopalaisalbi.fr
1er septembre Philippe Lejeune Quartet, Natalia M. King, Richard Galliano "New-York Tango Trio"
2 septembre Royal Swing, Aurore Voilqué avec Angelo Debarre, Florin Niculescu avec Christian Escoudé
3 septembre Serenity Quartet, Orlando Poleo Y Su Chaworo, Ben L'Oncle Soul

DU 1ER AU 4 SEPTEMBRE
JAZZ A BRIDES (Brides-les-Bains, 73)
jazzabrides.fr
1er septembre Duo Salito & Conti
2 septembre Patrice Foudon Trio, Tryphon Brass band, Thomas Kahn, Elliott Murphy
3 septembre ALT Trio, Batuc ö Max, Special K, Malted Milk
4 septembre Les Jimmy

DU 2 AU 4 SEPTEMBRE
JAZZ AU CLOÎTRE (Saint-Chinian, 34)
festivalmusisc.com/festival-jazz-au-cloitre-2022
2 septembre Tristan Mélia Quintet & Stéphane Belmondo
3 septembre Cadencia Trio, The Hot Brunch
4 septembre Duo Religo & Caio Marcio Santos, French Jazz Quintet

DU 6 AU 18 SEPTEMBRE
FESTIVAL ARABESQUES (Montpellier, 34)
festivalarabesques.fr
Avec entre autres :
9 septembre Rami Khalifé, Anouar Brahem Quartet
10 septembre Marcel Khalifé & Bachar Mar Khalifé
17 septembre Digital Africa (Dhafer Youssef, Balake Sissoko, Eivind Aarset)

DU 7 AU 11 SEPTEMBRE
CAVAL'AIR JAZZ (Cavalaire-sur-mer, 83)
cavalairejazz.fr/programme-2022
7 septembre Nina Papa, Jérôme Etcheberry
8 septembre Cecil L. Recchia, Bria Skonberg
9 septembre Guillaume Nouaux Trio, Les Haricots Rouge
10 septembre Cédric Chauveau Trio, Ninine garcia & Leila Duclos
11 septembre Kaz Hawkins

DU 8 AU 10 SEPTEMBRE
BLUES ROOTS FESTIVAL (Meyreuil, 13)
festival.ville-meyreuil.fr
8 septembre Big Dez, Natalia M. King
9 septembre Kaz Hawkins, Ana Popovic
10 septembre Michel Zenino, Grainne Duffy Band, Joanna Connor

DU 8 AU 18 SEPTEMBRE
JAZZ AU SOMMET (Parc Naturel du Pilat, 42)
jazzausommet.com
8 septembre Dan Gharibian Trio
9 septembre Les Enchantés du Bocal, XXL avec David Suissa, Jam Session
10 septembre Lindy Hop, Holy Bounce Orchestra
11 septembre Radui Tutti & Barilla Sisters
15 septembre Roots Blues, Anne Quillier Hirsute
16 septembre Skokiaan Brass Band, Alfio Origlio / Alem / Stéphane Edouard, Sly Johnson Trio
17 septembre Daniel Mille, Mélotronic
18 septembre Project Schinear

DU 9 AU 11 SEPTEMBRE
ALBRET JAZZ FESTIVAL (Nérac, 47)
albret-jazz-festival.com
9 septembre The Bungalow Sister, Maë Defays, Ben L'Oncle Soul, Jim Chambert Trio
10 septembre Les Fanflures Brass Band, Beauty & The Beast, Bernard Salles, The Buttshakers, Swing Bones, Electro Deluxe, Thibault Dufoy Trio
11 septembre Awek, Delgres

DU 9 AU 11 SEPTEMBRE
EOLE JAZZ FACTORY FESTIVAL (Mantes-la-Jolie, 78)
eolefactoryfestival.com
9 septembre Octotrip, Sarab, André Manoukian, Ladaniva
10 septembre Lou Bianco, Lionel Belmondo, Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce, Pierre Bertaud du Chazaud, Daniel Zimmermann, Michel Jonasz
11 septembre Classic Jam Quartet, Ellinoa, Madcheetah, Technobrass, Romain Leleu Sextet, Guillaume Perret, Deluxe

DU 9 AU 18 SEPTEMBRE
JAZZ EN TOURAINE (Montlouis-sur-Loire, 37)
jazzentouraine.com
9 septembre Thomas Curbillon Quintet, Brooklyn Funk Essentials
10 septembre Dmitry Baevsky & Jeb Patton Quartet, Richard Bona & Alfredo Rodriguez avec Michael Olivera
11 septembre Swing a Blast
13 septembre Isabelle Seleskovitch Quintet, Elia Batista avec Scott Hamilton & Joan Chamorro Quintet
14 septembre Kimberly Gordon Quartet, Django All Star
15 septembre Michel Korb Sextet, Kimberose
16 septembre March Mallow, Hugh Coltman & Matthis Pascaud Quintet
17 septembre Nicole Rochelle & Hot Sugar Band, Electro Deluxe
18 septembre Le P'tit Bal Perdu

DU 9 AU 30 SEPTEMBRE
PIANO AUX JACOBINS (Toulouse, 31)
pianojacobins.com
Avec entre autres :
10 septembre Paul Lay Solo
17 septembre Rémi Panossian Trio
24 septembre Baptiste Trotignon Solo

DU 14 AU 16 SEPTEMBRE
PARASOLL FESTIVAL (Montreuil – Instants Chavirés, Bagnolet – Sample)
14 septembre Sewer Selection, Nacre, Altar Of Flies, The Idealist
15 septembre Mats Gustafsson / Julien Desprez / Yann Joussein, Simon Henocq & Mariam Wallentin, Arnaud Rivière & Joachim Nordwall, Antoine Viard & Sofie Herner
16 septembre Matts Gustafsson, The Sons of God, Mariam Wallentin, Leda, Organ of Corti

DU 14 AU 18 SEPTEMBRE
COCOJAZZ FESTIVAL (Gaillac, 81)
cocojazz.fr
14 septembre Cissy Street
15 septembre Léo Geller Jazz Terrasse
16 septembre Romain Pilon Trio
17 septembre Johan Leivonhufvud, Sarab
18 septembre Naima Girou, Stéphane Gratteau

DU 15 AU 17 SEPTEMBRE
JAZZ A SAINT REMY (Saint-Rémy de Provence, 13)
jazzasaintremy.fr
15 septembre Marc Berthoumieux
16 septembre Baptiste Trotignon & Minino Garay, Michel Legrand Jazz Quintet avec Hervé Sellin
17 septembre Rhoda Scott "Lady All Stars"

DU 15 AU 18 SEPTEMBRE
ANGLET JAZZ FESTIVAL (Anglet, 64)
angletjazzfestival.fr
15 septembre Daniel Garcia Diego Trio, Raphaël Pannier Quartet
16 septembre Mélanie Dahan Quintet, Lars Danielsson Quartet
17 septembre Eric Séva Trio, Robin McKelle, Jam Session
18 septembre Holocène, Marie Carrié Quintet, Bokale Brass Band

DU 15 AU 27 SEPTEMBRE
FESTIVAL DE JAZZ DE COLMAR (Colmar, Sélestat, 68)
festival-jazz.colmar.fr
Programme non communiqué

DU 16 AU 17 SEPTEMBRE
FESTIVAL HOP POP HOP (Orléans, 45)
hoppophop.fr
Avec entre autres :
16 septembre Edouard Ferlet "Pianoïd"
17 septembre Lent (Guillaume Aknine, Valentin Ceccaldi, Matthieu Metzger, Robin Mercier, Florian Satche), Théo Ceccaldi "Kutu"

DU 16 AU 18 SEPTEMBRE
JAZZ(S) À TROIS PALIS (Trois Palis, 16)
imuzzic-brunotocanne.com/jazz-s-a-trois-palis
16 septembre Trio Rhizome
17 septembre Julia Robin Solo, Catherine Delaunay & Tony Hymas, Sophia Domancich / Christiane Bopp / Denis Charolles
18 septembre Pierre Perchaud Solo, Anne Alvaro & François Corneloup, Clément Janinet / Bruno Ducret / Elodie Pasquier

DU 22 AU 24 SEPTEMBRE
FESTIVAL LES ÉMOUVANTES (Marseille, Conservatoire Pierre Barbizet, 13)
22 septembre Claude Tchamitchian Trio, Quatuor Bela & Marc Ducret
23 septembre Bruno Angelini Trio, Hélène Labarrière Quintet
24 septembre Vincent Courtois Trio, Stéphane Payen Septet

DU 22 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE
NÎMES METROPOLE JAZZ FESTIVAL (Nîmes, 30)
nmjf.fr
22 septembre Natalia M. King
23 septembre Antonio Lizana Quintet
24 septembre Duo Amalea, Irene Reig
29 septembre Sandra Cipolat Trio, Youn Sun Nah
30 septembre Erik Truffaz & Estreilla Besson

DU 23 AU 25 SEPTEMBRE
FESTIVAL DENSITES (Fresnes-en-Woëvre, 55)
vudunoeuf.com/densites/
23 septembre Fernand Deroussen, Han Bennink & Terrie Ex, Liz Albee & John Butcher Quartet, Paulette New 4
24 septembre Mathias Forge & Céline Kerec, Marc Baron, Krci + Lê Quan Ninh, Erikm & Vrrrbitch, Noorg + Wajdi, Axel Dörner Trio, Christine Abdelnour Trio, Musette Fort, 4X4
25 septembre Noorg + Wajdi, Georgette K7, Les Mécanographes, Landscaper, Otomo Yoshihide, Raoul Binot & François Bousch, Sawt Out, Foudre Rockeur, Le Bal

DU 23 AU 25 SEPTEMBRE
LES ARCHES EN JAZZ (Plusieurs villes du Cotentin, 50)
23 septembre Jean-Marc Larché & Yves Rousseau, Shabda Sextet
24 septembre Pauline Bartissol, Jean-Charles Richard, Stracho Temelkovski, Guillaume de Chassy Solo
25 septembre Echoes of the Jungle Trio (Simon Deslandes, Samuel Frin, Nicolas Lelièvre)

DU 23 SEPTEMBRE AU 16 OCTOBRE
FESTIVAL JAZZEBRE (Perpignan, 66)
jazzebre.com
23 septembre Polobi & The Gwo Ka Masters avec Jowee Omicil, DJ Set Philippe Gasch
24 septembre Bonbon Flamme, DJ Set Tito Candela
25 septembre La Gallera Social Club
29 septembre Anthony Joseph
30 septembre Théo Girard Trio

DU 24 SEPTEMBRE AU 10 DECEMBRE
JAZZ AU FIL DE L'OISE (Plusieurs villes du Val d'Oise, 95)
jazzaufildeloise.fr
24 septembre Mathias Levy & Enzo Carniel (Pontoise)

PARIS

JEUDI 1ER
38 Riv Nicola Signat Trio (Jam Session)
Baiser Salé Caloé (Hommage à Abbey Lincoln + Jam Session)
Café Laurent Christian Brenner Trio
Caveau de la Huchette Kimberly Gordon
Duc des Lombards Pierrick Pédron Sextet "Classical Faces"
Péniche Marcounet Sébastien Cordero Duo
Petite Halle Robert
Studio de l'Ermitage Simone Prattico (Jazz à la Villette – Under The Radar)
Sunside Thierry Eliez Trio avec André Ceccarelli (Pianissimo Vol. XVII)

VENDREDI 2
38 Riv Eric Willoth Trio
Baiser Salé Caloé (Hommage à Abbey Lincoln + Jam Session)
Café Laurent Christian Brenner Trio
Caveau de la Huchette Kimberly Gordon
Duc des Lombards Damian Nueva, Danger Zone (Jam sessions)
Péniche Marcounet Thomas Duvigneau & Bianca Gallice
Petite Halle Scopes
Studio de l'Ermitage Robinson Khoury (Jazz à la Villette – Under The Radar)
Sunset Cory Seznec
Sunside Thierry Eliez Trio avec André Ceccarelli (Pianissimo Vol. XVII)
Villette Makerz Constellations # 1 avec Linda Olah, Ghosts Rhythms (Jazz à la Villette – Under The Radar)

SAMEDI 3
38 Riv Emmanuel Sunee Trio (Late Jam Funk)
Café Laurent Christian Brenner Quartet
Caveau de la Huchette Kimberly Gordon
Duc des Lombards Hillel Salem Quintet, Fred Nardin (Jam Session)
Petite Halle Nelson Palacios Y Su Cosa Loca
Studio de l'Ermitage Roda de Samba
Sunset Christophe Laborde / Emmanuel Bex / Louis Moutin
Sunside Liv Monaghan Trio, Adrien Chicot Quintet
Villette Makerz Constellations # 2 avec Onze Heure Onze Orchestra, Tactus (Jazz à la Villette – Under The Radar)

DIMANCHE 4
38 Riv Megaswing
Parc Floral Muriel Grossmann Quartet, Anthony Joseph Septet (Paris Jazz Festival)
Péniche Marcounet Classic Jam Quartet
Petite Halle Emile Londonien
Studio de l'Ermitage Roda de Samba
Sunside Cecil L. Recchia (Hommage à Sarah Vaughan + Jam Session)
Villette Makerz Constellations # 3 avec Floot !, Baby Vortex (Jazz à la Villette – Under The Radar)

LUNDI 5
38 Riv Pierre Marcus Trio (Jam Session)
Baiser Salé François Constantin (Jam Session Brazil)
Café Laurent Monika Kabasele & Dexter Goldberg
Duc des Lombards King Of Panda (La Nouvelle Scène)
Petite Halle Waffles Jazz Festival avec Nabou, Commander Spoon (Jazz à la Villette – Under The Radar)
Sunside Laurent Courthaliac (Hommage à Duke Ellington + Jam session)

Mardi 6
38 Riv' The 38Riv Funk Trio (Jam Session)
Baiser Salé François Constantin (Jam Session Brazil)
Bal Blomet Invisible Stream
Café Laurent Lina Stalyte & Haja Andriamanohi
Caveau de la Huchette The Jive Aces
Duc des Lombards Bastien Brison (La Nouvelle Scène)
Petite Halle Waffles Jazz Festival avec Tukan, Echt ! (Jazz à la Villette – Under The Radar)
Sunside Les Trophées du Sunside : Leila, Son Moeun, Ilan Elbaz, Matekita

MERCREDI 7
38 Riv' Hakiouchi Trio (Jam Session)
Baiser Salé François Constantin (Hommage à Michel Petrucciani + Jam Session)
Café Laurent Deborah Tanguy Trio
Caveau de la Huchette The Jive Aces
Duc des Lombards Omar & QCBA
Péniche Le Marcounet Neben Quartet
Petite Halle Waffles Jazz Festival avec Lara Rosseel, Nordmann (Jazz à la Villette – Under The Radar)
Sunside Les Trophées du Sunside : Sylvain Ransy, Opiq Vanjo, Lapsus, Andreïa

JEUDI 8
38 Riv' Nicilas Signat Trio (Jam Session)
Atelier du Plateau Clément Janinet (Jazz à la Villette – Under The Radar)
Baiser Salé François Constantin (Hommage à Michel Petrucciani + Jam Session)
Café Laurent Christian Brenner Trio
Caveau de la Huchette Joë Santini

Duc des Lombards
Omar & QCBA
Jazz Club Etoile Tanya Michelle
Petite Halle Hermon Mehari
Studio de l'Ermitage Gauthier Toux (Jazz à la Villette – Under The Radar)
Sunset Guillaume Muller
Sunside Pierre-Yves Plat, Copenhagen Jazz Orchestra avec Line Kruse & Minino Garay

VENDREDI 9
38 Riv' Eric Willoth Trio (Jam Session)
Atelier du Plateau Elise Dabrowski (Jazz à la Villette – Under The Radar)
Baiser Salé François Constantin (Hommage à Sarah Vaughan + Jam Session)
Café Laurent Christian Brenner Quartet
Caveau de la Huchette Joë Santoni
Duc des Lombards Snorre Kirk Quartet
New Morning Hot Sugar Band & Nicole Rochelle
Petite Halle Florian Pellissier Quartet
Studio de l'Ermitage Balimaya
Sunset Ab Spatio
Sunside Alban Darche & Lois Le Van, Sarah Lenka & Macha Gharibian

SAMEDI 10
38 Riv' Gabriel Midon (Late Jam Jazz)
Atelier du Plateau Séverine Morfin (Jazz à la Villette – Under The Radar)
Baiser Salé Magic Malik Jazz Association Quintet
Café Laurent Christian Brenner Quartet
Caveau de la Huchette Joë Santoni
Duc des Lombards Snorre Kirk Quartet
Jazz Club Etoile Ellen Birath + Paris Jazz Sessions
New Morning Brooklyn Funk Essentials
Pan Piper Mohs
Petite Halle Qwest Party avec Echoes Of
Sunset Max Darmon Motown Night
Sunside Sara Lazarus & Michele Hendricks

DIMANCHE 11
38 Riv'
Baiser Salé Caloé (Hommage à Betty Carter + Jam Session)
Caveau de la Huchette Megaswing
Sunset Big Dez (Hommage à B.B King + Jam Session)

LUNDI 12
38 Riv Pierre Marcus Trio (Jam Sssion)
Baiser Salé François Constantin (Jam Session)
Café Laurent Ellinoa & Leïla Olivesi
Duc des lombards Clélya Abraham (La Nouvelle Scène)
Sunside Fabien Mary (Hommage à Miles Davis + Jam Session)

MARDI 13
38 Riv' The 38 Riv Funk Trio (Jam Session)
360 Paris Music Factory Isabel Sörling
Café Laurent Estelle Perrault & Mark Priore
Caveau de la Huchette Nirek Mokar
Duc des Lombards Gwen Cahue (La Nouvelle Scène)
New Morning 30/70 + Jasual Cazz
Sunset Lina Stalyte
Sunside Groppe & Martin, Chloé Deyme & Mue

MERCREDI 14
38 Riv' Hakiouchi Trio (Jam session)
360 Music Factory Quatuor Elmire
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino Duo
Bal Blomet Alexis Cardenas & Recoveco
Café Laurent Larry Browne & Jeremy Hinnekens
Caveau de la Huchette Nirek Mokar
Duc des Lombards Danny Grissett Trio
Entrepôt Jacques Vidal Tribute to Charles Mingus
Olympia Michael Kiwanuka
Sunset Shjazz
Sunside Matis Regnault, Aruan Ortiz Trio avec John Betsch & Brad Jones

JEUDI 15
38 Riv' Nicolas Signat Trio (Jam Session)
Bal Blomet Les 1001 Nuits du Jazz (Prince & le Jazz)
Café Laurent Camille Prenant & Laurent Fradelizi
Caveau de la Huchette Nirek Mokar
Jazz Club Etoile Jil Caplan & Romane
Péniche Le Marcounet Belleville Nocturne
Sunside Nicolas Ziliotto, Astrima

VENDREDI 16
38 Riv' Aaa+ (Late Jam Fusion)
360 Music Factory Camille Bertault
Bal Blomet Soul Serenade
Café Laurent Olivier Robin Trio
Caveau de la Huchette Nirek Mokar
Duc des Lombards Judith Owen
New Morning Kyoto Jazz Massive
Petite Halle La Descarga du Candela
Sunset Ludovic Ernault Quartet
Sunside Pierre-Alain Goualch / Diego Imbert / André Ceccarelli (Pianissimo Vol. XVII)

SAMEDI 17
38 Riv' Gabriel Midon Trio (Late Jam Jazz)
Baiser Salé Nerijhe
Bal Blomet The Amazing Keystone Big Band Plays Duke Ellington
Café Laurent Olivier Robin Quartet
Caveau de la Huchette Nirek Mokar
Duc des Lombards Judith Owen
Jazz Club Etoile Let's Groove
Maison de la Radio – Studio 104 Gary Brunton Trio, Joachim Kühn Solo
New Morning Mamas Gun
Petite Halle Ishkero
Studio de l'Ermitage Cumbia Ya !
Sunset Romain Vuillemin Quartet (Hommage à Django Reinhardt)
Sunside Maddy O Trio, Dave Kikoski & Yuval Amihai

DIMANCHE 18
Baiser Salé Tom Ibarra (Jam session)
Caveau de la Huchette Megaswing
Péniche Marcounet Tempus Fugit Trio
Petite Halle Sotak Samba Club & Tomaz Miranda
Sunset Daniel John Martin (Hommage à Django Reinhardt)

LUNDI 19
38 Riv' Pierre Marcus Trio (Jam Session)
360 Paris Music Factory Houria Aïchi
Baiser Salé François Constantin (Jam Session)
Café Laurent Robin Mansanti & Dexter Goldberg
Caveau de la Huchette Johnny Big Stone
Duc des Lombards Jeanne Michard Latin Quintet (La Nouvelle Scène)
Sunside David Sauzay (Hommage à Stan Gatz + Jam Session)

MARDI 20
38 Riv' The 38 Riv Funk Trio (Jam Session)
Baiser Salé Xavier Belin Duo, Jean-Baptiste Loutte
Café Laurent Pamina Beroff & Daniel Gassin
Caveau de la Huchette Johnny Big Stone
Duc des Lombards Karim Blal Trio (La Nouvelle Scène)
Sunset Hetty Kate & James Sherlock Trio
Sunside The Blue Dahlia, Stéphane Tsapis Trio (Pianissimo Vol.XVII)

MERCREDI 21
38 Riv' Hakiouchi Trio (Jam Session)
360 Paris Music Factory Quatuor Toumanian Mek
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino Duo
Café Laurent Leslie Lewis & Gérard Hagen
Caveau de la Huchette Johnny Big Stone
Duc des Lombards Antonio Farao & Chico Freeman Quartet
Entrepôt Julien Leprince-Caetano Friends Reunion
New Morning Manu Le Prince
Olympia Lisa Ekdahl
Petite Halle Peter Zummo
Studio de l'Ermitage Les Vilars
Sunset Eliana B
Sunside Antoine Brochot, Eva Slongo avec Giovanni Mirabassi

PARIS

JEUDI 22
38 Riv' Nicolas Signat Trio (Jam Session)
360 Paris Music Factory Trio Viret
Café Laurent Guillaume Naud & Yoni Zelnik
Caveau de la Huchette Johnny Big Stone
Duc des Lombards Antonio Farao & Chico Freeman Quartet
Jazz Club Etoile Jesper Lindell
New Morning Moon Hooch
Studio de l'Ermitage Compagnie Rassegna
Sunset Frédéric Borey / Damien Argentieri / Alain Tissot
Sunside Katerina Pipili Quartet, Enez

VENDREDI 23
38 Riv' Eric Willoth Trio
360 Music Factory Trio Viret
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino Quint'Up
Bal Blomet Jean-Baptiste Franc
Café Laurent Cyrille Martinez Trio
Caveau de la Huchette Scarlet Swing Band
Duc des Lombards Camilla George
New Morning Moon Hooch
Studio de l'Ermitage Girma Béyéné & Akalé Wubé
Sunside Scatter The Atoms That Remains

SAMEDI 24
38 Riv' Gabriel Midon Trio (Late Jam Jazz)
360 Music Factory Rusan Fikiztek & Friends (Carte Blanche)
Baiser Salé Monika Kabasele Quartet
Café Laurent Jonathan Orland Quartet
Caveau de la Huchette Scarlet Swing Band
Duc des Lombards Camilla George
Jazz Club Etoile Superdownhome
Olympia Primus
Sunside Border Jazz, Tango Jazz Quartet

DIMANCHE 25
360 Music Factory Zeid Hamdam (Carte Blanche)
Baiser Salé Simon Chivallon (Hommage à Gershwin + Jam Session)
Caveau de la Huchette Scarlet Swing Band
Petite Halle Abajade
Studio de l'Ermitage Roda de l'Ermitage
Sunset Jazz & Goûter : Chrystelle Alour
Sunside Les Concerts Thématiques de Jacques Vidal & Lionel Eskenazi : Hommage à Chet Baker avec Robin Mansanti

LUNDI 26
38 Riv' Pierre Marcus Trio (Jam Session)
Baiser Salé François Constantin (Jam Session)
Café Laurent Ilana Bens & Thomas Duvigneau
Sunside The Blakettes (Hommage à Art Blakey + Jam session)

MARDI 27
38 Riv' The 38 Riv Funk Trio (Jam Session)
360 Music Factory Cléa Vincent
Baiser Salé Eric Allard-Jacquin Solo, Sylvain Le Ray Trio
Café Laurent Mathilde Ferry & Laurent Epstein
Caveau de la Huchette Nirek Mokar
Duc des Lombards Billy Hart Quartet avec Ethan Iverson
Sunset Jean-Maxime Pinta
Sunside Pierrick Menuau

MERCREDI 28
38 Riv' Hakiouchi Trio (Jam Session)
360 Music Factory Dafné Kritharas
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino Duo
Bal Blomet Fred Parker & Yanowski (Boite de Pandore)
Café Laurent Cecil L. Recchia & Guillaume Naud
Caveau de la Huchette Amhell & Her Backdoor Men
Duc des Lombards Billy Hart Quartet avec Ethan Iverson
Entrepôt Ensemble Hors Limites
New Morning Emicida
Studio de l'Ermitage Denis Gancel Quartet
Sunset Florian Arbenz avec Nelson Veras
Sunside French Jazz Song, Sébastien Grenier

JEUDI 29
38 Riv' Nicolas Signat Trio (Jam Session)
360 Music Factory Hervé Samb & The Teranga Band
Bal Blomet Bireli Lagrène (Les Concerts Jazz Magazine)
Café Laurent Thomas Duvigneau & Gabriel Pierre
Caveau de la Huchette Amhell & Her Backdoor Men
Duc des Lombards Marcel Powell
Jazz Club Etoile Mathis Haug & Benoit Nogaret
New Morning Bishop Nehru
Petite Halle Le Très Jazz Club & Fuzati
Scala Paul Lay Trio Vagabonds
Studio de l'Ermitage Denis Gancel Quartet
Sunset Quartet Orpha
Sunside David Prez & Vincent Bourgeyx (Pianissimo Vol.XVII)

VENDREDI 30
38 Riv' Eric Willoth Trio (Jam Session)
360 Music Factory Atine
Baiser Salé Edouard Bineau Osefh Quintet
Bal Blomet Jacky Terrasson
Café Laurent Camille Prenant Trio
Caveau de la Huchette Amhell & Her Backdoor Men
Duc des Lombards David Tixier & Lada Obradovic
New Morning La Petite Ecurie (Jam Session)
Sunset Soulation Groovy Band
Sunside Tord Gustavsen Trio

PHOTO : X/DR

CHARLES MINGUS

La musique du génial compositeur et contrebassiste sera honorée le 14 septembre à L'Entrepôt (Paris) par Daniel Zimmermann, Pierrick Pédron, Jacques Vidal, Xavier Desandre-Navarre et Isabelle Carpentier.

ÎLE-DE-FRANCE - RÉGIONS

PHOTO : P. SERTILLANGES

EYMET-VOUS MILES ?

Avec "Instants du quotidien", Guy Le Querrec expose ses images, disséminées dans la bastide d'Eymet (Dordogne), infiniment agrandies et tirées sur bâche. Cette réalisation conjointe de l'Usine et Maquiz'art, qui organise chaque hiver un festival de jazz dans cette cité médiévale, a permis de voir accrochée, à une tour du château, cette belle photo de Miles Davis.

ÎLE-DE-FRANCE

AUVERS-SUR-OISE, Maison de l'Île
18 septembre Ludovic Beier Trio

BAGNOLET, Sample
16 septembre Festival Parasoll (Voir Festivals)

COURBEVOIE, Cabaret Jazz Club
19 septembre Marie Carrié
26 septembre Aurore Voilqué

COURBEVOIE, Espace Carpeaux
30 septembre Joachim Horsley

FONTENAY-SOUS-BOIS, Le Comptoir
16 septembre Teofilo & Mariana Ramos
23 septembre Antoine Berjeault Quintet
24 et 25 septembre Fête de la Halle Roublot
29 septembre Rodolphe Lauretta
30 septembre Edward Perraud Trio

GENEVILLIERS, Le Tamanoir
23 septembre Magic Malik

LES LILAS, Le Triton
15 septembre Guillaume de Chassy & Christophe Marguet
16 & 17 septembre Band of Dogs & Invités
22 septembre Sylvaine Helary & Sarah Murcia
23 septembre Benoît Delbecq Quartet
24 septembre Nirek Morar
29 septembre Yom Quartet
30 septembre Christophe Monniot & Didier Ithursarry

MONTREUIL, Instants Chavirés
14 & 15 septembre Festival Parasoll (Voir Festivals)
20 septembre Vincent Jehanno, Céleste Gatier, Rampart
22 septembre Han Bennink & Terrie Ex

PANTIN, La Dynamo
5 septembre Orchestre 2035 (Jazz à la Villette – Under The Radar)
6 septembre Gystère (Jazz à la Villette – Under The Radar)
11 septembre Morphing
13 septembre Hässän K & Masto, Meridian Brothers
19 septembre You, Mocke

SAINT-MAUR DES FOSSES, Théâtre de l'Abbaye
30 septembre Joe Magnarelli Quintet

VANVES, Théâtre
29 septembre L'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp

VARENNES-JARCY, La Feuilleraie
15 septembre Jérôme Etcheberry Popstet
29 septembre Thomas Ibanez

RÉGIONS

AVIGNON, Ajmi (jazzalajmi.com)
29 septembre Rémi Charmasson Trio

LA CADIERE D'AZUR (83), Jazz en Terrasse
13 septembre José Caparros Quartet

CENON, Le Roche de Palmer (lerocherdepalmer.fr)
18 septembre Dominique A / Philippe Dupuy / Stéphan Oliva / Sébastien Boisseau
28 septembre Moon Hooch

CHEVILLY-LARUE (94), Salle Léo Ferré
30 septembre Dany Doritz & Michel Pastre Quartet

COLMAR (68), Le Grillen
22 septembre Franck Wolf & Mieko Miyazaki

DOUARNENEZ (29), Ty Gamalou
3 septembre Clément Abraham Quartet

DUNKERQUE, Jazz Club (jazzclubdunkerque)
Les 22, 23 et 24 septembre Stéphane Huchard Sextet

GRENOBLE (38), Jazz Club
15 septembre Alfio Origlio / Alem / Stéphane Edouard

HOUSSAY (53)
3 septembre Edouard Ferlet "Pianoïd"

LURS, L'Osons Jazz Club (losonsjazzclub.fr)
17 septembre Louis Matute Quartet

LYON, Le Périscope (periscope-lyon.com)
7 septembre Baumschule
23 septembre Stéphane Payen / Marc Ducret / Sylvaine Hélary / Dominique Pifarély
28 septembre Tortuga Alada, Ingebrigt Haker Flaten

MARSEILLE (13), Le Cloître
8 septembre Moutin / Omicil / Moutin

MEZE (34), Eglise
17 septembre Philippe Mouratoglou Trio

NANTES, Pannonica
30 septembre Grand Groove Orchestra, French Tourist

PENMARCH (29), Salle Cap Laval
30 septembre Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce

QUIMPER, Terrain Blanc
18 septembre Duo Andres / Duvivier, Nicolas Thomas Quintet

RÉGIONS

ROUEN, Le 106
16 septembre You

SAINT-ETIENNE, Solar
16 septembre Alfio Origlio / Alem / Stéphane Edouard, Sly Johnson
23 septembre Camille Thouvenot Metta Trio

SAINT-JEAN- DE-BRAYE (45), Salle des Fêtes
18 septembre Lil' Red & The Rooster (Du Blues O' Swing)

SCHILTIGHEIM, Le Cheval Blanc
29 septembre Alain Jean-Marie & Diego Imbert

SETE, The Rio
22 septembre Steve Laffont "Alba Latina"

LA SEYNE-SUR-MER (83), Centre Culturel Tisot
17 septembre Lionel Simonian + Invités (Tribute to Pierre Sim)

TALASANI (2B), Tavagna
1er Septembre Adrien Marco Trio & Aurore Voilqué

THORE-LA-ROCHETTE (41), Le Moulin de la Fontaine
24 septembre Edouard Ferlet "Pianoïd"

TOULOUSE, Le Taquin
Les 9 & 10 septembre Pierre Pollet (Carte Blanche)
14 septembre Fôm (Jam Session)
15 septembre Cissy Street
16 septembre Loa Frida, Ingrid Obled
17 septembre Froggy Blues Compagnie
21 septembre Charivari
22 septembre Red Dolphin
23 septembre No Noise No Reduction, Selen Peacock
24 septembre Nicolas Gardel (Tribute to Roy Hargrove)
25 septembre Quatre
29 septembre Yonathan Avishai Trio
30 septembre Atomic Ping Pong

TOULOUSE (31), Théâtre du Pavé
15 septembre L'Oiseau Ravage, Codex III (Un Pavé dans le Jazz)

TOURS, Le Petit Faucheux (petitfaucheux.fr)
21 septembre La Tête de Lark (Sylvaine Hélary, Sarah Murcia, Elodie Pasquier, Sébastien Boisseau, Aloïs Benoit), Wing

ÉTRANGER

BELGIQUE

BRUXELLES, Jazz Station
29 septembre Gratitude Trio

BRUGES, Festival Amok
30 septembre Gratitude Trio

COMINES, Open-Music Jazz Club
9 septembre Thomas Grimmonprez Quartet
23 septembre Lil Red & The Rooster
30 septembre Jazz Museum

SUISSE

GENEVE, AMR, Sud des Alpes
16 septembre Aruan Ortiz Trio
17 septembre Oogui
20 septembre Jam Session
23 septembre Gyre
24 septembre Andres Jimenez Trio
25 septembre L'Orage
27 septembre Jam Session
30 septembre Tie Drei

RADIO - TV

24 HEURES SUR 24

TSF Jazz (98.1 Amiens / 98.1 Antibes / 107.5 Arcachon / 98.5 Bourg-en-Bresse / 98.1 Cannes / 91.4 Chambéry / 97.7 Laval / 90.2 Nevers / 98.1 Nice / 106.7 Orléans / 89.9 Paris / 96.6 Poitiers / 106.9 Saint-Brieuc / 89.5 Valence) (tsfjazz.com)
LES MATINS JAZZ, du lundi à vendredi de 6h00 à 9h30 par Laure Albernhe & Mathieu Beaudou
POUR QUI SONNE LE JAZZ, du lundi au vendredi à 9h30 par David Koperhant
DELI EXPRESS, du lundi au vendredi de 12h à 13h, actualités du jazz
COUP DE PROJECTEUR, du lundi au vendredi à 13h30
JAZZLIVE, du lundi au vendredi de 21h à minuit, jazz sur scène par Sébastien Doviane
LES LUNDIS DU DUC, le lundi de 18 h à 19h par Sébastien Vidal & Laurent Sapir
CHATEAU GARDOT, le lundi à 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 11h à 12h), par Melody Gardot
BON TEMPS ROULER, le mardi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 19h à 20h, par Jean-Jacques Milteau et Johan Dalgaard
TAPIS ROUGE, le mercredi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 19h à 20h), en alternance Gad partagé par Gad Elmaleh, Silence On Jazz par Thomas Dutronc, Improbox par Ibrahim Maalouf, Caviar & champagne par Laurent Sapir et Sébastien Vidal, Studio Grands Boulevards par Sébastien Doviane
MADE IN CHINA, le jeudi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 11h à 12h), par China Moses.
JAMIE CULLUM SHOW, le vendredi de 19h à 20h, par Jamie Cullum
ET AUSSI : TSF Jazz Premium "sans pub", par abonnement sur tsfjazz.com.

SWING FM (101.2 Limoges / swingfm.asso.fr)

JAZZ RADIO (97.3 Lyon / jazzradio.fr)

RADIOS NATIONALES

FIP
CLUB JAZZAFIP, tous les jours de 19h à 20h

FRANCE MUSIQUE
À L'IMPROVISTE, par Anne Montaron (un dimanche par mois à 22h)
18 septembre Claudine Simon & Christian Sebille
BANZZAÏ, du lundi au vendredi de 19h à 20h, par Nathalie Piolé
JAZZ CLUB, le samedi de 19h à 20h, par Yvan Amar.
Le 3 Robinson Khoury
Le 10 Léon Phal
Le 17 Yaron Herman
Le 24 Joachim Kühn
LES LÉGENDES DU JAZZ, les samedis et dimanches de 18h à 19h, par Jérôme Badini
Les 3 & 4 Dizzy Gillespie, Johnny Griffin & Stan Getz (Châteauvallon, 1971)
Les 10 & 11 Michel Petrucciani Trio (Paris, 1984)
Les 17 & 18 Shirley Horn (Jazz à Vienne, 1991)
Les 24 & 25 Bob Berg Quartet (Paris, 1993)
OPEN JAZZ, du lundi au vendredi de 18h à 19h, par Alex Dutilh
29 août Emile Londonien
30 août Miguel Zenon
31 août Tom Harrell
1er septembre Fred Nardin
2 septembre Frank Kimbrough
5 septembre Mathis Pascaud & Hugh Coltman
6 septembre John Zorn
7 septembre Cyrus Chesnut
8 septembre Joshua Redman / Brad Mehldau Quartet
9 septembre Waye Shorter & Esperanza Spalding Quartet
12 septembre Enrico Rava & Fred Hersch
13 septembre Micah Thomas
14 septembre Julian Lage
15 septembre Laurent Coulondre
16 septembre Miles Davis
19septembre David Chevallier
20 septembre Charles Lloyd
21 septembre Thierry Eliez
22 septembre Makaya McCraven
23 septembre Circé
26 septembre Jean-Pierre Como
27 septembre Madeleine & Salomon
28 septembre Obradovic – Tixier
29 septembre Keith Jarrett
30 septembre The Bad Plus

RADIO CLASSIQUE
ON THE WILDE SIDE, du lundi au vendredi de 19h à 20h, par Laurent de Wilde

RFI
L'ÉPOPÉE DES MUSIQUES NOIRES, le dimanche à 13h30 et 18h30, le lundi à 04h30 par Joe Farmer

RADIOS PARISIENNES

RADIO ALIGRE (93.1 FM)
JAZZ BOX, le samedi de 17h à 18h par Jacques Thévenet ou Jean-Marc Gélin (en alternance)

RADIO J (94.8 FM)
JAZZSPIRINE, le dimanche à 22 h par Monique Feldstein

RADIO LIBERTAIRE (89.4 FM)
JAZZ LIB', le premier et troisième jeudi du mois de 19h30 à 22h par Yves Migdal

RADIOS VALLEE DU RHÔNE

RADIO DECLIC (101.1 FM)
DECLECTIC JAZZ, tous les jeudis à 20h par Nicolas Pommaret

TV

ARTE
Le 12 à 00h55 Rewind & Play d'Alain Gomis sur Thelonious Monk à Paris en 1969.

Monk à Paris en 1969 : le 12 sur Arte à 0h55

PHOTO : NELLIE SPHERE SCREENSHOT

MEZZO (les temps forts du mois, programmes complets sur mezzo.tv)
Le 1er à 20h30 Gregory Porter
Le 1er à 21h30 Chlorine Free
Le 1er à 22h30 Stanley Clarke & Stewart Copeland
Le 8 à 20h30 Ballake Sissoko & Vincent Segal
Le 8 à 20h30 Joao Bosco
Le 8 à 22h50 Rokia Traoré
Le 15 à 20h30 Chucho Valdes & Archie Shepp
Le 15 à 21h25 Hugh Coltman
Le 15 à 22h25 Chucho Valdes & Buika
Le 22 à 20h30 Isfar Sarabski Trio
Le 22 à 21h30 Erik Truffaz & Estreilla Besson
Le 22 à 22h30 Richard Bona & The Mandekan
Le 29 à 20h30 Hindi Zahra & Fatoumata Diawara
Le 29 à 21h30 Pedrito Martinez
Le 29 à 22h20 Omar Sosa

MEZZO LIVE HD (les temps forts du mois, programmes complets sur mezzo.tv)
Le 7 à 21h Erik Truffaz Quartet avec Rokia Traoré
Le 7 à 22h35 Bachar Mar-Khalifé & Bojan Z
Le 7 à 23h25 Laurent de Wilde & Ray Lema
Le 14 à 21h Yaron Herman Solo
Le 14 à 21h40 Gogo Penguin
Le 14 à 22h40 Steve Coleman
Le 21 à 21h Bachar Mar-Khalifé & Bojan Z
Le 21 à 21 h50 Laurent de Wilde & Ray Lema
Le 21 à 22h45 Erik Truffaz avec Rokia Traoré
Le 28 à 21h Gogo Penguin
Le 28 à 22h Steve Coleman
Le 28 à 23h10 Yaron Herman Solo

QWEST TV JAZZ & BEYOND (chaîne disponible gratuitement sur Samsung TV Plus)
Prime Time Concerts tous les soirs à 21h

QWEST TV BY QUINCY JONES
Accès illimité sur : https://qwest.tv/ (4,99 € par mois, abonnement annuel : 49,99 €).

JAZZ MAGAZINE
est édité par Jazz & Cie,
15, rue Duphot, 75001 Paris

Principaux associés
Pierre Bastid, Laurent Guillemain, Christophe Gouju, Edouard Rencker, ML Sylvain

Administration
Fatima Drut Jasic
Tél. : 01 56 88 17 62

N° 752 - Septembre 2022
Prix de vente au numéro : 6,90 €
Jazz Magazine est une publication mensuelle Jazz & Cie
SAS au capital de 350 000 euros
R. C. S. Paris B 802 298 588.
Représentant légal : Edouard Rencker
Dépôt légal : 3e trim. 2022
Diffusion MLP
Nos de commission paritaire :
Magazine : 1126 K 90618.
Site internet : 0423 X 93658
N° ISSN : 2425-7869

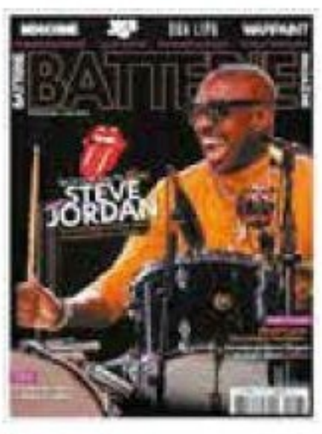
© 2022 Jazz & Cie

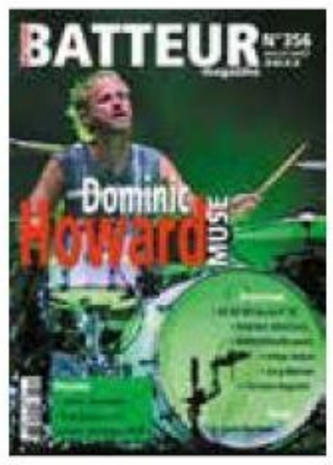
Imprimé en France par
ILD - Imprimerie Léonce Deprez
962 Allée de Belgique
62128 WANCOURT
Ptot : 0,002 kg/tonne. Le pays de fabrication du papier : Allemagne
Taux de fibre recyclé : 100 %
Certification : PEFC 100 %
Ce produit est issu de forêt gérées durablement, de source recyclées et contrôlées PEFC.
PEFC 10-31-1495

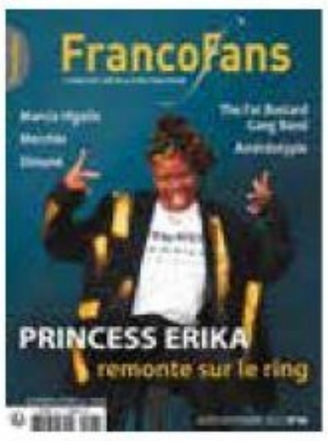
JAZZMAGAZINE.COM
Suivez-nous
plus d'infos

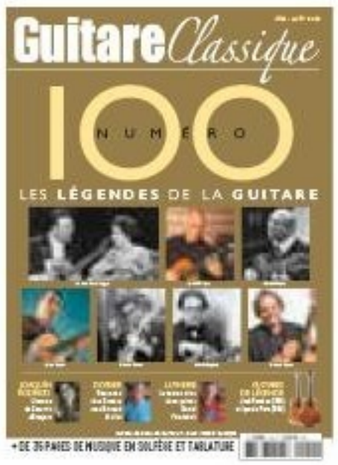
Ce numéro comporte un CD "Les as de la batterie moderne – Cinq fabuleux solos" dans les exemplaires destinés aux abonnés avec option CD.

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, photos et dessins publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les indications de marque et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information. La reproduction des textes, photographies et dessins publiés est interdite. Ils sont la propriété exclusive de *Jazz Magazine* qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.







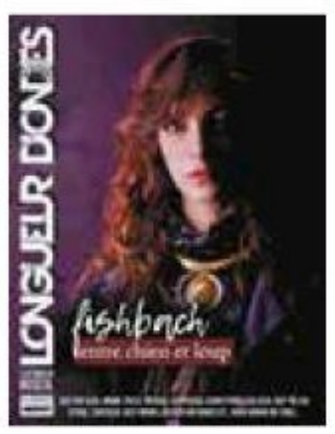


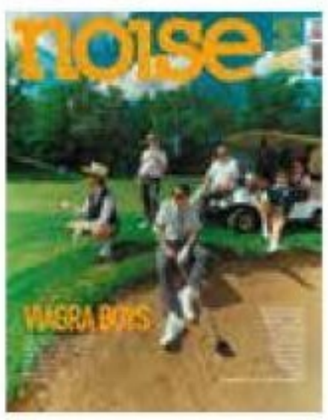
POUR UNE PRESSE ÉCRITE MUSICALE, DIVERSIFIÉE, FRANÇAISE ET INDÉPENDANTE.

LA PRESSE ÉCRITE MUSICALE

LISEZ-LA !

OÙ VOUS VOULEZ, QUAND VOUS VOULEZ





COLLECTIF DES ÉDITEURS DE LA PRESSE MUSICALE FRANÇAISE

musicora

LE GRAND RENDEZ-VOUS
DE LA MUSIQUE ET DES MUSICIENS

28 · 29 · 30
OCT 2022

LA SEINE MUSICALE

En partenariat avec hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

france•tv

jazz magazine

france musique